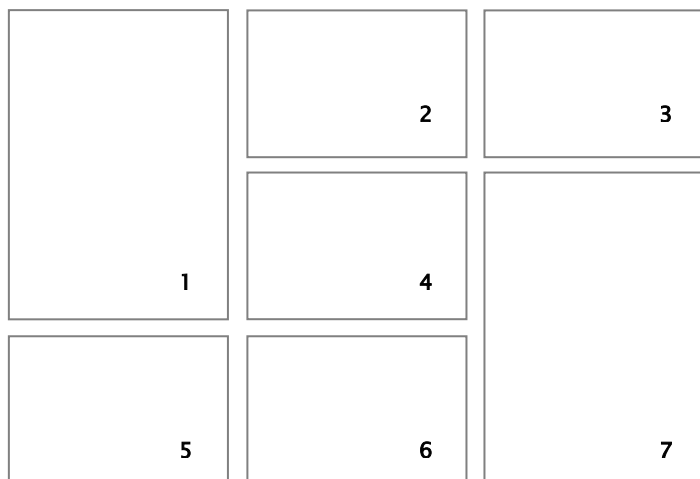




Inventaire des croix de chemin et calvaires de la Ville de Laval

Rapport final
Décembre 2018





Photographies de la page couverture

1. Calvaire Desnoyers
2. Croix Tourville
3. Calvaire Sauriol
4. Croix Desautels
5. Croix Deguire
6. Calvaire Saint-Martin
7. Croix Vanier

Patri-Arch inc.

Siège social

1365, rue Frontenac, Québec (Québec) G1S 2S6

Téléphone : (418) 648.9090

Courriel : info@patri-arch.com

Site Web : www.patri-arch.com

Patri-Arch cède à la Ville de Laval les droits d'utilisation pour l'ensemble des textes, des photographies et des illustrations réalisés dans le cadre du présent inventaire des croix de chemin et calvaires de ville de Laval. La Ville de Laval s'engage pour sa part à ce que toutes les dispositions relatives au respect des droits d'auteur des documents qu'il utilise soient respectées. Advenant l'utilisation pour des fins de publications (impressions ou web) de textes, photographies et illustrations réalisés par Patri-Arch dans le cadre du présent mandat, la mention « © Patri-Arch » doit se retrouver en tout temps dans les crédits associés aux textes et dans la légende accompagnant chacune des photographies et illustrations.

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée pour la Ville de Laval par la firme Patri-Arch, consultants en patrimoine et architecture, dans le cadre de l'Entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Laval et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Réalisation de l'étude

Martin Dubois	Chargé de projet, recherches documentaires, travaux sur le terrain, rédaction, évaluation patrimoniale
Marie-Ève Fiset	Saisie des données dans PIMIQ

Suivi de l'étude

Ana Manescu	Coordonnatrice – patrimoine, Division art et culture, Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social, Ville de Laval
-------------	--

Remerciements

L'auteur de cette étude tient à remercier plusieurs personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à cette étude. Les remerciements s'adressent d'abord à Ana Manescu, coordonnatrice en patrimoine à la Division art et culture de la Ville de Laval, pour son soutien tout au long de l'étude, ainsi qu'à Valérie Doucet, technicienne en muséologie, qui a effectué les constats d'état et les recommandations d'entretien des croix de chemin et calvaire de l'inventaire. Merci également à Dominique Bodeven, directrice générale de la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, pour l'aide apportée lors des recherches, ainsi qu'à Benoît Caron, professeur et passionné des croix de chemin lavalloises depuis de nombreuses années, pour avoir partagé son expertise en matière de mise en valeur de ce patrimoine. Les remerciements s'adressent également aux propriétaires, actuels ou anciens, de croix de chemin et calvaires qui ont été rencontrés lors du projet ou qui ont généreusement fourni des informations précieuses, tout spécialement Jean-Guy Filiatrault (calvaire Filiatrault), Maurice Prévost (calvaire Prévost), ainsi que Louise Beaulne Lemieux et Roger Lemieux (croix Paquette).

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	7
Objectifs	7
Méthodologie	7
LES CROIX DE CHEMIN.....	13
Origine des croix de chemin	13
La mise en valeur des croix de chemin lavalloises au fil des années.....	15
Typologies des croix de chemin.....	21
La croix de chemin simple	21
La croix de chemin avec instruments de la passion	23
La croix ouvragée en métal	25
Le calvaire	26
Les composantes des croix de chemin	29
Les matériaux	29
La niche	32
Le corpus des calvaires.....	32
Le socle.....	35
Symbolique de l’ornementation des croix de chemin.....	37
Les symboles de la scène de la passion de Jésus-Christ.....	37
Le titulus	37
La couronne d’épines	37
Les clous	37
Le marteau.....	38
Les tenailles (pinces).....	38
La lance.....	38
L’échelle.....	38
L’éponge	38
La lanterne.....	38
Le coq	38
Le soleil.....	39
Le cœur.....	40
BIBLIOGRAPHIE.....	42
ANNEXE 1 – LISTE DES CROIX DE CHEMIN ET CALVAIRES INVENTORIÉS.....	44
ANNEXE 2 – AUTRES CROIX ET CALVAIRES DE LAVAL.....	46
ANNEXE 3 – FICHES D’INVENTAIRE DES CROIX DE CHEMIN ET CALVAIRES.....	52

AVANT-PROPOS

Le territoire lavallois renferme un corpus de croix de chemin et calvaires important. Préoccupée par son patrimoine, la Ville de Laval désirait procéder à un inventaire et une évaluation pour toutes les croix de chemin et calvaires présents sur son territoire. Cette volonté s'inscrivait dans le plan stratégique – Laval 2035 (2015), la politique culturelle (2006) et le plan d'action de la Ville de Laval. Par le passé, plusieurs actions de mise en valeur et de conservation des croix de chemin et calvaires ont été entreprises par la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus et la Ville de Laval. Il existe donc plusieurs documents relatant des inventaires, entretiens et mises en valeur de l'ensemble de ce corpus. Par cette étude, la Ville de Laval, dans le cadre d'une entente de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec, souhaitait affiner ses connaissances et favoriser la mise en valeur de ce patrimoine bâti à la fois riche et vulnérable.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Objectifs

L'inventaire et l'évaluation des croix de chemin et calvaires sur le territoire lavallois ont permis de répondre à trois principaux objectifs :

- Dresser un portrait à jour de l'ensemble de ce corpus de croix de chemin et de calvaires sur l'ensemble du territoire de la Ville de Laval;
- Parfaire les connaissances sur ce patrimoine issu de la tradition populaire afin de mettre en place des mesures de conservation et de mise en valeur ;
- Diffuser sur le Répertoire du patrimoine culturel du Québec de l'information sur les croix de chemin et calvaires lavallois.

Méthodologie

L'inventaire s'est déroulé en plusieurs étapes que nous décrivons dans les paragraphes qui suivent.

Étape 1 : Démarrage et travaux préparatoires

Cette première étape consistait à mettre en place les principaux outils qui étaient nécessaires à la bonne marche des travaux et à s'entendre de façon définitive sur les objectifs, la méthodologie et le cheminement du projet. Une rencontre de démarrage a eu lieu et les documents mis à notre disposition (listes des croix et calvaires, données tirées du système de gestion de la Ville (matricules, désignation cadastrale, coordonnées des propriétaires, etc.), études et inventaires existants (ex. inventaire de la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus), lettre de présentation officielle, etc.) ont été remis par la Ville.

Au départ, une trentaine de croix de chemin et de calvaires faisaient partie de la liste initiale. De ce nombre, deux croix sont disparues ces dernières années et ont tout de même été conservées dans l'inventaire afin de préserver une trace documentaire de leur présence.

C'est également durant cette étape qu'une fiche d'inventaire. Liée à une base de données FileMakerPro, a été mise au point spécifiquement pour ce patrimoine particulier:

- Données administratives : photographie représentative, identification et localisation (toponymes, autres noms, secteur, adresse civique, localisation informelle, propriétaire du site, matricule, désignation cadastrale, no PIMIQ, etc.).
- Données formelles : Typologies, matériaux et assemblages, ornementation, présence d'une plaque ou d'un panneau d'interprétation, etc.

- Données paysagères : site et environnement, implantation par rapport à la voie publique, remarques sur le paysage.
 - Données historiques : Date ou période d'implantation et de fabrication connue ou estimée, artiste ou concepteur, client, raison de l'implantation, notes historiques et références bibliographiques.
 - Données de l'évaluation patrimoniale : État physique général, état d'authenticité, éléments et énoncé de valeur patrimoniale, hiérarchisation (valeur exceptionnelle, supérieure, bonne, moyenne ou faible).
- Photographies supplémentaires, incluant l'iconographie ancienne (jusqu'à un maximum de six)
- Gestion des données (date de création et d'actualisation de la fiche, nom de l'intervenant)

Étape 2 : Recherches documentaires

C'est à cette étape qu'ont été colligées certaines données historiques ainsi que de l'iconographie ancienne pour les croix et calvaires faisant l'objet de l'inventaire. Ces données historiques extraites de monographies, d'études ou de circuits historiques existants, de collections numériques accessibles via l'Internet, comme celles de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, ainsi que fournies par toutes autres personnes rencontrées sur le terrain, ont été intégrées à la base de données. Des informations historiques ont notamment été extraites des rapports et de bulletins publiés par la Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus sur les croix de chemin et calvaires de Laval. Le cas échéant, les sources bibliographiques consultées ont été inscrites dans la fiche. Ces recherches avaient surtout comme but de dater ou de situer la période d'implantation du bien patrimonial, de statuer sur des associations avec des personnages ou des événements importants et de dresser une synthèse de l'évolution physique du bien.

Parallèlement à ces recherches, les propriétaires ont été contactés par lettre afin de les inviter à nous fournir des informations sur les croix et calvaires de l'inventaire. Les différentes réponses reçues ont été colligées dans la fiche d'inventaire et certains propriétaires qui le souhaitaient ont même été rencontrés pour recueillir leur témoignage.

Étape 3 : Collecte de données sur le terrain

Les travaux sur le terrain consistaient à visiter chacun des sites afin de photographier chaque croix ou calvaire sur tous les angles, y compris certains détails intéressants et les panneaux qui peuvent se trouver sur place. L'environnement immédiat de chaque croix a également été photographié afin de documenter son contexte d'implantation.

Les matériaux et composantes observés sur le terrain ont également été minutieusement pris en note pour ensuite être colligés dans la fiche d'inventaire. Les photographies de chaque bien ont été prises en haute résolution et ont été classées dans des fichiers numériques distincts pour faciliter leur utilisation.

Étape 4 : Saisie et traitement des données

Cette étape consistait à inclure dans la base de données toutes les données collectées lors des recherches documentaires, des entrevues avec les propriétaires et des travaux sur le terrain, dont les photographies. Avant leur intégration dans la fiche, les photographies numériques sélectionnées ont été traitées et redimensionnées.

Certaines données ont également été saisies dans le module PIMIQ du ministère de la Culture et des Communications du Québec dans le but de les diffuser sur le Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ). Pour ce faire, nous y avons versé les données qui sont visibles sur l'interface du RPCQ, soit les données d'identification, les photographies, les associations avec les personnages ou événements historiques, les énoncés historiques et les énoncés de valeur patrimoniale.

Étape 5 : Évaluation patrimoniale

Cette cinquième étape consistait à évaluer l'intérêt patrimonial des 28 croix de chemin et calvaires de l'inventaire. L'évaluation du patrimoine bâti a pris compte de l'état de conservation, de l'état d'authenticité, de la valeur intrinsèque du bien (artistique, ethnologique, ancienneté, historique) et de la qualité du milieu environnant. Ainsi, l'évaluation patrimoniale se fera non pas seulement en vertu de l'ancienneté et de critères esthétiques, mais selon une grille d'analyse comportant une échelle de critères plus complète. Pour bien dégager le potentiel monumental des biens inventoriés, l'évaluation patrimoniale tient compte de cinq principales valeurs : 1) valeur d'âge et intérêt historique ; 2) valeur ethnologique ; 3) valeur artistique ; 4) valeur d'authenticité ; 5) valeur paysagère. Ceci constitue notre grille d'analyse.

1) Valeur d'âge et intérêt historique

Du point de vue de la valeur d'âge, la croix ancienne est par nature plus précieuse que la croix récente. Cependant, une croix ancienne n'est pas tant celle qui date que celle dont l'apparence annonce son âge, celle qui a conservé un état proche de son état original. Bon nombre d'éléments apparaissent aux yeux du grand public plus jeunes qu'ils ne le sont en réalité, à cause des modifications successives qu'ils ont subies. Le remplacement de matériaux traditionnels et d'éléments ornementaux contribuent grandement à cet écart entre l'âge réel comme donnée objective et l'âge apparent. De plus, dire d'une croix qu'elle est de telle influence ou qu'elle liée par tel personnage célèbre ou événement historique, c'est aussi

statuer sur son intérêt historique, ces informations constituant un repère pour la situer dans le temps.

2) Valeur ethnologique

La valeur ethnologique renvoie aux anciennes pratiques qui témoignent de la religion populaire. La croix de chemin remplace parfois l'église, notamment dans les rangs lorsqu'il est impossible de se rendre au lieu de culte trop éloigné. C'est au pied de celle-ci, devant la niche si elle en comporte une, que les catholiques francophones font leurs dévotions. Ils s'y retrouvent notamment lors du mois de Marie et de la neuvaine à sainte Anne, en juillet, récitent en outre la prière du soir et demandent une faveur spéciale ou la protection des récoltes. Elle peut également servir à commémorer un événement ou un mort. La croix de chemin évoque encore aujourd'hui ces anciennes pratiques. Elle constitue donc un élément significatif du patrimoine religieux québécois.

3) Valeur artistique

La valeur artistique est le reflet d'un savoir-faire et traduit les préoccupations esthétiques d'une époque. La valeur d'art peut être intentionnelle lorsque la fonction de l'objet est de symboliser, de manifester, ou que son concepteur ou constructeur en a fait le porte-étendard d'une idéologie. D'autre part, une valeur d'art attribuée est issue de l'intérêt croissant pour l'étude des formes, qui permet de construire des regroupements, de conclure à des ressemblances, à des influences et de décoder aujourd'hui l'objet comme témoin d'une intention artistique. On comprendra qu'un objet *a priori* tout à fait anonyme peut acquérir une valeur d'art *a posteriori* pour autant qu'il se situe au cœur d'un discours interprétatif, d'une réflexion critique. C'est le cas de la croix de chemin traditionnelle, qui ne s'accompagne pas de documents témoignant d'intentions artistiques particulières. Cependant, en la situant par rapport aux courants artistiques anciens, en lui prêtant des qualités de représentativité, on lui attribue une valeur artistique.

4) Valeur d'authenticité

Tout monument a une existence matérielle observable en termes de matériaux employés, de techniques utilisées et de formes adoptées. Il faut distinguer ici les deux aspects de l'intégrité matérielle. L'intégrité physique fait appel à la composition physique des matériaux ou à des habitudes de construction particulières, bref à ce qui assure la « solidité » du monument. Cette intégrité physique influe aussi sur l'état actuel de la croix ou du calvaire : il est en bon état ou il est délabré. D'autre part, la valeur d'authenticité statue sur l'intégrité formelle : on évalue alors l'état intact, l'état représentatif ou l'état exceptionnel, ce qui, en définitive, confère une notoriété au monument. Par exemple, lorsqu'on retrouve une croix en acier qui n'est plus en bois comme autrefois, il y a perte d'intégrité physique, perte de témoignage d'un savoir-faire constructif. Cette perte est nécessairement accompagnée d'un changement de la forme de l'objet et d'une perte d'intégrité formelle qui fait référence à l'état d'origine. Couplée à la valeur d'âge, l'intégrité formelle statue sur l'authenticité du monument. Une croix de

chemin trop restaurée, ou reconstruite, ne posséderait plus aux yeux du plus grand nombre cette authenticité si précieuse.

5) Valeur paysagère

La valeur paysagère évalue le rapport de la croix à son environnement. On parle de contextualité lorsqu'on prend en considération les choix spécifiques ayant trait à son implantation sur un site préexistant en vue d'en améliorer la perception ou l'accès. La valeur paysagère peut aussi être envisagée sous l'angle du rayonnement du monument. Celui-ci contribue alors à la lecture de l'espace construit environnant en devenant un élément déterminant dans la perception de cet espace. C'est le cas d'une croix implantée dans un parc public. La croix se trouve bonifiée par sa position au cœur d'un aménagement soigné, et les échanges qu'elle entretient avec son environnement immédiat contribuent à sa perception, ainsi qu'à la perception de l'ensemble.

À la lumière des valeurs associées à chaque bien inventorié, une cote patrimoniale (exceptionnelle, supérieure, bonne, moyenne et faible) leur sera attribuée et un énoncé de valeur patrimoniale sera rédigé afin de justifier la valeur patrimoniale attribuée à la croix de chemin ou calvaire. Voici la signification de chacune des cotes patrimoniales attribuées :

A) Valeur exceptionnelle : Valeur à l'échelle nationale, c'est-à-dire que la valeur patrimoniale dépasse largement l'échelle locale ou régionale. Il s'agit d'éléments rares, qui sont des points de repère dans le paysage ou qui ont joué un rôle historique majeur dans le développement d'un lieu. Ayant habituellement déjà une valeur patrimoniale reconnue par le milieu, les croix de chemin ou calvaires de valeur exceptionnelle sont habituellement classés ou cités immeubles patrimoniaux en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel ou mériteraient de l'être. Ces monuments devraient répondre positivement à l'ensemble des cinq principales valeurs : âge et intérêt historique, ethnologie, art, authenticité, paysage.

B) Valeur supérieure : Valeur forte à l'échelle locale ou régionale, au-dessus de la moyenne des croix et calvaires recensés. Il s'agit d'éléments qui se démarquent sur au moins 4 valeurs sur 5 et qui sont bien préservés dans l'ensemble. Leur valeur patrimoniale est habituellement reconnue dans le milieu ou évidente pour le non initié. Il peut s'agir d'une croix très ancienne ayant conservé ses principaux attributs, d'un calvaire richement orné, d'un site connu pour ses dévotions. Certains de ces monuments pourraient être cités immeubles patrimoniaux à l'échelle locale.

C) Valeur bonne : Valeur qui rejoint un nombre important de croix qui sont dans la moyenne, c'est-à-dire qui possèdent des attributs intéressants ou significatifs qui permettent de statuer sur leur ancienneté, leur intérêt artistique et leur appartenance à un paysage donné, sans nécessairement se démarquer de façon importante. Devrait répondre à environ 3 valeurs sur 5. Il peut s'agir de croix de chemin courantes qui ont préservé plusieurs de leurs caractéristiques mais qui peuvent avoir subi quelques interventions réversibles.

D) Valeur moyenne : Valeur habituellement attribuée à des croix ou calvaires qui ont subi un nombre important de transformations qui brouillent un peu l'ancienneté, l'intérêt artistique et l'authenticité ou qui sont situés dans un environnement quelconque. Devrait répondre à environ 2 valeurs sur 5. Cela n'empêche pas que la croix puisse posséder un bon potentiel de mise en valeur si des travaux adéquats étaient effectués.

E) Valeur faible : Valeur attribuée à une croix très récente ou un calvaire qui a presque tout perdu ses éléments d'intérêt, ou qui a connu des transformations irréversibles qui dénaturent beaucoup son aspect d'origine. Devrait répondre à au plus 1 valeur sur 5.

Étape 6 : Rapport de synthèse

Cette dernière étape comprenait la rédaction et l'élaboration du présent rapport de synthèse qui comprend :

- Un avant-propos résumant le mandat;
- la méthodologie utilisée;
- les principales typologies de croix de chemin et de calvaires rencontrées;
- les caractéristiques des croix de chemin et calvaires (matériaux, ornementation, symbolique);
- des constats généraux;
- une bibliographie;
- Annexes : la liste des biens inventoriés; les autres croix et calvaires de Laval; les fiches d'inventaire des croix de chemin et calvaires inventoriés et évalués.

Cette étape comprenait également la mise en forme de l'ensemble du rapport de synthèse et des livrables.

LES CROIX DE CHEMIN

Origine des croix de chemin

Tributaire de la présence des Canadiens français de religion catholique en sol nord-américain, les croix sont d'abord implantées par les premiers explorateurs pour signifier sans équivoque une prise de possession du territoire au nom du roi de France. Aux croix officielles des explorateurs érigées à Gaspé en 1534, à Montréal en 1642, sur les berges du lac Érié en 1670 ainsi qu'au Mississippi et en Louisiane en 1683, s'ajoutent progressivement des croix de chemin qui font leur apparition le long des routes au moment de leur ouverture¹. Ne laissant rien au hasard, les croix de chemin sont implantées à l'endroit le plus propice de façon à ce qu'elles puissent être repérables de loin, tout en convenant le mieux possible aux gens d'un rang ou d'une concession. Il n'est dès lors pas surprenant de les retrouver tant sur un promontoire ou une proéminence qu'au croisement de deux routes.

À ce sujet, le naturaliste Pehr Kalm, en visite au Canada en 1749, affirmait au sujet des croix de chemin :

« Durant tout mon voyage à travers le Canada, j'ai rencontré des croix dressées ici et là sur la grande route. Elles ont une hauteur de deux à trois toises et sont d'une largeur en proportion ; bien des gens disent qu'elles marquent la limite entre les paroisses, mais il y a plus de croix que de frontières ; [...]. Tout Français qui passe devant un calvaire fait le signe de la croix et se découvre. La croix a la forme souvent représentée ici. En certains endroits, on a ajouté tous les instruments qui, d'après ce que l'on croit, ont dû être utilisés pour crucifier notre Sauveur ; parfois même on a placé au sommet le coq de Pierre². ».

Tout au long du 18^e et du 19^e siècles, le réseau des croix de chemin se développe avec l'ouverture de nouvelles voies de circulation destinées à pénétrer progressivement dans l'arrière-pays et favoriser ainsi son peuplement. Signes éloquents de la foi chrétienne de nos ancêtres, les croix de chemin tracent en quelque sorte le contour des « frontières culturelles du Canada français³ ». Par sa présence, la croix de chemin assure la protection de ceux qui la voient, l'entretiennent et la fréquentent. À cet égard, le profond respect entretenu à l'endroit des croix de chemin se traduit plus spécifiquement dans l'attitude des fidèles, les femmes se signant ou saluant d'une lente

-
1. Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. 3.
 2. Pehr Kalm. *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*. Traduction annotée du Journal de route par Jacques Rousseau et Guy Béthune avec le concours de Pierre Morisset. Montréal, Pierre Tisseyre, 1977. p. 842, présenté dans Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. 3.
 3. Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*. Québec, Les publications du Québec, 1995. p. 40.

inclinaison de la tête, tandis que les hommes soulèvent gravement leur chapeau ou s'agenouillent au pied de la croix pour réciter une courte prière⁴.

Officier itinérant de l'armée conquérante anglaise, Thomas Anburey porte un regard intéressé aux us et coutumes des Canadiens. En 1776, il note au sujet de leur esprit dévot :

« Ces croix élevées dans une bonne intention sont une cause continuelle de retards pour les voyageurs; et ces retards, quand il fait un froid vif, sont réellement insupportables pour des hommes moins dévots que les Canadiens; car quand le conducteur d'une calèche, voiture couverte semblable à nos chaises de poste, arrive près d'une de ces croix, il saute en bas de son cheval, se met à genoux et récite une longue prière, quelle que soit la rigueur de la saison⁵ ».

D'une importance capitale aux yeux des fidèles, la croix de chemin sert à l'occasion de substitut à l'église au moment des travaux dans les champs, tout particulièrement pour les populations établies dans les campagnes éloignées des noyaux villageois. Objet de bénédictions solennelles au moment de son érection, la croix de chemin constitue après l'église le principal pôle d'attraction de la foi populaire et devient pour les fidèles le lieu de rassemblement pour la prière, que ce soit pour y célébrer le mois de Marie, marqué par la récitation du chapelet à la croix tous les soirs du mois de mai; la neuvaine à sainte Anne; ou pour toutes autres prières destinées à enrayer les menaces de calamités et de fléaux, tels les épidémies de chenilles ou de sauterelles, la sécheresse ou la surabondance de pluie⁶.

La ville de Laval compte aujourd'hui 28 croix de chemin. De ce nombre, 9 aurait été érigée dans la première moitié du 20^e siècle ou avant, 8 seraient apparues dans la décennie 1947-1956 marquée par la célébration de l'Année sainte, en 1950, et de l'Année mariale, en 1954, et 11 dateraient des cinquante dernières années (depuis 1968). La plupart des croix de chemin ont été remplacées par des nouvelles au fil des années, parfois plus d'une fois, ou ont été déplacées au gré des bouleversements urbains. Si certaines disparaissent du paysage, faute d'entretien ou victimes d'accidents, d'autres apparaissent pour faire perdurer cette vieille tradition.

-
4. John R. Porter et Léopold Désy. *Calvaires et croix de chemins du Québec*. Montréal, Cahiers du Québec / Hurtubise HMH, Collection Ethnologie québécoise, cahier 3, 1973. 256 p.
 5. Thomas Anburey. Journal d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique septentrionale, Paris, 1793, lettre du 16 novembre 1776, p. 66-69, présenté dans Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. 4.
 6. Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. 4-5 ; John R. Porter et Léopold Désy. *Calvaires et croix de chemins du Québec*. Montréal, Hurtubise HMH, Les cahiers du Québec, Collection Ethnologie québécoise, 1973, p. 137.

La mise en valeur des croix de chemin lavalloises au fil des années

Avant les années 1920, il est difficile d'évaluer le nombre de croix de chemin que comptait l'île Jésus. Nous savons, par la tradition orale, que plusieurs croix de chemin sont apparues au courant du 19^e siècle : croix Prévost (vers 1835), croix Desnoyers (1841), croix commémorative du Bout de l'île (1847), croix Paquette (1851), croix Lefebvre (1870), croix de la montée Saint-Aubin (1890) et croix Archambault (1891). Il y en avait probablement plusieurs autres qui sont aujourd'hui disparues. D'ailleurs, toutes ces croix ont depuis été remplacées ou déplacées.

Un premier recensement

C'est en 1922-1923 qu'Édouard-Zothique Massicotte (1867-1947) effectue le premier recensement de croix de chemin sur l'île Jésus. Né en 1867 à Montréal, Massicotte s'intéresse très jeune au folklore québécois alors qu'il commence à recueillir des chansons dans la région montréalaise. En 1917, il rencontre l'anthropologue, ethnologue et folkloriste Marius Barbeau et avec lui, il poursuit la collecte de chansons et de récits, mais aussi d'éléments se rapportant aux traditions et aux coutumes québécoises. C'est de cette façon qu'il s'intéresse au phénomène des croix de chemin et qu'il entreprend un recensement photographique de celles-ci à travers la province. Par la suite, il publie de nombreux articles et ouvrages sur l'histoire et les coutumes canadiennes-françaises. Avocat, journaliste et archiviste au district judiciaire de Montréal, il a légué à son décès de nombreux fonds d'archives personnelles qui sont conservés au centre d'archives de Montréal ainsi qu'à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Dans le fonds Édouard-Zothique Massicotte conservé à BAnQ (cote P181), on retrouve parmi des centaines de photos de croix de chemin, clavares et monuments érigés dans de nombreuses paroisses du Québec 19 photographies de 17 croix de chemin et calvaires situés sur l'actuel territoire de Laval. Ces magnifiques photographies prises en 1922 et 1923 constituent un témoignage éloquent de la richesse de ces monuments populaires. Même si plusieurs de ces croix sont aujourd'hui disparues, les photographies illustrent les principales caractéristiques des croix de chemin de cette époque, la plupart ornées

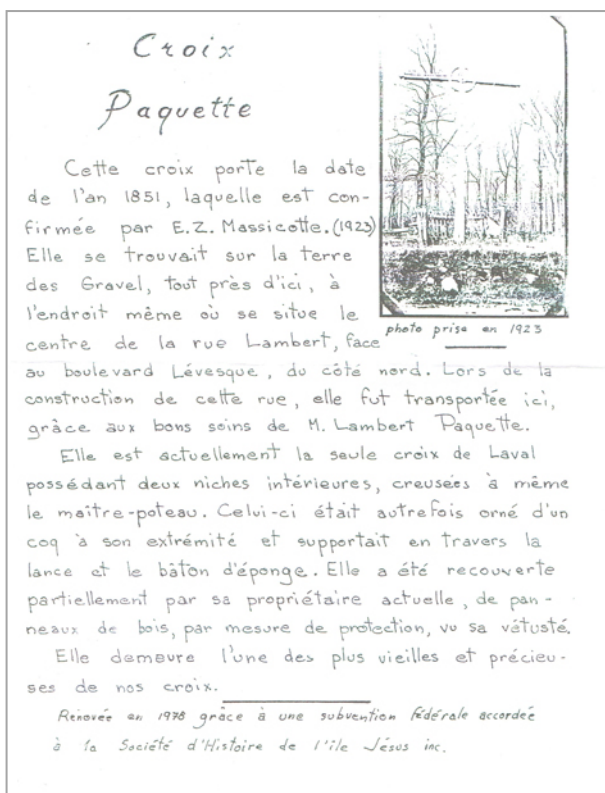


Exemple d'une photographie de 1922 et 1923 prise par Édouard-Zothique Massicotte et conservée à Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

d'instruments de la passion et de coqs à leur sommet. On ne retrouvait à l'époque que deux calvaires à Saint-Martin, dont celui qui existe toujours devant l'église. Nous croyons toutefois que ce recensement n'était pas exhaustif car certaines autres croix qui existaient vraisemblablement à cette époque ne sont pas représentées dans le fonds Massicotte, dont la croix Barbe, la croix Prévost et la croix de la montée Saint-Aubin.

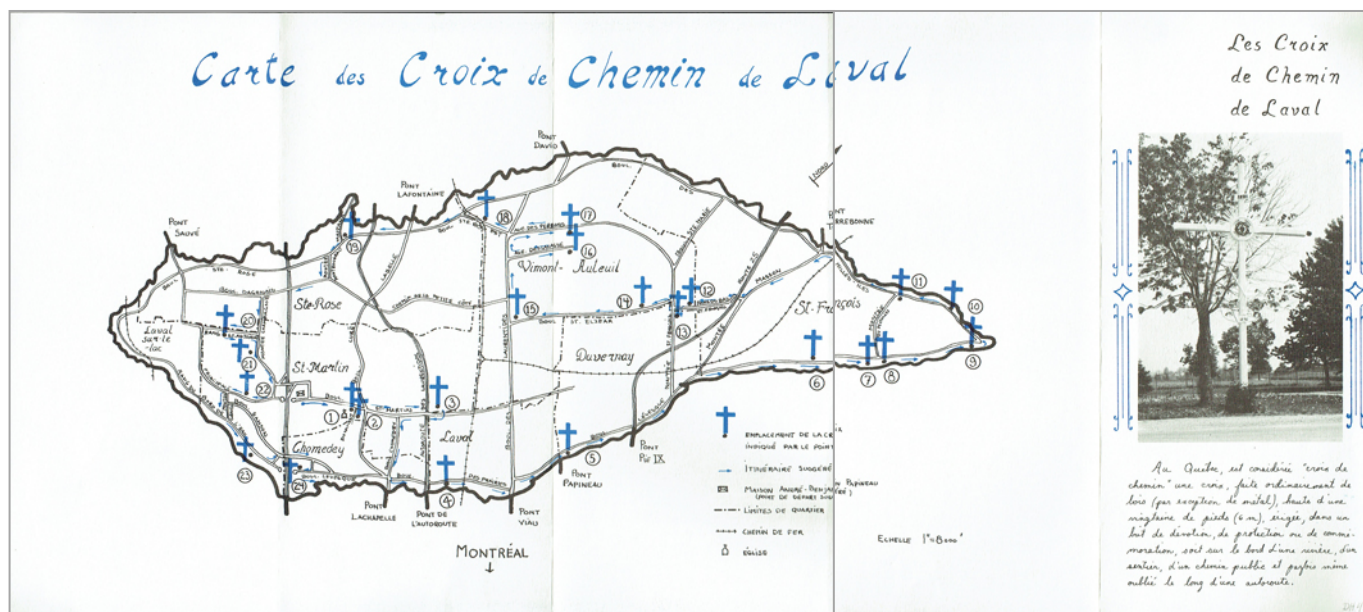
Les travaux de Sylvie Lalonde

Il faut attendre plus d'un demi-siècle plus tard pour que des chercheurs s'intéressent aux croix de chemin et calvaires de Laval, soit plus d'une décennie après la fusion des municipalités de l'île Jésus en 1965 pour former la nouvelle ville de Laval. C'est en 1978, sous l'instigation de Sylvie Lalonde, alors en charge de la Société d'histoire de l'île Jésus, que des recherches sont entreprises sur l'historique des croix de chemin lavalloises. Entre 1978 et 1981, environ 24 croix et calvaires font alors l'objet d'une recherche historique et des affichettes présentant le fruit de ces recherches sont apposées sur chacune des croix. Un premier dépliant présentant les croix de chemin avec leur localisation sur une carte est imprimé et fait office de premier circuit des croix et calvaires de Laval. Durant la même période, des travaux de rénovation des croix sont également effectués sur certaines croix qui étaient mal en point grâce à une subvention fédérale accordée à la Société d'histoire. En parallèle, Sylvie Lalonde poursuit ses études en ethnologie à l'Université Laval et dépose en janvier 1981 une imposant travail portant sur les croix de chemin de l'île Jésus au professeur Jean Simard⁷. Cette étude universitaire, dont une copie peut être consultée à la Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus, est le premier travail sérieux sur ce patrimoine qui servira ensuite de base aux recherches ultérieures sur le sujet.

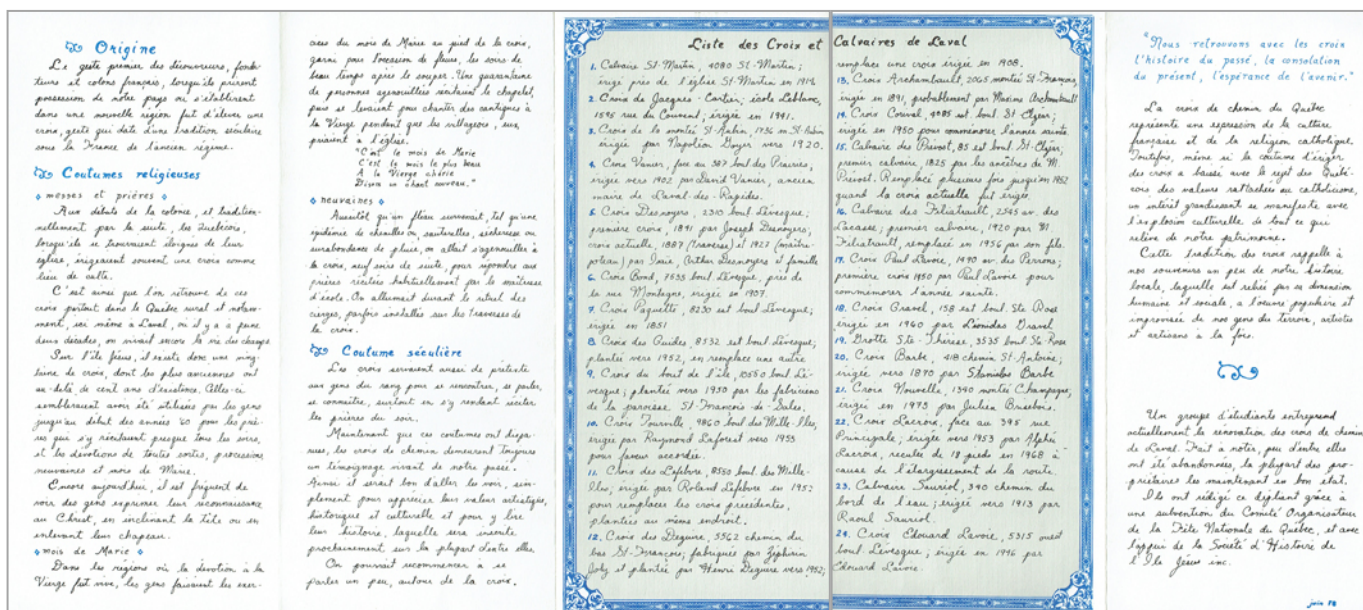


Reproduction d'une affichette réalisée par Sylvie Lalonde en 1981 et apposée sur une croix de chemin.
Source : Benoît Caton.

7. Sylvie Lalonde, *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.



Dépliant réalisé en 1981 par l'équipe de Sylvie Lalonde (côté A).



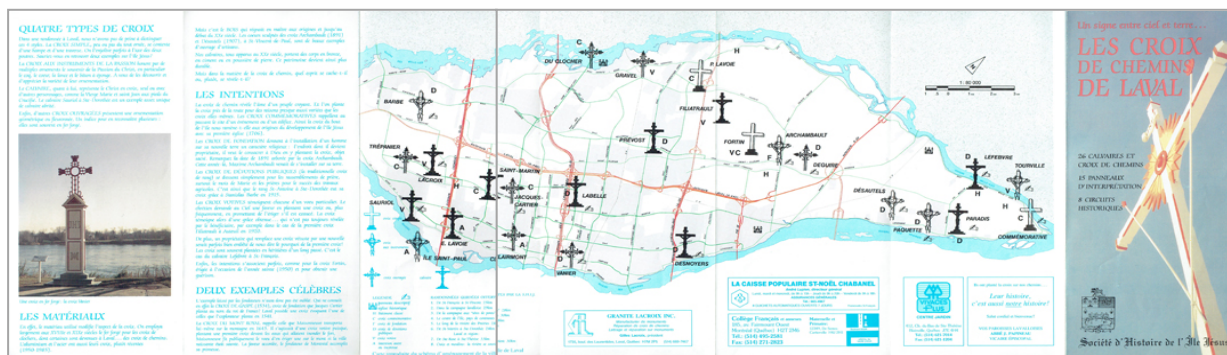
Dépliant réalisé en 1981 par l'équipe de Sylvie Lalonde (côté B)

L'entrée en scène de Benoît Caron

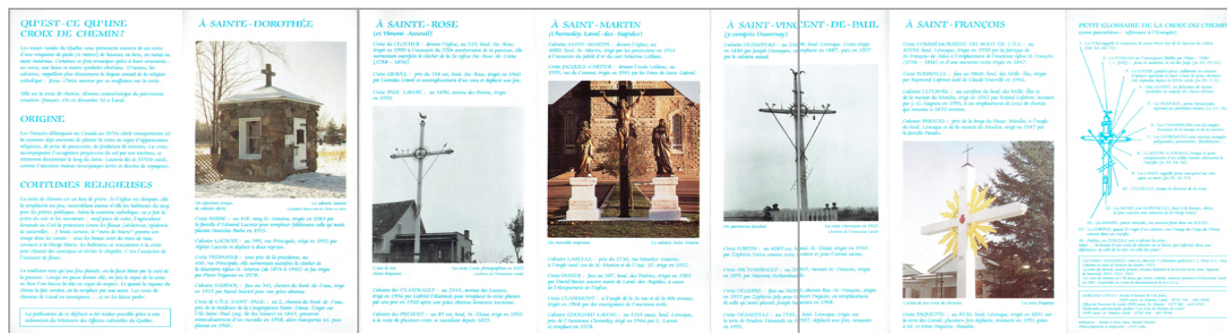
Quelques années plus tard, en 1989, un nouveau venu, fraîchement diplômé en enseignement, désire s'impliquer dans la mise en valeur des croix de chemin lavalloises. Autant par conviction religieuse que pour l'amour du patrimoine, Benoît Caron approche la Société d'histoire pour renouveler les panneaux des croix de chemin, car les premières affichettes en papier de Sylvie Lalonde, exposées aux intempéries, n'ont pas tenu le coup et le besoin de créer des panneaux plus durables se fait sentir. De plus en plus délaissées par leurs propriétaires respectifs, certaines croix ont également besoin de travaux. Entouré de quelques ouvriers, dont Benoît Pinard, Benoît Caron veille à effectuer quelques interventions d'entretien aux croix qui en ont le plus besoin. La Société d'histoire de l'Île Jésus reçoit une aide financière du ministère des Affaires culturelles afin de concevoir et fabriquer, en 1991, une quinzaine de panneaux d'interprétation. Un deuxième dépliant doté d'une carte est également imprimé afin de pérenniser le circuit patrimonial.



Exemple d'un des 15 panneaux installés en 1991 par la Société d'histoire de l'Île Jésus.

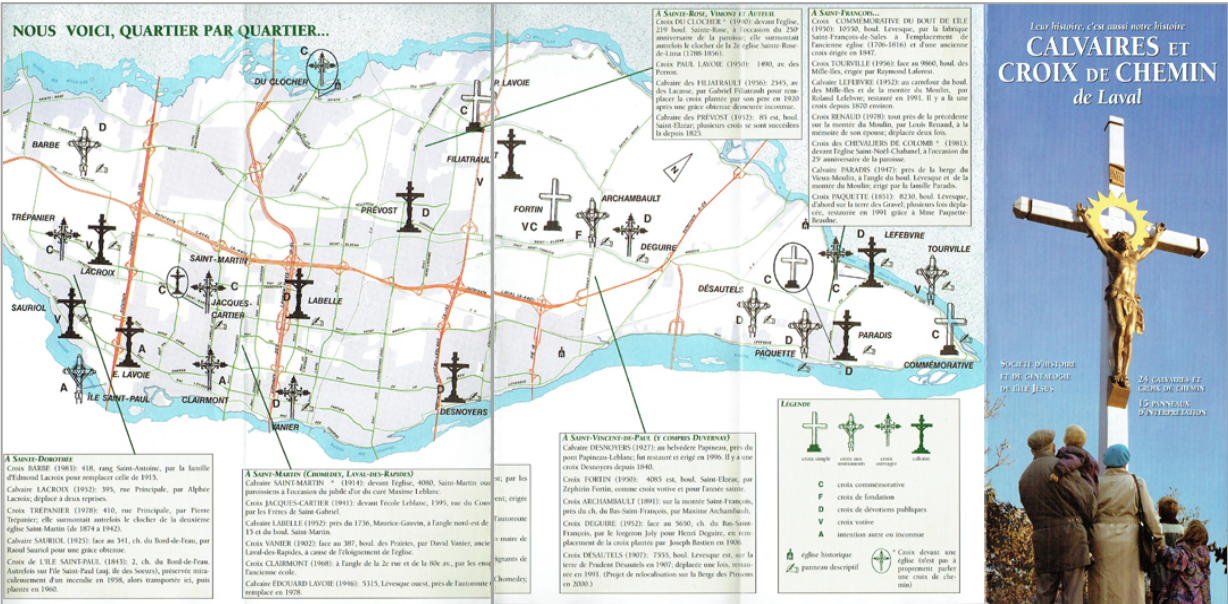


Dépliant réalisé en 1991 par la Société d'histoire de l'Île Jésus (côté A).



Dépliant réalisé en 1991 par la Société d'histoire de l'Île Jésus (côté B).

Durant la décennie qui suit, des interventions ponctuelles sont effectuées sur les croix au gré des besoins, toujours sous la responsabilité de Benoît Caron. Par ailleurs, le dépliant du circuit des croix et calvaires de Laval est réédité en 1999. Celui-ci comprend alors 24 croix, dont les 15 qui sont dotées de panneaux. En 2002, l'inauguration de la croix Gravel, qui a retrouvé son emplacement original, donne lieu à une cérémonie protocolaire et à une visibilité importante. Un panneau d'interprétation est ajouté pour cette croix.



Dépliant réalisé en 1999 par la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus (côté A).



Dépliant réalisé en 1999 par la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus (côté B).

Un ambitieux programme de restauration

Devant les travaux importants que nécessitent plusieurs croix de chemin et calvaire sur le territoire de la ville de Laval, un ambitieux programme de restauration est entrepris par la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus en 2003 grâce à une importante subvention de la Ville de Laval. Depuis ce temps, l'intervention municipale de la Ville est primordiale pour la préservation des croix de chemin car, contrairement à autrefois où les propriétaires privés assumaient l'entretien de ces monuments, la responsabilité de les maintenir en bon état n'est aujourd'hui, à part quelques cas isolés, plus assumée par personne. Dès lors, la Ville de Laval s'est acquittée de déménager plusieurs croix et calvaires sur des propriétés de la Ville, notamment des parcs, pour mieux les conserver.

La campagne de restauration entamée en 2003 a permis de restaurer 8 croix de chemin ou calvaires dans la première phase. La deuxième phase qui s'est terminée en 2005 a pour sa part permis de restaurer 9 autres croix et calvaires et d'en entretenir minimalement 7 autres. Sous la supervision de Benoît Caron, ces travaux d'envergure ont permis de remettre en valeur l'ensemble des croix de chemin et calvaires de Laval. Ce travail a été extrêmement bien documenté dans deux rapports distincts⁸. Pour chacune des croix, le rapport présente une description de la croix et sa localisation, un historique, la description des travaux effectués, des photographies avant et après l'intervention ainsi que des recommandations d'entretien. Il s'agit en effet de la première fois que la notion d'entretien préventif est mise de l'avant, ce qui est primordial pour protéger et mettre en valeur une si grande collection de biens patrimoniaux extérieurs.

Entre 2006 et 2016, certains travaux ponctuels ont continué à être réalisés sur certaines croix, soit sous la supervision de Benoît Caron, ou soit par les employés de la Ville de Laval afin de les maintenir en bon état. Deux croix sont malheureusement disparues ces dernières années. La croix Paul-Lavoie, sur l'avenue des Perron, et la croix Archambault, sur la montée Saint-François, sont respectivement disparues vers 2011 et en 2015, ce qui démontre la vulnérabilité de ce patrimoine bâti. En contrepartie, deux nouvelles croix sont venues s'ajouter à la collection : la croix des Saints-Cœur, sur la propriété de Benoît Caron dans le secteur Saint-François, et la croix Kateri Tekakwitha, dans le secteur Chomedey. La collection s'élève actuellement à 28 croix et calvaires qui font l'objet de la présente étude, ce qui ne tient pas compte de plusieurs croix ou calvaires situés dans les cimetières ou sur le terrain de certaines églises de la ville.

8. Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 1)*, Octobre 2003, 45 p. ; Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*, Octobre 2005, 60 p.

Typologies des croix de chemin

À l'instar des croix s'élevant dans les cimetières et au sommet des collines, la croix de chemin commémore la passion du Christ dont le corps a été crucifié sur la croix. Au nombre de 28, les croix de chemin de la ville de Laval s'inscrivent dans quatre grandes catégories : la croix simple, la croix avec les instruments de la passion, la croix ouvragée en métal et le calvaire.

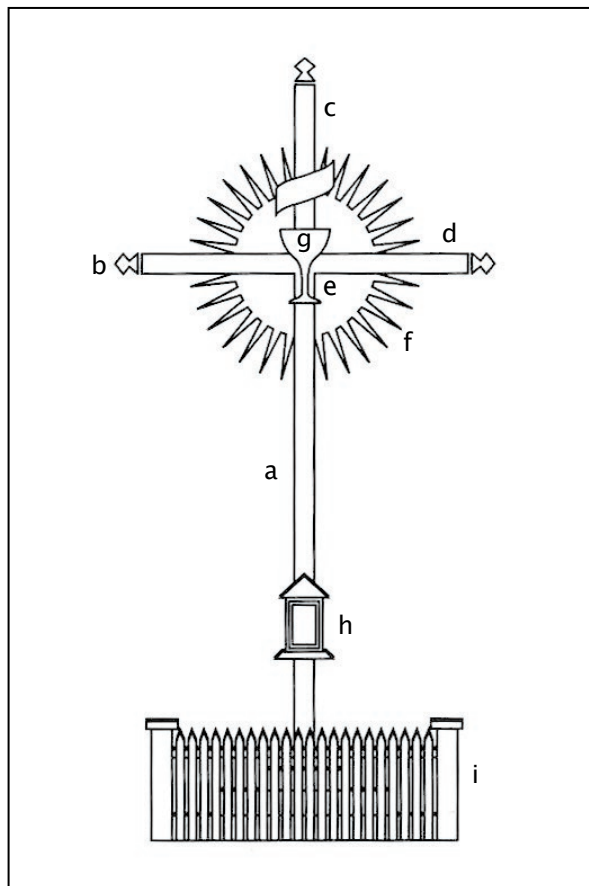
La croix de chemin simple

Visible traditionnellement en milieu rural, la croix de chemin simple se définit à l'origine par sa structure en bois équarrie ou chanfreinée, ses extrémités ornementées dont la forme s'inspire des motifs géométriques ou floraux, ainsi que ses éléments décoratifs qui ornent sa croisée⁹.

Résultant du travail plus ou moins habile d'un habitant ou d'un artisan local, la croix de chemin simple se module au gré des préférences esthétiques, des attributs privilégiés (cœur, soleil, lune, anges en prière, niche avec statuette, chapelet, etc.) ainsi que du contexte menant à son implantation (pèlerinage, faveur obtenue, etc.).

Au fil des décennies, les croix de chemin simples tendent progressivement à se dépouiller des éléments ornementaux qui les caractérisaient. Peu résistant à l'usure du temps, le bois fait graduellement place à l'acier et à la pierre, introduisant par le fait même de nouvelles structures entièrement épurées.

La ville de Laval compte sur son territoire 8 croix de chemin simple sur 28. De ce nombre, 5 croix de chemin sont en bois, une est en aluminium, une en granit et une en marbre concassé.



Croix de chemin simple

a) la croix latine; b) la forme des pointes (extrémités à décor tréflé, fleurdelisé, polygonal, etc.); c) la hampe (partie verticale); d) la traverse (partie horizontale); e) l'axe (croisée de la hampe et de la traverse); f) le soleil; g) le calice (sans hostie); h) la niche; i) le socle, sur lequel repose la croix, entouré d'une clôture.

Daniel Coulombe. *Histoire du patrimoine de Coaticook*. p. 69.

9. Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les publications du Québec, Collection Patrimoines : Lieux et traditions n° 6, 1995, p. 39-42.



Croix commémorative du Bout de l'Île (7), dans le secteur Saint-François



Croix des Chevaliers de Colomb (11), dans le secteur Saint-François



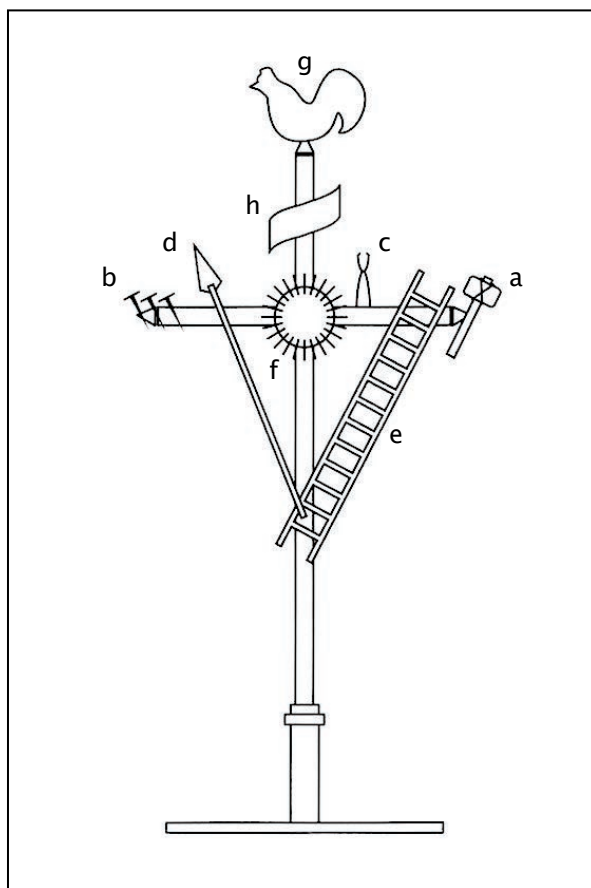
Croix Kateri Tekakwitha (30), dans le secteur Chomedey

La croix de chemin avec instruments de la passion

Inspirée de la tradition populaire, voire païenne, la croix aux instruments de la passion réfère directement à l'art des catacombes, aux premiers siècles du christianisme, alors qu'on interdisait toute représentation humaine de Jésus-Christ. Tirés de l'Évangile, les instruments de la passion sont des symboles reconstitués par l'imagination populaire, qui ont pour principal objectif de permettre la reconstitution du supplice de Jésus-Christ au moment de la passion et de sa crucifixion¹⁰.



Croix Barbe (28), dans le secteur Sainte-Dorothée



Croix de chemin aux instruments de la passion

a) le marteau; b) les clous; c) les tenailles (pinces); d) la lance; e) l'échelle; f) la couronne d'épines; g) le coq; h) le *titulus*.

Daniel Coulombe. *Histoire du patrimoine de Coaticook*. p. 69.

10. Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les publications du Québec, Collection Patrimoines : Lieux et traditions n° 6, 1995, p. 42-45.

Parmi les éléments les plus répandus qui symbolisent les souffrances endurées par Jésus, notons la couronne d'épines, le *titulus*, la lance de la transfixion, l'échelle, les clous (habituellement au nombre de trois), le marteau, les pinces ou tenailles, l'éponge trempée dans le vinaigre et fixée par les soldats au bout d'un roseau, la main, la lanterne, ainsi que le coq, haut perché au sommet de la croix. À cela s'additionne le soleil, dont le centre évidé représenterait l'éclipse solaire qui s'est produite au moment où le Christ expira¹¹.

Seulement trois croix de chemin aux instruments de la passion ont été dénombrées sur l'ensemble du territoire de la ville de Laval. Excluant la croix Archambault récemment disparue, il s'agit de la croix Barbe, la croix Desautels et la croix Tourville qui possèdent ainsi plusieurs instruments sans les posséder tous.

Il est à noter que le calvaire Desnoyers, qui était autrefois une croix de chemin sans représentation du Christ, possède une échelle, un coq et un soleil rayonnant, ce qui en fait un exemple hybride.



Croix Desautels (13), dans le secteur Duvernay

11. Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les publications du Québec, Collection Patrimoines : Lieux et traditions n° 6, 1995, p. 42-43.

La croix ouvragée en métal

En raison de leur nombre important à Laval, nous avons détaché les croix de chemin en métal ouvragé des croix de chemin simple avec lesquelles elles sont souvent associées. Nous retrouvons trois sous-types de croix métalliques : les croix en fer forgé, les croix en fonte moulée et les croix en treillis.

Les croix en fer forgé sont les plus anciennes et font appel au savoir-faire ancestral de la forge. Souvent confectionnées pour être érigées au sommet d'un clocher ou d'un toit, ces croix sont composées de plusieurs pièces en fer soudées ou rivetées ensemble. Nous retrouvons 4 croix en fer forgé à Laval : la croix Deguire, la croix Gravel, la croix Trépanier et la croix du clocher de l'église Sainte-Rose-de-Lima. Ayant toutes une forme différente, elles ont en commun leur métal peint en noir et la légèreté qui se dégage de la croix ajourée. Les croix Trépanier et du clocher de l'église Sainte-Rose-de-Lima surmontaient autrefois des édifices avant d'être implantées près de la voie publique et devenir, en quelque sorte, des croix de chemin.

La croix Vanier est une croix en fonte moulée érigée sur une base en bois qui fait exception dans le corpus des croix lavalloises. Sa croix de petite dimension est en effet une composante qui a été confectionnée par moulage de la fonte, au même titre que certains balustres de galerie qui ornaient autrefois certaines maisons victoriennes. Une croix semblable était autrefois érigée sur le rang de la Petite-Côte à Sainte-Rose mais elle est malheureusement disparue.

Les croix en treillis métallique sont de conception plus récente. On en retrouve deux sur le territoire lavallois : la croix Clairmont et la croix Renaud. La première est constituée de lamelles métalliques soudées qui forment un assemblage treillissé. La seconde, de facture plus artisanale, comprend moins de diagonales de renforcement. Il est à noter que la croix devant l'église Notre-Dame-de-l'Espérance, exclue du corpus de l'étude, est également de ce type.



Croix Gravel (20), dans le secteur Auteuil. Exemple de croix en fer forgé



Croix Vanier (4), dans le secteur Laval-des-Rapides. Exemple de croix en fonte moulée



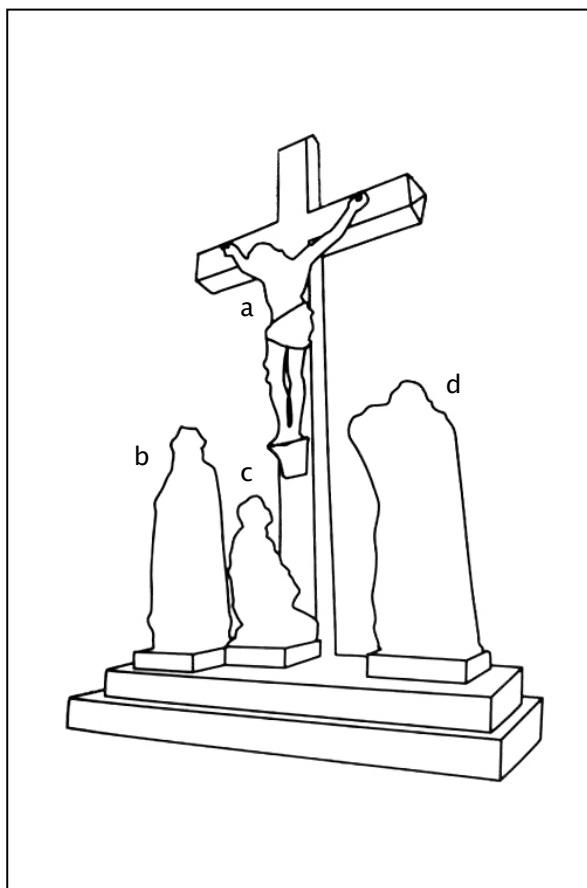
Croix Clairmont (5), dans le secteur Chomedey. Exemple de croix en treillis métallique

Le calvaire

Le calvaire est en quelque sorte la XII^e station du chemin de croix qui orne les murs intérieurs des églises catholiques. Davantage inscrit dans la tradition iconographique, le calvaire est invariablement composé d'un Christ en croix, auquel s'ajoute occasionnellement les principaux acteurs du drame de la crucifixion : la Vierge Marie, mère de Jésus, debout à la gauche de la croix ; saint Jean, apôtre bien-aimé à qui Jésus confia sa mère avant de mourir, debout à la droite du crucifix ; et Marie-Madeleine, qui avait lavé et parfumé les pieds de Jésus lors du repas chez Simon le pharisien et qui est représentée effondrée au pied de la croix¹².



Calvaire Saint-Martin (24), dans le secteur Chomedey, le seul qui est accompagné de personnages.



Calvaire

a) Jésus-Christ crucifié sur la croix; Figurations : b) Marie, mère de Jésus; c) Marie-Madeleine en pleurs, agenouillée au pied de la croix; d) Jean l'Apôtre.

Daniel Coulombe. Histoire du patrimoine de Coaticook. p. 69.

12. Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les publications du Québec, Collection Patrimoines : Lieux et traditions n° 6, 1995, p. 45-46.

Davantage élaboré que les autres types de croix mentionnées précédemment, le calvaire relève occasionnellement du travail d'artisans ou de sculpteurs spécialisés de renom, tels Louis Jobin. De façon plus générale, les calvaires situés en bordure d'une voie publique, notamment ceux situés dans la ville de Laval, sont constitués d'un corpus réalisé en poussière de pierre¹³ ou en fonte à partir de moules pré-usinés, ou tout simplement dus à des initiatives personnelles animées par la foi populaire. À travers les multiples variations, le calvaire, au même titre que la croix de chemin, témoigne de la foi, de la spontanéité et de l'originalité du milieu dans lequel il s'insère. Il n'est pas rare également que des croix de chemin soient transformées en calvaire au cours de leur existence par l'ajout d'un corpus représentant Jésus-Christ.



Calvaire Filiatrault (17), dans le secteur Auteuil.

Au Québec, les calvaires traditionnels sculptés utilisent quatre clous : deux pour les mains et deux autres pour les pieds. Avec l'arrivée des corpus en bronze, en fonte, en poussière de pierre ou en ciment produits en série, le calvaire traditionnel tend à disparaître au profit du calvaire européen à trois clous, avec un seul clou pour les deux pieds. Les corpus sont généralement peints en blanc ou en brun foncé, souvent en contraste avec la couleur de la croix, même s'il existe des exceptions d'ensemble monochromes.

On dénombre de nos jours 10 calvaires sur le territoire de Laval sur un total de 28, ce qui en fait de type le mieux représenté. Tous possèdent un corpus produit en série dont 3 en fonte, un en bronze, 2 en poussière de pierre et 4 en béton. Le calvaire Saint-Martin est le seul qui possède des personnages de la Vierge et de saint Jean de part et d'autre du Christ. Les croix sont quant à elles érigées en bois dans 6 cas sur 10, en granit pour 2 cas et en acier pour 2 autres cas.

Le calvaire Sauriol fait bande à part. Il est protégé par un édicule. On retrouve quelques cas de calvaires dotés d'édicules à travers le Québec. Il s'agit en général d'une structure en bois dotée d'un toit mais dont les côtés sont ouverts. Le calvaire Sauriol, avec son édicule en pierre fermé est un cas unique à Laval et probablement au Québec. L'autre calvaire avec édicule que l'on retrouvait autrefois à Laval, le calvaire Francoeur, est malheureusement disparu.

13. La poussière de pierre est une sorte de stuc composée de pierres réduites en poudre, à laquelle est mêlée une base de plâtre permettant d'exécuter des œuvres moulées ou modelées qui ont l'aspect du marbre ou de la pierre. Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. XXV.



Calvaire Sauriol (6), dans le secteur Sainte-Dorothée



Calvaire Francoeur, aujourd'hui disparu

Il est à noter qu'à part les calvaires faisant partie de cet inventaire, il existe à Laval plusieurs calvaires situés dans les cimetières. Les cimetières Sainte-Rose-de-Lima, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Elzéar, Saint-François-de-Sales et Sainte-Dorothée (voir annexe) sont notamment dotés de calvaires qui peuvent servir de comparaison pour les aspects formels et artistiques des œuvres.

Les composantes des croix de chemin

Les matériaux

De par son abondance, son accessibilité à moindres coûts et sa grande malléabilité au moment d'être façonné, le bois constitue le matériau privilégié pour la confection des croix de chemin au Québec. Sauf indication contraire, les croix de chemin en bois sont élaborées selon le mode d'assemblage à mi-bois, qui consiste à entailler à moitié chacune des deux pièces principales (hampe et traverse) afin d'éviter qu'une partie soit plus faible que l'autre. L'équarrissage à la hache, tant pour la structure que pour les embouts, constitue la principale méthode préconisée pour la réalisation d'un grand nombre de croix de chemin en bois les plus anciennes.

Outre la présence occasionnelle d'un chanfrein, qui consiste en une technique de taillage du bois en demi-biseau destinée à adoucir l'arête d'un madrier, certaines croix de chemin en bois se distinguent par le souci du détail porté au décor des extrémités de la structure. Parmi les éléments dignes d'intérêts, notons la présence sur le territoire de la ville de Laval de plusieurs croix de chemin en bois aux extrémités ornementées.



Extrémité au décor en pointe de diamant. Croix Tourville (8)



Extrémité au décor polygonal. Calvaire Desnoyers (3)



Extrémité au décor à pointe de lance. Croix Paquette (12)



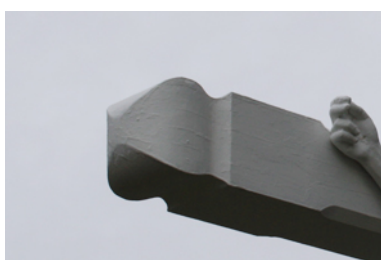
Extrémité au décor pommeté. Croix des Chevaliers de Colomb (11)



Extrémité au décor pommeté. Croix Archambault (15), disparue.



Extrémité au décor en forme d'ogive. Croix Lefebvre (9)



Extrémité au décor galbé. Calvaire Lacroix (26)



Extrémité au décor polygonal. Croix Desautels (13)



Extrémité au décor fleurdelysé. Croix des Saints-Cœurs (29)

Depuis la fin du 19^e siècle, les problèmes de conservation liés à l'utilisation du bois comme matière première pour la construction des croix de chemin entraînent progressivement l'emploi de nouveaux matériaux tels la pierre et le métal. Ainsi, sur les 28 croix et calvaires répertoriés, 13 sont en bois, 12 sont en métal (fer, fonte, acier ou aluminium) et 3 sont en pierre (granit ou marbre concassé). C'est donc dire que les croix en bois sont de plus en plus rares et progressivement remplacées par des matériaux plus durables.



Croix en bois. Calvaire des Prévost (19), dans le secteur Vimont.



Croix en bois. Calvaire Lefebvre (9), dans le secteur Saint-François.



Croix en acier. Croix de l'Amitié (1), dans le secteur Saint-François.



Croix en aluminium. Croix Fortin (16), dans le secteur Duvernay.



Croix en granit. Calvaire Édouard-Lavoie (25), dans le secteur Chomedey.



Croix en marbre concassé. Croix Jacques-Cartier (23), dans le secteur Chomedey.

La niche

Disposée à mi-hauteur entre le socle et l'axe, sur la surface de la croix de chemin, la niche est une petite construction vitrée sur la partie avant destinée à loger une statuette. Généralement associée au culte de la Vierge Marie, cet oratoire populaire abrite selon les cas une statuette de l'Immaculée Conception (tête couronnée d'une auréole composée de douze étoiles et écrasant du pied la tête d'un serpent), de Notre-Dame de Lourdes (robe blanche ceinturée de bleu), ou de Notre-Dame du Cap (coiffée d'une couronne royale). Il arrive également que cette dévotion religieuse se manifeste par la présence d'une statuette de son fils Jésus, représenté en Sacré-Cœur (cœur enserré par une couronne d'épines et surmonté d'une croix) ou en Enfant Jésus de Prague (coiffée d'une couronne et vêtu d'un manteau d'or), ou d'un saint tels saint Joseph (gerbes de lys), Thérèse de l'Enfant Jésus (gerbes de roses), sainte Anne ou saint Antoine de Padoue¹⁴.

Revêtant en quelque sorte la même importance symbolique que le tabernacle, les croix de chemin munies d'une niche ont souvent servi de substitut à l'église, tout particulièrement dans les secteurs agricoles éloignés des noyaux villageois, à une époque où toute la main-d'œuvre disponible était mobilisée du matin au soir pour les travaux dans les champs. De nos jours, la ville de Laval ne compte que quelques croix de chemin à avoir conservé leur niche, dont la croix de l'Amitié, la croix Renaud, la croix Paquette et la croix Deguire.



Niche de la croix de l'Amitié (1) avec une statuette de Notre-Dame-de-Pontmain.



Niches de la croix de Renaud (10) avec des statuettes de Notre-Dame et de sainte Anne.



Niche de la croix Deguire (14) avec une statuette du Cœur Immaculé de Marie



Niche de la croix Paquette (12) avec une statuette de l'Enfant-Jésus de Prague et une image du Sacré-Cœur.



Niche du calvaire Lacroix (26) avec une statuette de Notre-Dame

Le corpus des calvaires

Les représentations du Christ sur les calvaires de Laval sont relativement variées. En poussière de pierre, en béton ou en métal, certains sont polychromes tandis que d'autres sont peints de façon monochrome en blanc ou de couleur foncée. On retrouve des modèles avec trois clous ou quatre clous, selon que les pieds soient cloués ensemble ou séparément. De plus, le Christ a parfois les bras très allongés à l'horizontale, parfois levés à la verticale. Il regarde parfois vers le haut ou a les yeux fermés avec le visage vers le bas. Les détails qui diffèrent sont donc nombreux.

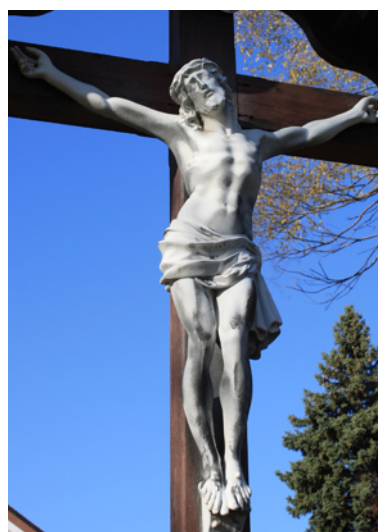
14. Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. 4.



Calvaire Saint-Martin (24) : bronze, monochrome, 4 clous, tête vers le haut.



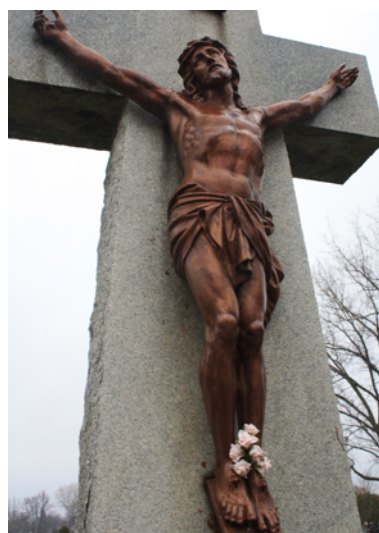
Calvaire Desnoyers (3) : bronze, monochrome, 4 clous, tête vers le haut.



Calvaire de l'église arménienne évangélique : bronze, monochrome, 4 clous, tête vers le haut.



Calvaire Lefebvre (9) : fonte, polychrome, 4 clous, tête vers le haut.



Calvaire du cimetière Saint-Elzéar : bronze, monochrome, 4 clous, tête vers le haut.



Calvaire du cimetière Sainte-Rose-de-Lima : fonte, monochrome, 4 clous, tête vers le haut.



Calvaire Labelle (22) : fonte, monochrome, 3 clous, tête vers le bas.



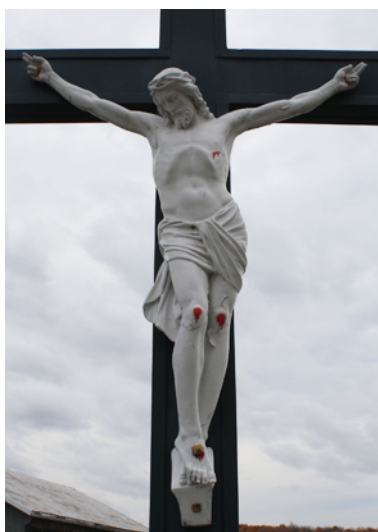
Calvaire Édouard-Lavoie (25) : poussière de pierre, monochrome, 4 clous, tête vers le bas.



Calvaire Prévost (19) : béton, monochrome, 3 clous, tête vers le bas.



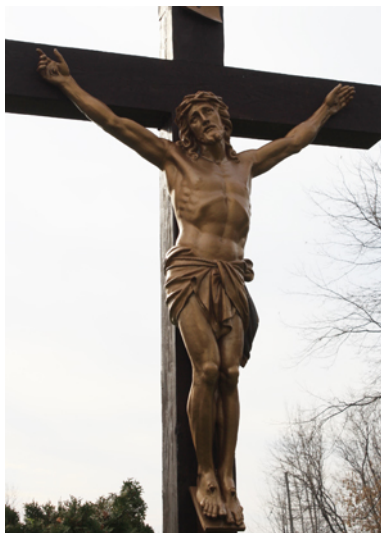
Calvaire Lacroix (26) : béton, monochrome, 3 clous, tête vers le bas.



Calvaire Filiatrault (17) : béton, monochrome, 3 clous, tête vers le bas.



Calvaire Sauriol (6) : poussière de pierre, polychrome, 4 clous, tête vers le bas.



Calvaire du cimetière Saint-François : bronze, monochrome, 4 clous, tête vers le haut.



Calvaire Paradis (2) : béton, monochrome, 3 clous, tête vers le bas.



Calvaire du cimetière Saint-Vincent-de-Paul : béton, monochrome, 4 clous, tête vers le bas.

Le socle

Destiné à servir de support à la croix de chemin, le socle se détaille habituellement sous la forme d'une plate-forme plus ou moins élargie, dont la surface est accessible par une série de marches. Davantage préconisé pour les croix de chemin les plus anciennes, le socle sert en quelque sorte de piédestal et établit une distinction entre l'espace sacré et le profane. Cette notion de sacralité était autrefois renforcée par la présence d'une clôture, dont le but ultime était de protéger le socle et la croix. La clôture est complètement disparue du paysage lavallois avec le démantèlement de la croix Archambault en 2015 qui était la dernière à en posséder.



Socle de la croix Vanier (4). Autrefois en bois, cet emmarchement a été récemment refait en béton.



Socle en béton du calvaire Filiatrault (17) qui n'est pas sans rappeler le tombeau du Christ.



Socle évasé de la croix Jacques-Cartier (23) qui lui donne une excellente assise au sol.

Symbolique de l'ornementation des croix de chemin

Reffet du milieu dans lequel elle s'insère, des goûts esthétiques en vigueur et de l'habileté de l'artisan en charge de son exécution, l'ornementation des croix de chemin s'inscrit dans deux grandes catégories : les symboles de la scène de la passion de Jésus-Christ, ainsi que les symboles eucharistiques. Le présent chapitre se veut un bref survol des principaux ornements visibles sur les croix de chemin composant encore à ce jour le paysage lavallois¹⁵.

Les symboles de la scène de la passion de Jésus-Christ

Le titulus

Fixé à la partie supérieure de la hampe de la croix, le *titulus* se présente sous la forme d'une planchette de bois ou d'un parchemin sur lequel on inscrivait dans l'Antiquité le crime commis par le condamné. Traditionnellement, le *titulus* porte l'abréviation « INRI », en référence à la mention latine « Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum », qui signifie « Jésus de Nazareth Roi des Juifs ».



Titulus. Croix des Saints-Cœurs (29).

La couronne d'épines

Apparue dans l'art d'Occident qu'au 12^e siècle, la couronne d'épines se veut un rappel de la mise en scène organisée par Pilate pour tourner en dérision le soi-disant « roi des Juifs ».



Couronne d'épines. Calvaire Desnoyers (3).

Les clous

Utilisés pour fixer les mains et les pieds de Jésus au moment de sa crucifixion sur la croix, les clous se dénombrent habituellement au nombre de trois. Toutefois, certains désaccords existent quant au nombre exact de clous utilisés, l'emploi de trois clous supposant que les deux pieds du Christ n'auraient été traversés que d'un seul clou. D'où la présence occasionnelle de quatre clous sur la croix de chemin, tout particulièrement en ce qui concerne les croix de chemin aux instruments de la passion. À part sur les



Clous. Croix Barbe (28). Extrait d'une photo ancienne de 1978.

15. Sauf avis contraire, l'ensemble des informations présentées dans ce chapitre proviennent des ouvrages suivants : Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les publications du Québec, Collection Patrimoines : Lieux et traditions n° 6, 1995 ; Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec : Inventaire sélectif et trésor*, Québec, Les publications du Québec, Dossiers Collection patrimoine, 1994 ; Jean Simard, *Les arts sacrés au Québec*, Boucherville, Éditions de Mortagne, 1989 ; John R. Porter et Léopold Désy, *Calvaires et croix de chemins du Québec*, Montréal, Hurtubise HMH, Les cahiers du Québec, Collection Ethnologie québécoise, 1973 ; Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles, Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*. Paris (France), Robert Laffont, 1982.

calvaires où les clous sont plantés dans le corps du Christ, nous ne retrouvons plus de clous représentés sur les croix de chemin. Des photographies anciennes nous indiquent que certaines croix en ont déjà portés, notamment la croix Barbe qui en avait autrefois.

Le marteau

Le marteau représente l'outil qui a servi pour enfoncer les clous au moment de la crucifixion de Jésus.



Marteau et tenailles. Croix Barbe (28).

Les tenailles (pinces)

Également désigné par le terme tenailles, les pinces ont été utilisées pour retirer les clous des mains et des pieds de Jésus au moment de détacher le corps de la croix.

La lance

Employée pour percer le côté droit de la poitrine de Jésus, d'où s'écoulèrent le sang et l'eau, signes de la mort, la lance de la transifixion est couramment associée à l'échelle et disposée symétriquement par rapport à cette dernière sur la croix.



Lance et échelle. Croix Tourville (8)

L'échelle

Omniprésente sur les croix de chemin de la passion, l'échelle a servi à descendre et déposer au sol le cadavre de Jésus.



Lance (à gauche) et éponge (à droite). Croix Desautels (13)

L'éponge

Fixée par les soldats au bout d'une tige de roseau, l'éponge trempée dans le vinaigre a été présentée à Jésus suite à sa crucifixion pour apaiser sa soif.

La lanterne

La lanterne symbolise la trahison de Judas qui, à la nuit tombée, guida à l'aide d'une lanterne la cohorte de garde afin de livrer Jésus.



Lanterne. Croix Renaud (10)

Le coq

Haut perché au sommet de l'hampe de la croix, le coq symboliserait par son chant le reniement de saint Pierre. Pour d'autres, le coq incarnerait la résurrection de Jésus d'entre les morts, son chant au tombeau ayant sonné l'heure de sa délivrance.



Coq. Calvaire Filiatrault (17).

Le soleil

Habituellement illustré par un disque rayonnant, le soleil constitue l'un des éléments les plus fréquemment représentés sur les croix de chemin de Laval. Par son centre évidé qui fait référence à la lune, le soleil symbolise l'éclipse solaire qui obscurcissa le ciel au moment où Jésus expira son dernier souffle. Pris au second degré, le soleil symboliserait le Nouveau Testament, tandis que la lune illustrerait l'Ancien Testament. Lorsque le soleil est symbolisé par des rayons, habituellement au nombre de 12, on l'appelle communément une gloire rayonnante. Un simple cercle jaune, visible sur certaines croix lavalloises, est également une façon de représenter le soleil.



Soleil (gloire rayonnante). Croix Paquette (12).



Soleil (gloire rayonnante). Croix des Saints-Cœurs (29).



Soleil (gloire rayonnante). Croix Archambault (15), disparue.



Soleil. Croix Desautels (13).



Soleil. Croix Kateri Tekakwitha (30).



Soleil. Calvaire Desnoyers (3).



Soleil (cercle jaune). Croix des Chevaliers de Colomb (11).



Soleil. Croix du clocher de l'église Sainte-Rose-de-Lima (21).



Soleil. Croix Trépanier (27).

Le cœur¹⁶

Le cœur symbolise l'amour divin par lequel le fils de Dieu a donné sa vie pour les hommes et met en lumière les concepts d'amour et d'adoration voués à Jésus-Christ. Lorsqu'il apparaît sur l'axe de la croix sous la forme rayonnante ou enflammée d'une lumière divine, le cœur incarne le pouvoir transformateur de l'amour éternel.

Le cœur peut également prendre la forme du Sacré-Cœur, qui réfère à la dévotion au Cœur de Jésus-Christ. Traditionnellement représenté sous la forme d'un cœur saignant qui a été percé par la lance du soldat romain Longinus, entouré d'une couronne d'épines et surmonté d'une petite croix, le Sacré-Cœur fait allusion aux conditions qui ont menées à la mort de Jésus-Christ sur la croix et au sacrifice de sa vie pour la rédemption des âmes.



Cœur. Croix Tourville (8).



Cœur enflammé. Croix Paquette (12).



Cœur enflammé. Croix Archambault (15), disparue.



Cœur enflammé. Croix Barbe (28).



Cœur enflammé. Croix Desautels (13).



Sacré-Cœur et cœur enflammé. Croix des Saints-Cœurs (29).

16. « Sacré Cœur », *Wikipedia* [En ligne]. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sacr%C3%A9-C%C5%93ur>

BIBLIOGRAPHIE

Monographies

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

OLIVIER-LLOYD, Vanessa, *Les croix de chemin, au temps du bon Dieu*. Outremont, Les éditions du Passage, 2007, 221 p.

PORTER, John R., et Léopold Désy. *Calvaires et croix de chemins du Québec*. Montréal, Cahiers du Québec / Hurtubise HMH, Collection Ethnologie québécoise, cahier 3, 1973. 256 p.

SIMARD, Jean. *Le patrimoine religieux au Québec, Exposé de la situation et orientations*. Québec, Les publications du Québec, 1998. 55 p.

SIMARD, Jean. *L'art religieux des routes du Québec*. Québec, Les publications du Québec, 1995. 56 p.

SIMARD, Jean, et Jocelyne Milot. *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Collection Dossiers patrimoine, 1994. 510 p.

SIMARD, Jean. *Les arts sacrés au Québec*. Boucherville, Éditions de Mortagne, 1989. 319 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 1)*. Octobre 2003, 45 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, 60 p.

Sites Internet

GIROUX, Henri. *Croix de chemin Abitibi-Témiscamingue Québec Canada* [En ligne]. <http://henrigiroux.org/>

JOBIN, Michel. *6901 Calvaires et croix de chemin*. Ministère Culture et Communications, Patrimoine. 1990 [En ligne]. www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=800

JOLY, Diane. *Croix de chemin*. Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française [En ligne]. www.ameriquefrancaise.org/fr/article-141/Croix_de_chemin.html#L.E2.80.99origine_des_croix_de_chemin

Le Centre de généalogie francophone d'Amérique. Histoire. La route des croix de chemin de l'île-Jésus [En ligne]. www.genealogie.org/club/SHGIJ/hcroixchemin.html

Les croix de chemin au Québec. Répertoire [En ligne]. www.patrimoineduquebec.com/croix/Accueil.html

Musée canadien des civilisations. *Marius Barbeau*. Exposition en ligne. Photos & documents [En ligne]. www.civilization.ca/cmce/exhibitions/tresors/barbeau/mbp0213f.shtml

PATRI-ARCH. Inventaire des cimetières et des croix de chemin de la MRC de Coaticook, 2011 [En ligne].


www.mrcdecoaticook.qc.ca/services/documents/Culture/Petit_Rapport_MRC_Coaticook_Cimetieres_Croix_2010.pdf


ANNEXE 1 – LISTE DES CROIX DE CHEMIN ET CALVAIRES INVENTORIÉS


Fiche	Dénomination	Secteur	No civique	Nom de rue	No PIMIQ	Valeur patrimoniale
01	Croix de l'Amitié	Saint-François		Lévesque Est (boulevard)	207019	moyenne
02	Calvaire Paradis	Saint-François	8532	Lévesque Est (boulevard)	207025	bonne
03	Calvaire Desnoyers	Duvernay	2210	Lévesque Est (boulevard)	207030	supérieure
04	Croix Vanier	Laval-des-Rapides	387	Prairies (boulevard des)	207031	supérieure
05	Croix Clairmont	Chomedey	3765	2e Rue	207032	faible
06	Calvaire Sauriol	Sainte-Dorothée	340	Bord-de-l'Eau (chemin du)	207033	supérieure
07	Croix commémorative du Bout de l'île	Saint-François	10550	Lévesque Est (boulevard)	207034	moyenne
08	Croix Tourville	Saint-François	9860	Mille-Îles (boulevard des)	207035	bonne
09	Calvaire Lefebvre	Saint-François	8550	Mille-Îles (boulevard des)	207036	bonne
10	Croix Renaud	Saint-François	2770	Moulin (montée du)	207037	moyenne
11	Croix des Chevaliers de Colomb	Saint-François	8560	Église (rue de l')	166105	moyenne
12	Croix Paquette	Saint-François	8550	Église (rue de l')	207038	supérieure
13	Croix Desautels	Duvernay	7250	Lévesque Est (boulevard)	207039	supérieure
14	Croix Deguire	Duvernay	5650	Bas-Saint-François (rang du)	207040	bonne
15-X	Croix Archambault	Duvernay	2065	Saint-François (montée)		aucune
16	Croix Fortin	Duvernay	4085	Saint-Elzéar Est (rang)	207041	moyenne
17	Calvaire Filiatrault	Auteuil	2545	Lacasse (montée des)	207042	bonne
18-X	Croix Paul-Lavoie	Auteuil	1490	Perron (avenue des)		aucune
19	Calvaire des Prévost	Vimont	81	Saint-Elzéar Est (boulevard)	207044	bonne
20	Croix Gravel	Auteuil	155	Sainte-Rose Est (boulevard)	207045	bonne
21	Croix du clocher de l'église Sainte-Rose-de-Lima	Sainte-Rose	219	Sainte-Rose (boulevard)	166131	bonne
22	Calvaire Labelle	Chomedey	1736	Maurice-Gauvin (rue)	207046	moyenne
23	Croix Jacques-Cartier	Chomedey	1595	Couvent (rue du)	207047	bonne
24	Calvaire Saint-Martin	Chomedey	4080	Saint-Martin Ouest (boulevard)	166087	supérieure
25	Calvaire Édouard-Lavoie	Chomedey	5289	Lévesque Ouest (boulevard)	207049	bonne
26	Calvaire Lacroix	Sainte-Dorothée	391	Principale (rue)	207050	bonne
27	Croix Trépanier	Sainte-Dorothée	410	Principale (rue)	207051	bonne
28	Croix Barbe	Sainte-Dorothée	418	Saint-Antoine (rang)	207052	bonne
29	Croix des Saints-Coeurs	Saint-François	6850	Mille-Îles (boulevard des)	207053	moyenne
30-X	Croix Kateri Tekakwitha	Chomedey	4467	Lévesque Ouest (boulevard)	207043	faible


Le X suivant le numéro de référence indique que cette croix est disparue récemment.


ANNEXE 2 – AUTRES CROIX ET CALVAIRES DE LAVAL


	Adresse		Secteur	Matricule
	Bois (chemin du)		Laval-sur-le-Lac	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut	en 1985	Croix de chemin simple	
Commentaires Près du chemin de la Fourche, à proximité de l'église Notre-Dame-de-l'Espérance. Croix en treillis métallique. Une plaque en granit à ses pieds avec inscription : Hommage à Antonio Brisebois. Érigée le 10 nov., 1985.				
No de fiche 31 PIMIQ 166053 Dénomination Croix de Notre-Dame-de-l'Espérance Croix disparue				


	Adresse		Secteur	Matricule
	Saint-Martin Ouest (boulevard)		Chomedey	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut		Croix de chemin simple	
Commentaires À droite de l'église Saint-Martin, à l'entrée du cimetière paroissial. En métal. Faible ancienneté.				
No de fiche 32 PIMIQ Dénomination Croix de cimetière Saint-Martin Croix disparue				


	Adresse		Secteur	Matricule
	Lévesque Est (boulevard)		Saint-Vincent-de-Paul	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut		Calvaire	
Commentaires Calvaire muni de deux personnages (rareté à Laval avec le calvaire Saint-Martin). Fait partie d'un colombarium.				
No de fiche 33 PIMIQ Dénomination Calvaire du cimetière de Saint-Vincent-de-Paul Croix disparue				


	Adresse		Secteur	Matricule
	Saint-Elzéar Est (boulevard)		Vimont	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut	en 1944	Calvaire	
Commentaires Dans le cimetière paroissial de Saint-Elzéar. Croix en pierre. Cimetière ouvert en 1902. Il fut considérablement agrandi de 1953 à 1963. Calvaire béni le 18 juin 1944 par Mgr Papineau, évêque de Joliette, et le père Alphonse Galarneau, c.s.v., né dans la paroisse, fit le sermon de circonstance.				
No de fiche 34 PIMIQ 164610 Dénomination Calvaire du cimetière de Saint-Elzéar Croix disparue				


	Adresse		Secteur	Matricule
	Mille-Îles (boulevard des)		Saint-François	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut		Calvaire	
Commentaires Dans le cimetière paroissial de Saint-François-de-Sales. Plaque : Don de messieurs Louis Masson, avocat, Joseph Paquet, négociant, Napoléon Labbé, financier, Frank Viau, courtier, et des paroissiens. L'abbé Auguste La Palme curé de Saint-François-de-Sales. En la commémoration des morts le 2 novembre 1927.				
No de fiche 35 PIMIQ 166069 Dénomination Calvaire du cimetière de Saint-François-de-Sales Croix disparue				


	Adresse		Secteur	Matricule
	Principale (rue)		Sainte-Dorothée	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut		Croix de chemin simple	
Commentaires Dans le cimetière paroissial de Sainte-Dorothée. Monument moderne en pierre.				
No de fiche 36 PIMIQ 166126 Dénomination Calvaire du cimetière de Sainte-Dorothée Croix disparue				


	Adresse		Secteur	Matricule
	Patriotes (rue des)		Sainte-Rose	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut	avant 1926	Calvaire	
Commentaires Cimetière ouvert en 1887. Le magnifique calvaire au centre du cimetière est réalisé avant 1926 par un monsieur Courtemanche de Montréal. La croix est en fer forgé. Corpus en fonte. Une de jambes est cassée.				
No de fiche 37 PIMIQ Dénomination Calvaire du cimetière de Sainte-Rose-de-Lima Croix disparue				


	Adresse		Secteur	Matricule
	2500 - Perron (avenue des)		Auteuil	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut		Calvaire	
Commentaires Oeuvre moderne.				
No de fiche 38 PIMIQ Dénomination Calvaire des Jardins Urgel-Bourgie Croix disparue				

	Adresse		Secteur	Matricule
	600 – Saint-François (montée)		Saint-Vincent-de-Paul	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut		Croix de chemin simple	
Commentaires				
<p>Cette croix en pierre a un décor du centre à motif géométrique et des extrémités arrondies. Elle repose sur une double base en pierre, peut-être d'anciennes meules. L'origine de cette croix demeure inconnue. Elle est peut-être en lien avec l'ancien cimetière du pénitencier. La pierre provient peut-être de la carrière du vieux pénitencier. Recherches à poursuivre.</p> <p>Face au 555, montée Saint-François, sur les terrains des services correctionnels canadiens</p>				
No de fiche 39		PIMIQ		
Dénomination				
Croix en pierre		Croix disparue		

	Adresse		Secteur	Matricule
	123 – Prairies (boulevard des)		Laval-des-Rapides	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut		Calvaire	
Commentaires				
<p>Devant l'église arménienne évangélique. En bois. Muni d'une toiture issue d'une tradition de l'Europe de l'Est.</p>				
No de fiche 40		PIMIQ 165981		
Dénomination				
Calvaire de l'église arménienne évangélique		Croix disparue		

	Adresse		Secteur	Matricule
	– Roland-Forget (rue)		Duvernay	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut		Croix de chemin simple	
Commentaires				
<p>À côté de l'église Notre-Dame-des-Écores(aujourd'hui Mission Notre-Dame-de-l'Amour-Divin) dont la façade donne sur la rue de Rosemère.</p>				
No de fiche 41		PIMIQ 166057		
Dénomination				
Croix de Notre-Dame-des-Écores		Croix disparue		

	Adresse		Secteur	Matricule
	– 29e Avenue		Laval-Ouest	
	Statut juridique	Année construction	Typologie	Cadastre
	Sans statut		Croix de chemin simple	
Commentaires				
<p>Devant l'église Faith Baptist. N'est plus en place. Disparue entre juillet 2014 et mai 2015 selon Google Street view.</p>				
No de fiche 42		PIMIQ 166042		
Dénomination				
Croix de l'église Faith Baptist		Croix disparue ✕		

	Adresse		Secteur		Matricule
	100 – face Juge-Desnoyers (place)		Pont-Viau		
	Statut juridique	Année construction	Typologie		Cadastre
	Sans statut	en 2009	Croix de chemin simple		
Commentaires Sur la Berge Délia-Tétreault en face du 100, place Juge-Desnoyers (Missions étrangères) Monument métallique en forme de croix, artiste inconnu. Plaque en hommage aux femmes sans frontières et à la Société des Missions étrangères du Québec. Inauguré le 30 novembre 2009.					
No de fiche 43 PIMIQ Dénomination Monument Délia-Tétreault Croix disparue					

ANNEXE 3 – FICHES D’INVENTAIRE DES CROIX DE CHEMIN ET CALVAIRES

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix de l'Amitié

Autres noms connus

Calvaire de l'Amitié

Secteur (ancienne ville)

Saint-François

Adresse

10820 Lévesque Est (boulevard)

Localisation informelle

Berge Olivier-Charbonneau, au croisement
du boulevard Lévesque Est et de la rue
Gariépy, légèrement en retrait

Propriétaire du site

Ville de Laval

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

1981814

Latitude

45,697833

Longitude

-73,530283

Année d'implantation

en 2004

Année de fabrication

en 2004



IMG_3330

No PIMI 207019

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Monument commémoratif

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Acier

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Métal soudé

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Rouge

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune (disparu)

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Niche / Statuette

Emplacement

Hampe

Plaque / Inscription

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

Jésus-Christ

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Il s'agit d'un panneau explicatif portant un texte sur l'origine de la croix.

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Parc municipal

Emplacement par rapport à la voie publique

Fortement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Parc Berge Olivier-Charbonneau aménagé par la Ville de Laval à la pointe est de l'île Jésus. Aménagements intéressants et soignés. La croix est mise en valeur au centre d'un aménagement composé de grosses roches et d'arbustes. Le parc est éclairé, comporte des arbres matures, des bancs ainsi que modules de jeux pour les enfants.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 2004

Année de fabrication

en 2004

Auteur (artiste ou concepteur)

Association pour la restauration des calvaires de Mayenne

Raison de l'implantation

20e anniversaire du jumelage des villes de Laval (Québec et France)

Client (demandeur)

Ville de Laval

Notes historiques

Cette croix a été inaugurée en 2004 pour souligner le 20e anniversaire de jumelage de la ville de Laval en France avec celle de Laval au Québec. Une niche contient une statuette de Notre-Dame-de-Pontmain. Le corpus du calvaire a été volé en 2007.

Texte du panneau explicatif : La croix de l'Amitié

L'érection de cette croix souligne le 20e anniversaire du jumelage de la ville de Laval en France avec celle de Laval au Québec, symbolisant l'amitié franco-québécoise vieille de 400 ans, et le développement de ce territoire par les colons français arrivés au 17e siècle. Cette croix s'élève à un endroit stratégique et fort fréquenté naguère. En effet, elle est située là où les deux rivières ceinturant l'île, dans ce lieu où avait été érigé le premier manoir seigneurial en 1672, la chapelle de l'Enfant-Jésus en 1685 et le moulin seigneurial. En 1681, on y recensait les premières familles Charbonneau, Labelle, Éthier et Buisson. La concession de toutes les terres fut complétée par le séminaire de Québec, quatrième seigneur ayant succédé à Mgr de Laval (1675 à 1680), à François Berthelot (1672 à 1675) et aux Jésuites (1636 à 1672).

Ce calvaire, de style Notre-Dame-de-Pontmain, est l'oeuvre de l'Association pour la restauration des calvaires de Mayenne. Il rappelle les normes et coutumes de l'époque en France. Il fut inauguré en octobre 2004 en présence des instances politiques et religieuses de la Ville de Laval (Québec) et d'une délégation officielle de la Ville de Laval (France). Ont collaboré au projet : l'Association Québec-France, région Laval, Mgr Armand Maillard, évêque du diocèse de Laval en France et de la Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus.

Références bibliographiques

Panneau d'interprétation in situ, 2004

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. Bulletin île Jésus, vol. 20, no 2, déc. 2004, p. 16 et 25.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. Bulletin île Jésus, vol. 25, no 1, sept. 2009, p. 21.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.58-59

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 02 – Stable ☐ 03 – Fragile ☐ 04 – Raisonnable ☒ 05 – Désuet ☐ 06 – Variable ☐ 07 – Précaire ☐ 08 – Impératif ☐ 09 – Vandalisé ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Bon état mais défaut d'entretien des ornements. Nécessite l'achat de matériaux et intervention d'un spécialiste.
Nécessité de remplacer des vis de la niche puis la finition de plastique.

État d'authenticité

- ☐ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☒ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Corpus disparu à la suite d'un vol. Le reste de la croix est tel qu'installé en 2004

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☐ Artistique ☐ Authenticité ☒ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Cette croix récente est située dans un environnement remarquable empreint d'histoire à la pointe est de l'île Jésus. Offerte par la France, la croix est en fait un calvaire de style Notre-Dame-de-Pontmain qui rappelle les normes et coutumes de l'époque en France. La niche comporte d'ailleurs une statuette de Notre-Dame-de-Pontmain et l'écriteau portant l'inscription Jésus-Christ, qui diffère des croix de chemin québécoise par sa dimension et sa position, fait également partie de cette coutume française. La croix est l'oeuvre de l'Association pour la restauration des calvaires de Mayenne. Il est dommage que le corpus qui complétait le calvaire à l'origine soit disparu.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☐ bonne ☒ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Les éléments encore en place : croix métallique, niche et statuette, écriteau Jésus-Christ.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Le corpus qui a été volé aurait avantage à être remplacé.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_3322



IMG_3335



IMG_3328



IMG_3327



IMG_3332



2005, Yvon Vaillancourt

Gestion des données

Créée le

2016/11/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Calvaire Paradis

Autres noms connus

Calvaire des Guides

Secteur (ancienne ville)

Saint-François

Adresse

08600 Lévesque Est (boulevard)

Localisation informelle

Berge du Vieux-Moulin, intersection du
boul. Lévesque et de la montée des Moulins

Propriétaire du site

Ville de Laval

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

1980076

Latitude

45,666525

Longitude

-73,571703

Année d'implantation

en 1947

Année de fabrication

en 1947



IMG_3360

No PIMI 207025

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Bois (pin et pruche)

Matériau du corpus

Béton et bronze

Mode d'assemblage

Assemblage mortaisé

Extrémités

Extrémités à bouts chanfreinés

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Corpus – Jésus Christ

Emplacement

Hampe et traverse

Titulus (parchemin) / INRI

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

INRI sur la partie supérieure de la hampe en forme de parchemin et
inscription illisible au bas du corpus

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ nonPanneau d'interprétation de la SHGJ (1991). Désuet et aurait
besoin d'être remplacé.

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Parc municipal

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Parc Berge du Vieux moulin aménagé par la Ville de Laval pour commémorer la présence d'un ancien moulin seigneurial. Calvaire situé dans le coin nord-ouest du parc qui comprend plusieurs arbres matures, des bancs, des tables à pique-nique, de l'éclairage. Le calvaire est entouré d'un sentier en pavé et d'arbustes.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1947

Année de fabrication

en 1947

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Récitation de chapelet

Client (demandeur)

Joseph et Marie Paradis

Notes historiques

1947 : Érection du calvaire par Joseph et Marie Paradis

1948 : Construction à proximité d'un oratoire, aussi appelé chapelle Fatima. Le bâtiment est détruit dans les années 1960.

1990–1991 : Restauration de la croix par la SHGJ et installation d'un panneau

2003 : Restauration complète par Benoît Caron et la SHGJ (croix pourrie refaite à neuf et corpus réparé, décapé et repeint)

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHGJ :

En 1947, Joseph et Marie Paradis érigèrent sur leur terrain cette croix de chemin avec l'aide de Jules Chartrand et Philippe Saint-Germain, pour qu'elle serve à la récitation du chapelet et autres prières du mois de Marie. L'abbé A. Boileau, curé de la paroisse Saint-François-de-Sales, la bénit.

L'année suivante, les Paradis construisirent tout près de la rivière un oratoire pour y organiser des pèlerinages, qui ne furent toutefois pas autorisés, n'ayant pas de justification sérieuse.

Donnés au Foyer de Charité en 1951, le terrain et le calvaire furent cédés en 1955 aux Guides catholiques du diocèse de Montréal, d'où le nom de « croix des Guides » qui lui fut donné par la suite, à l'époque de fondation de la paroisse Saint-Noël-Chabanel (1956).

Cette croix signale au passant l'emplacement historique du vieux moulin, bien connu de ceux qui la plantèrent.

Nous ignorons si la croix a été déplacée ou si elle est exactement à son emplacement initial.

Le corpus en ciment, qui était polychrome jusqu'en 2003, est peint de couleur bronze. Inscription du fabricant gravée sur le repose-pieds (illisible).

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 1)*. Octobre 2003, p.24 à 29

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent
 ☒ 03 – Fragile
 ☐ 05 – Désuet
 ☐ 07 – Précaire
 ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable
 ☐ 04 – Raisonnable
 ☐ 06 – Variable
 ☐ 08 – Impératif
 ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Nécessite un entretien du bronze. Bon état mais fragile.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique)
 ☐ Remplacement (modèle différent)
 ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Le calvaire possède tous ces éléments bien que la croix de bois ait été refaite à l'identique.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire
 ☒ Ethnologique
 ☐ Artistique
 ☒ Authenticité
 ☒ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Datant de 1947, ce calvaire a été planté à l'initiative de citoyens pour qu'elle serve à la récitation du chapelet et autres prières du mois de Marie. Issu de la plus pure tradition des croix de chemin, la valeur ethnologique du calvaire Paradis est indéniable. De plus, il se trouve à l'emplacement de l'ancien moulin seigneurial dans un parc municipal bien aménagé. Quelques campagnes de restauration, en 1991 et en 2003, ont permis la conservation de ses principales caractéristiques. Sans être une oeuvre artistique majeure, ce calvaire est une composante importante du circuit des croix de chemin et calvaires du territoire lavallois.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle
 ☐ supérieure
 ☒ bonne
 ☐ moyenne
 ☐ faible
 ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Veiller au bon entretien du calvaire.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Renouveler le panneau d'interprétation.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_3361



IMG_3357



IMG_3367



IMG_3369



IMG_3378



1960_BAnQ, P97,S1,D6626

Gestion des données

Créée le

2016/11/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Calvaire Desnoyers

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Duvernay

Adresse

2200 Lévesque Est (boulevard)

Localisation informelle

Belvédère Papineau, près du pont Papineau-Leblanc, le long du boulevard Lévesque Est

Propriétaire du site

Ville de Laval

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

1633449

Latitude

45,579187

Longitude

-73,668773

Année d'implantation

vers 1841

Année de fabrication

en 1927



IMG_2717

No PIMIQ 207030

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Bois

Matériau du corpus

Fonte

Mode d'assemblage

Assemblage mortaisé

Extrémités

Extrémités à décor polygonal

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Corpus – Jésus Christ

Titulus (parchemin) / INRI

Soleil

Coq

Échelle

Couronne d'épine

Clous (4)

Inscription sur la croix de chemin

INRI

Ancienne plaque disparue (don)

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Le socle du panneau d'interprétation est présent mais le panneau est disparu.

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Parc municipal

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Parc Belvédère Papineau. Calvaire mis en valeur par la végétation qui l'entoure. Présence de bancs, d'un belvédère en bois et d'éclairage. Stationnement à proximité du calvaire.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

Année de fabrication

Auteur (artiste ou concepteur)

vers 1841

en 1927

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

commémore la mémoire des ancêtres Desnoyers

Arthur Desnoyers

Notes historiques

1841 : Érection de la première croix de chemin par Joseph Desnoyers
 1887 : Remplacement de la croix de chemin par Isaïe Desnoyers, fils de Joseph
 1910 : Croix déplacée vers l'est
 1927 : Remplacement de la croix par le calvaire actuel par Arthur Desnoyers, fils d'Isaïe, avec un corpus en fonte
 1955 : Déplacement du calvaire en prévision de la construction du pont Papineau-Leblanc érigé en 1968-1969.
 1973 : Une clôture entoure la croix jusqu'à cette époque.
 1978 : Rénovation du calvaire et installation d'un écriteau avec son historique par Sylvie Lalonde de la Société d'histoire
 1980 : Donatien, le fils d'Arthur Desnoyers, fait don du calvaire à la Ville de Laval
 1991 : Installation du panneau d'interprétation par la SHGJ
 1996 : Restauration du calvaire par la Ville et installation au belvédère Papineau
 2003 : Le vent fait chuter le calvaire en raison de sa base qui est pourrie et attaquée par des fourmis charpentières. Le calvaire est restauré et réinstallé la même année par la SHGJ. Un produit adéquat a été utilisé pour éviter le retour des fourmis. Des barres de métal en angle fixées à la base de la hampe sont coulées dans le béton.
 2015 : On remarque que la croix a été repeinte et qu'une échelle a été ajoutée.

Témoignage de Diane Desnoyers, fille de Donatien qui a fait don du calvaire à la Ville et petite-fille d'Arthur qui a mis en place le calvaire actuel.
 « Concernant l'historique entourant le calvaire Desnoyers, je sais que mon père en a fait don à la ville de Laval comme en fait foi la plaque. Et pour la petite histoire : Tous les ans lors du mois de mai (de Marie), les citoyens se réunissaient à la croix (face à notre maison sur le boulevard Lévesque) pour faire la neuvaine à Marie. Cet événement attirait énormément de personnes. À l'époque mon grand-père Arthur et sa femme Rose-Anna Papineau, possédaient plusieurs acres de terrains avant que le pont Papineau n'y soit construit. ».

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHGJ :

La belle histoire de ce calvaire a commencé en 1840 lorsque Joseph Desnoyers planta non loin d'ici sur sa terre une croix de chemin. Son fils Isaïe la remplaça en 1887. C'est cette deuxième croix que nous reconnaissons sur la photographie de E.-Z. Massicotte, clôturée, ornée en mémoire de la Passion du Christ, avec le coq du reniement de Saint-Pierre et, placés sur la traverse, les deux cierges qu'on allumait lors des prières de neuvaines et des autres exercices de piété. Elle était située jusqu'en 1910 à la hauteur du pont Papineau-Leblanc.

En 1927, Arthur Desnoyers, cultivateur, fils d'Isaïe, la remplaça par le calvaire actuel en utilisant une vieille hampe comme traverse et en conservant le soleil. Un avocat de Terrebonne voulant accomplir une promesse faite à Dieu offrit le corpus en bronze.

Issue d'un autre rameau de la famille, Julie-Alphonsine Desnoyers, en religion soeur Marie-Émilienne, réalisa à la même époque (entre 1880 et 1928) la plupart des splendides reliquaires des Soeurs de la Providence.

Ce calvaire, transporté ici en 1955, honore la mémoire des ancêtres Desnoyers, le soldat Jacques Desnoyers et Marie-Anne Goguet, veuve de Jean Grou, mort à l'héroïque combat de la coulée Grou le 2 juillet 1690.

Corpus identique à celui du calvaire de Saint-Martin avec 2 clous pour les pieds (modèle traditionnel) par rapport au modèle européen (1 clou). On retrouvait deux chandeliers sur la croix de 1887 (photo de 1922)

Références bibliographiques

Témoignage de Diane Desnoyers, par courriel, 28 novembre 2016.

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SIMARD, Jean, et Jocelyne MILOT. *Les croix de chemin du Québec. Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les Publications du Québec, 1994, p. 362

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 1)*. Octobre 2003, p.39 à 45

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☒ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

En danger de dégradation avancée. Présence de moisissures à la base et au dos de la hampe.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Identique au calvaire de 1927 bien que la croix a été remplacée et qu'il ait été déplacé.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☒ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

L'origine de ce calvaire remonte à 1840 alors d'une première croix Desnoyers est plantée dans le secteur. Remplacé en 1887 et en 1927, déplacé à quelques reprises, puis restauré en 1978, 1996 et 2003, l'histoire tumultueuse de ce calvaire est représentative de ce patrimoine populaire. Le calvaire possède plusieurs éléments d'intérêt, dont le corpus en bronze, un titulus, une couronne d'épines, un soleil rayonnant, une échelle et un coq, ce qui en fait l'un des calvaires lavallois les plus décorés. Il est de plus situé dans un parc municipal dominant le pont Papineau-Leblanc et est mis en valeur par la végétation de cet espace vert. La valeur patrimoniale du calvaire Desnoyers est indéniable.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☒ supérieure ☐ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Bon état fragile qui demande une intervention immédiate ainsi qu'un entretien périodique.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Installer un nouveau panneau d'interprétation pour remplacer celui qui est disparu.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2715



IMG_2722



IMG_2720



IMG_2719



2007



E.-Z. Massicotte, 1922 (BAnQ, P181, P011)

Gestion des données

Créée le

2016/11/30

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Vanier

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Laval-des-Rapides

Adresse

376 Prairies (boulevard des)

Localisation informelle

En face du 387, boulevard des Prairies, sur la berge des Eudistes, en bordure de la route.

Propriétaire du site

Ville de Laval

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

1167974

Latitude

45,546737

Longitude

-73,707576

Année d'implantation

en 1902

Année de fabrication

en 1902



IMG_2691

No PIMI 207031

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix ouvragée en métal

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Matériau du corpus

Bois et fonte

Mode d'assemblage

Fer forgé assemblé par soudure

Extrémités

Extrémités à décor fleuroné

Couleur

Blanche et rouge

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Feuilles d'acanthé

Cercle

Emplacement

Hampe et traverse

Axe

Inscription sur la croix de chemin

2 monogrammes en métal : Ave Maria et Jesus Hominum Salvator (JHS)

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Le socle est présent mais le panneau est disparu

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Parc municipal

Emplacement par rapport à la voie publique

En bordure de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Parc municipal en bordure de la rivière des Prairies. Parc muni d'une promenade et de bancs publics.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1902

Année de fabrication

en 1902

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Lieu de prière

David Vanier

Notes historiques

1902 : Érection de la croix par David Vanier, qui deviendra plus tard maire de Laval-des-Rapides de 1916 à 1926

1923 : Travaux de nature inconnue (selon Sylvie Lalonde)

1991 : Installation d'un panneau d'interprétation par la SHGJ

2016 : Restaurée par Claude Bourassa, menuisier travaillant à la Ville de Laval

Modèle unique. Il y avait autrefois une croix semblable sur le rang de la Petite-Côte à Sainte-Rose (1907) sur le terrain de Rodrigue Vanier. Aujourd'hui disparue. Une photographie ancienne de E.-Z. Massicotte en témoigne.

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHGJ :

David Vanier érigea cette croix de chemin en 1902, à la suggestion de son frère, le Père Élias Vanier, C.S.C., pour qu'elle serve de lieu de prière vu l'éloignement de l'église Saint-Martin. M. Vanier, qui devint en 1916 le deuxième maire de Laval-des-Rapides, entretenait lui-même sa croix et disposait des fleurs autour du socle pour les cérémonies de mois de Marie.

Le socle en bois de cette croix fabriquée selon un modèle peu répandu porte les monogrammes de Jésus et de Marie : JHS, pour Jesus hominum Salvator, Jésus sauveur des hommes, que la dévotion populaire traduit en Jésus Hostie sainte, et le chiffre marial, formé des deux premières lettres de Maria, et interprété aussi comme sigle pour Ave Maria.

Autrefois prolongé d'un quai pourvu de bancs de bois, ce lieu servait d'oasis de paix aux Frères des Écoles Chrétiennes et auparavant, dès 1927, aux Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie. Les inscriptions du socle rappellent l'Expression préférée de saint Jean-Eudes, patron de Laval-des-Rapides : « Vive Jésus et Marie ».

Croix en fonte peinte en rouge, extrémités en feuilles d'acanthé. Riche ornementation, moulures, fronton, 2 monogrammes

Socle : Bois, base en béton. Reconstituée en 1923 ?

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SIMARD, Jean, et Jocelyne MILOT. *Les croix de chemin du Québec. Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les Publications du Québec, 1994, p. 365

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☒ 01 – Excellent
 ☐ 02 – Stable
 ☐ 03 – Fragile
 ☐ 04 – Raisonnable
 ☐ 05 – Désuet
 ☐ 06 – Variable
 ☐ 07 – Précaire
 ☐ 08 – Impératif
 ☐ 09 – Vandalisé
 ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Restauré en septembre 2016

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique)
 ☐ Remplacement (modèle différent)
 ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Le socle de bois a été remplacé par un socle en béton de même apparence.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire
 ☐ Ethnologique
 ☒ Artistique
 ☒ Authenticité
 ☒ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Cette croix érigée en 1902 a une forme tout à fait originale. Un grand socle en bois marqué de deux monogrammes et orné de caissons et d'un fronton vient supporter une croix en fer forgé, ce qui la différencie des autres croix lavalloises. La croix Vanier avait autrefois une réplique à Sainte-Rose, dans la rang de la Petite-Côte, mais elle est malheureusement disparue. Implantée dans un parc municipal en bordure de la rivière des Prairies qui la met en valeur, la croix Vanier a été soigneusement restaurée en 2016 dans le souci de préserver son authenticité. La valeur patrimoniale de la croix Vanier est supérieure.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle
 ☒ supérieure
 ☐ bonne
 ☐ moyenne
 ☐ faible
 ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Continuer l'entretien périodique de la croix.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Installer un nouveau panneau d'interprétation pour remplacer celui qui est disparu.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2690



IMG_2694



IMG_2703



IMG_2700



IMG_2697



E.-Z. Massicotte, 1923 (BAnQ, P181, P002)

Gestion des données

Créée le

2016/11/30

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Clairmont

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Chomedey

Adresse

3765 2e Rue

Localisation informelle

Angle de la 2e Rue et de la 80e Avenue

Matricule

Désignation cadastrale

1636511

Latitude

45,53525

Longitude

73,738733

Propriétaire du site

Ville de Laval

Année d'implantation

en 1968

Année de fabrication

en 1968

Statut juridique

Sans statut



IMG_2673

No PIMIQ 207032

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix ouvragée en métal

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Acier

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Métal soudé

Extrémités

Extrémités à décor trilobé

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Cercle

Emplacement

Axe

Inscription sur la croix de chemin

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui
 ☒ non

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Milieu urbain

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Sur un terre-plein gazonné derrière l'ancienne école, près d'un stationnement. Peu mise en valeur.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1968

Année de fabrication

en 1968

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Des enseignants

Notes historiques

Croix érigée en 1968 par les enseignants de l'ancienne école qui occupait autrefois les lieux (aujourd'hui le centre communautaire Jean-Paul Campeau de la Ville de Laval).

Avant sa restauration en 2005, la croix était penchée à la suite d'un accident de la route qui l'avait abîmée. Elle était également très rouillée en raison d'un manque d'entretien. La croix a été redressée et repeinte par Benoît Caron et la SHGJ.

Les extrémités de la croix et le cercle ont été peints en jaune après 2005.

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.14 à 17

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☒ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Base rouillée. Croix à repeindre.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

À part la couleur jaune appliquée aux extrémités et au cercle, la croix en treillis d'acier ne semble pas avoir changée.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☐ Ethnologique ☐ Artistique ☒ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Cette croix érigée en 1968 par les enseignants de l'école adjacente pour une raison inconnue est fabriquée en treillis d'acier. Peinte en blanc, elle n'a comme ornements que les extrémités trilobées et un cercle au niveau de l'axe. L'environnement de cette croix est plutôt banal et ne la met pas particulièrement en valeur.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☐ bonne ☐ moyenne ☒ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Croix à repeindre, surtout à sa base.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Effectuer des recherches pour connaître l'origine de cette croix et installer un panneau historique le cas échéant.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2668



IMG_2670



IMG_2672



IMG_2683



IMG_2684



IMG_2682

Gestion des données

Créée le

2016/12/01

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Calvaire Sauriol

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Sainte-Dorothée

Adresse

0360 Bord-de-l'Eau (chemin du)

Localisation informelle

En face du 341, chemin du Bord-de-l'Eau,
adossé au parc du Calvaire Sauriol

Matricule

Désignation cadastrale

1195618

Latitude

45,517478

Longitude

-73,791922

Propriétaire du site

Ville de Laval

Année d'implantation

?

Année de fabrication

en 1925



IMG_2618

No PIMIQ 207033

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire protégé par édicule

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Bois

Matériau du corpus

Poussière de pierre

Mode d'assemblage

Indéterminé

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Brune

Clôture et édicule

Édicule en pierre

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Sainte Vierge et saint Joseph

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Corpus – Jésus Christ

Emplacement

Hampe et traverse

Titulus (parchemin) / INRI

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

INRI

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ nonLe panneau, originellement sur l'édicule en pierre, a été déplacé
sur le côté intérieur de la porte qui demeure généralement ouverte.

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Parc municipal

Emplacement par rapport à la voie publique

En bordure de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Situé devant un parc municipal clôturé, près de la voie publique. Bonne visibilité et calvaire mis en valeur par un grand saule qui le domine.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

?

Année de fabrication

en 1925

Auteur (artiste ou concepteur)

Raoul Sauriol, tailleur de pierre

Raison de l'implantation

Prière exaucée

Client (demandeur)

Notes historiques

Le calvaire, érigé en 1925 par Raoul Sauriol, remplacerait une croix plus ancienne tombée quelques années auparavant. Un édicule en pierre prend la forme d'un parallépipède avec ouverture sur une seule face. Le calvaire était autrefois devant la maison des Sauriol. En 1981, elle était la propriété d'Ovila Sauriol, neveu de Raoul. Cette maison a été détruite par un incendie en 1991 alors qu'elle était propriété d'Ephrem Sauriol. Aujourd'hui, un parc municipal occupe l'endroit. Le calvaire a été restauré entre 2003 et 2005 par Benoît Caron et la SHGJ (plaque à cet effet).

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHGJ :

En 1925, Raoul Sauriol, tailleur de pierre, édifie ce calvaire surmonté d'un toit à quatre versants et d'une croix en pierre. Plusieurs membres de sa famille attestent que M. Sauriol accomplissait ainsi un vœu, en action de grâce à Dieu pour un grand bienfait.

Les quatre murs en pierre des champs, solidement montés sur des fondations de béton, ainsi que les linteaux de pierre en font un spécimen unique sur l'île Jésus et même au Québec, où les abris des croix et calvaires sont presque toujours en bois et ouverts aux quatre vents.

La cérémonie de bénédiction, présidée par le père Sigouin, S.J., ami de M. Sauriol, attira une foule considérable de fidèles des environs. Un témoin raconte : « Sur un mille de longueur, les véhicules occupaient les deux bords du chemin. Il y avait un chœur de chant dirigé par la maîtresse d'école. »

Autour du crucifix, M. Sauriol avait disposé des statues de la Sainte Vierge, de saint Joseph et de deux anges tenant chacun un bénitier. Il venait souvent y réciter le chapelet et le voisinage y faisait des neuvaines ainsi que les dévotions du mois de Marie.

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SIMARD, Jean, et Jocelyne MILOT. *Les croix de chemin du Québec. Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les Publications du Québec, 1994, p. 366

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☒ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Bien entretenu

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Le bardeau d'asphalte de la toiture n'est certainement pas d'origine.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☒ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Seul calvaire de l'île Jésus protégé par un édicule depuis la disparition du calvaire Francoeur, il a la particularité d'avoir un abri fermé construit en pierre, éléments encore plus rare à l'échelle du Québec. Érigé en 1925 par le tailleur de pierre Raoul Sauriol sur sa propriété, le calvaire a bien traversé le temps grâce à un entretien régulier. Il est représentatif des lieux de dévotion qui punctuaient autrefois nos routes. Il s'agit d'un monument de grande valeur autant pour son originalité que pour son authenticité.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☒ supérieure ☐ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

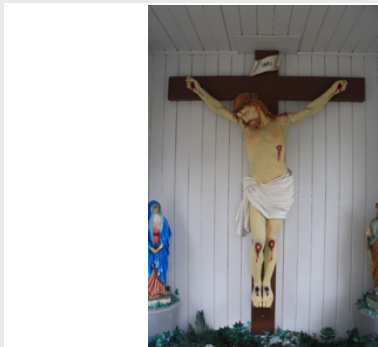
Veiller au bon entretien de l'ensemble (calvaire et édicule en pierre).

Éléments à rétablir ou à remplacer

Toiture en bardeau d'asphalte qui devrait préférablement être en tôle traditionnelle.
 Panneau d'interprétation désuet à renouveler.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2637



IMG_2616



IMG_2623



IMG_2633



IMG_2629



vers 1978_Sylvie Lalonde, p. 66

Gestion des données

Créée le

2016/12/01

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix commémorative du Bout de l'île

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Saint-François

Adresse

10585 Lévesque Est (boulevard)

Localisation informelle

Sur le terrain de la chapelle Saint-Mathieu

Matricule

Désignation cadastrale

1981787

Latitude

45,69355

Longitude

-73,536494

Propriétaire du site

Ville de Laval

Année d'implantation

en 1847

Année de fabrication

en 2002



IMG_3339

No PIMI 207034

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin simple

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Monument commémoratif

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Matériau du corpus

Bois

Mode d'assemblage

Assemblage mortaisé

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Monogramme /JHS

Emplacement

Axe

Inscription sur la croix de chemin

JHS

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Panneau en bon état installé en ou après 2002.

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Emplacement par rapport à la voie publique

Par terre d'un bâtiment

En bordure de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Devant la chapelle Saint-Mathieu, aujourd'hui utilisée comme Théâtre du bout de l'île par la Ville de Laval. Croix plantée entre la route et un stationnement, sur une bande gazonnée. Arbustes.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

Année de fabrication

Auteur (artiste ou concepteur)

en 1847

en 2002

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Tricentenaire de la fondation de la paroisse Saint-François-de-Sales

Notes historiques

Cette croix de chemin a été érigée en 2002 pour commémorer le tricentenaire de la fondation de la paroisse Saint-François-de-Sales. Il y aurait eu plusieurs croix à cet emplacement depuis au moins 1847, dont une érigée en 1950 lors de l'année sainte qui était de l'autre côté du boulevard Lévesque, sur un piédestal aménagé sur un terrain privé.

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHGIJ: (Ce panneau a été remplacé après 2002)

Vers le 21 septembre 1636, le Père Paul Le Jeune, supérieur des Jésuites en Nouvelle-France, en présence du gouverneur Montmagny, célébra près d'ici, à la pointe est, la première messe sur l'île Jésus. Ce devint l'emplacement, en 1685, d'une chapelle dédiée au Très-Saint-Enfant-Jésus. Près de l'endroit où s'élève cette croix, le Séminaire de Québec fit ériger en 1706 la première église Saint-François-de-Sales et le manoir seigneurial. Reconstituée après l'incendie de 1721, l'église était en pierre et mesurait 80 pieds (24 mètres) sur 40 (12 mètres). Plusieurs tableaux ornaient l'intérieur, dont l'un représentait l'Enfant-Jésus et un autre le Bienheureux François de Laval, premier évêque de Québec et fondateur du Séminaire de Québec. Berceau du peuplement, la pointe est de l'île était le grand domaine seigneurial.

En 1847, année de construction de l'actuelle église Saint-François, s'élevait ici une croix marquant l'emplacement de l'ancienne église. La croix actuelle fut érigée à l'occasion de l'année sainte 1950.

Ici, souvenons-nous, le berceau de l'île Jésus reposait au berceau de l'Enfant-Dieu et les labeurs de nos ancêtres se fixaient à la Croix de l'unique Sacrifice.

Texte du nouveau panneau installé après 2002 par la Ville de Laval et le Comité des fêtes du 300ème de St-François-de-Sales :

Croix commémorative des premiers rassemblements religieux et de la première paroisse de l'île Jésus.

Berceau du peuplement, c'est ici à la pointe Est de l'île Jésus que le développement du territoire de Laval a commencé. Près de l'endroit où s'élève cette croix, on se rassemblait en 1685, à la chapelle Enfant-Jésus, pour la célébration des offices religieux.

Le Séminaire de Québec fit ériger, en 1706, la première église de la paroisse Saint-François-de-Sales fondée en 1702. Reconstituée après l'incendie de 1721, l'église était en pierre et mesurait 80 pieds (24 mètres) par 40 (12 mètres).

En 1847, année de construction de l'église actuelle, s'élevait ici une croix marquant l'emplacement de la première église. Celle-ci fut restaurée à l'occasion de l'année sainte de 1950. La croix actuelle, la troisième, fut érigée en juin 2002 pour commémorer le tricentenaire de fondation de la paroisse St-François-de-Sales.

Références bibliographiques

Panneau d'interprétation in situ, 2002.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. Bulletin île Jésus, vol. 20, no 2, déc. 2004, p. 17.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☒ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

La croix a été repeinte entre mai et novembre 2016.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Croix récente.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☐ Artistique ☐ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

De conception récente (2002), cette croix représente surtout un intérêt pour sa valeur commémorative et symbolique. En effet, la croix rappelle que c'est à la pointe Est de l'île Jésus que le développement du territoire de Laval a commencé. Près de l'endroit où s'élève cette croix, on se rassemblait dès 1685, à la chapelle Enfant-Jésus, pour la célébration des offices religieux. Le Séminaire de Québec fit ériger, en 1706, la première église de la paroisse Saint-François-de-Sales fondée en 1702. En 1847, alors que l'église est reconstruite ailleurs, une croix marque l'emplacement de la première église. Celle-ci est restaurée à l'occasion de l'année sainte de 1950. La croix actuelle, la troisième, est érigée en juin 2002 pour commémorer le tricentenaire de fondation de la paroisse Saint-François-de-Sales.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☐ bonne ☒ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Continuer à entretenir la croix.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Panneau à renouveler.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_3340



IMG_3342



IMG_3346



IMG_3347



IMG_3344



1960_BAnQ, P97,S1,D6626

Gestion des données

Créée le

2016/12/01

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Tourville

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Saint-François

Adresse

09860 Mille-Îles (boulevard des)

Localisation informelle

En bordure du boulevard des Mille-Îles, dans l'axe de la rue Tourville, près d'une rampe de mise à l'eau

Propriétaire du site

Ville de Laval

Statut juridique

Sans statut

Matricule

0061-49-4920-4-000-0000

Désignation cadastrale

1982735

Latitude

45,699322

Longitude

-73,555758

Année d'implantation

en 1956

Année de fabrication

en 2003



IMG_3304

No PIMI 207035

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin aux instruments de la passion

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Bois

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Assemblage mortaisé

Extrémités

Extrémités à décor en pointe de diamant

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Cœur

Titulus (parchemin) / INRI

Lance

Échelle

Emplacement

Axe

Hampe

Hampe et traverse

Hampe et traverse

Inscription sur la croix de chemin

INRI sur la planchette de bois servant de titulus

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

La base est présente mais le panneau est disparu.

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Rivage

Emplacement par rapport à la voie publique

En bordure de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

En bordure de la rivière des Mille-Îles, sur le haut du talus, près d'une rampe de mise à l'eau. Plusieurs éléments discordants : poteau, fils, glissières, plaques de rue

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1956

Année de fabrication

en 2003

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Prière exaucée

Client (demandeur)

Raymond Laforest

Notes historiques

1956 : Érection de la croix Tourville par Raymond Laforest, ancien locataire d'un camp d'été de la famille Tourville, pour une faveur obtenue.

1978 : Mise en valeur par la Société d'histoire

1991 : Installation du panneau d'interprétation (SHGIJ)

1999 : Réparation sommaire et peinture. Elle était penchée vers la rivière depuis très longtemps (les années 70) sans jamais être tombée. Elle a été redressée.

2003 : Réfection complète par la Société et Benoît Caron : croix neuve, objets réparés et replacés sur la croix neuve, socle en béton soutenant des angles métalliques pour tenir la croix. Malgré son assise, la croix a continué à pencher vers la rivière en raison de l'érosion des berges.

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHGIJ :

Cette croix fut plantée en 1956 par Raymond Laforest, ancien locataire d'un camp d'été de la famille Tourville, pour une faveur obtenue.

Il avait promis d'élever une croix si sa prière était exaucée. Aidé de Claude Tourville, il remplit sa promesse et, conformément à la tradition, il orna la croix d'un coeur, d'une lance et d'une échelle. L'abbé Arsème Hébert, curé de Saint-François-de-Sales vint ensuite la bénir.

Se réalise en elle, comme en tant d'autres croix, cette réflexion de Léo-Paul Desrosiers : « Je les ai vues, les croix lumineuses, disséminées partout le long de nos routes, comme une floraison de l'âme canadienne, comme l'esprit du sol remué par les ancêtres ».

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 1)*. Octobre 2003, p.19 à 23

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☒ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Un meilleur entretien serait nécessaire pour assurer la pérennité de la croix. En raison de l'érosion de la rivière qui faisait pencher la croix, un tuteur a été installé à l'arrière de la croix pour la soutenir (septembre 2018).

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

La croix de chemin semble posséder plusieurs de ses composantes d'origine, dont des instruments de la passion. La croix elle-même a été refaite à neuf en 2003 selon le modèle de la croix d'origine.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☒ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

La croix Tourville est dans la plus pure tradition des croix de chemin aux instruments de la passion. Érigée en 1956 pour prière exaucée, elle comprend une lance et une échelle en plus du cœur qui orne son axe. Un titulus complète le décor de cette croix simple aux extrémités en pointe de diamant. Sa position, avec en fond de scène la rivière des Mille-Iles, la met en valeur. Bien que refaite à neuf en 2003 en récupérant ses ornements, la croix possède une belle authenticité et, par conséquent, une bonne valeur patrimoniale.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☒ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Assurer des travaux d'entretien de la croix.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Réinstaller un panneau d'interprétation à ses côtés.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_3303



IMG_3298



IMG_3299



IMG_3318



IMG_3310



IMG_3315

Gestion des données

Créée le

2016/12/07

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Calvaire Lefebvre

Autres noms connus

Calvaire Roland Lefebvre

Secteur (ancienne ville)

Saint-François

Adresse

08550 Mille-Îles (boulevard des)

Localisation informelle

près de l'intersection de la montée du
Moulin, devant le 8550, boul. des Mille-Îles

Matricule

Désignation cadastrale

1982146

Latitude

45,691753

Longitude

-73,583919

Propriétaire du site

Privé : Agostino Vincemzo et Anne Maria
Mancini

Statut juridique

Sans statut

Année d'implantation

vers 1870

Année de fabrication

en 1952



IMG_3284

No PIMI 207036

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Bois

Matériau du corpus

Fonte

Mode d'assemblage

Assemblage mortaisé

Extrémités

Extrémités en forme d'ogive

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Aucun

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Corpus – Jésus Christ

Titulus (parchemin) / INRI

Chanfrein

Emplacement

Hampe et traverse

Hampe

Hampe et traverse

Inscription sur la croix de chemin

INRI

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Panneau d'interprétation

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Emplacement par rapport à la voie publique

Propriété privée

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Calvaire mis en valeur par un aménagement paysager. Fait face à la rivière des Mille-Îles.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

Année de fabrication

Auteur (artiste ou concepteur)

vers 1870

en 1952

Paul Vaillancourt, menuisier

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Notes historiques

Cette croix est la quatrième au même emplacement.

1870 : Érection de la première croix.

1923 : Deuxième croix sur la propriété de Charles Charbonneau. Bénédiction le 8 juillet 1923. Selon la Société d'histoire, cette deuxième croix aurait plutôt été bénie le 31 avril 1924 par l'archevêque de Taron. Elle aurait été érigée par le curé La Palme, selon les plans choisis par l'architecte Charles Bernier. Moïse Charbonneau, des carrières du même nom, aurait financé la construction de la croix.

1928 : La deuxième croix tombe. La crise économique survient. On devra attendre 1952 pour qu'il y ait une nouvelle croix. Les années passent et l'on tente plusieurs fois de planter un arbre à l'emplacement de la croix. Aucun arbre ne poussait.

1952 : Le gendre de M. Charbonneau, Roland Lefebvre plante une croix, la troisième, avec un corpus en fonte payé grâce à la générosité des paroissiens. Le menuisier Paul Vaillancourt fabrique la croix blanche.

1978 : Sylvie Lalonde, de la SHIJ, installe un écriteau.

1991 : Le nouveau propriétaire, Jean-Guy Gagnon, repeint le corpus et le replace sur une croix en bois neuve, la quatrième. Le panneau d'interprétation de la SHGJ est installé la même année.

2004 : La croix est repeinte par Benoit Caron. Le corpus bronzé est repeint polychrome et est réinstallé en 2005.

Le bâtiment devant lequel est implanté le calvaire a été reconstruit à la fin des années 2000 et des arbres ont été coupés, ce qui a modifié l'environnement immédiat du calvaire.

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHGJ :

Nous admirons, en ce calvaire, la quatrième génération des croix de chemin qui se sont succédées à ce carrefour de la montée du Moulin et du boulevard des Mille-Îles.

La première croix fut plantée vers 1870. Comme en fait foi l'article ci-contre, une autre la remplaça sur la terre de Charles Charbonneau en 1923. Mais elle tomba dès 1928 et, la crise économique survenant, on ne la remplaça pas tout de suite. Les années passèrent et, à l'endroit où elle se dressait, aucun des arbres que l'on planta ne poussait.

En 1952, la générosité des habitants de la paroisse permit à Roland Lefebvre, gendre de M. Charbonneau, de se procurer un corpus de bronze que l'on fixa à la croix blanche fabriquée par le menuisier Paul Vaillancourt. Enfin, en 1991, Jean-Guy Gagnon repeint le corpus et le replace sur un bois neuf.

Ainsi, comme la rivière, le temps coule devant la croix toujours dressée.

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SIMARD, Jean, et Jocelyne MILOT. *Les croix de chemin du Québec. Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les Publications du Québec, 1994, p. 362

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.10 à 13

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☒ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Structure incertaine de la traverse et attention aux risques de chute. Fissures à plusieurs endroits. Peinture de la croix à refaire.

État d'authenticité

- ☐ État complet (croix d'origine/identique) ☒ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

La croix daterait de 1991 et le corpus de 1952. Le corpus a été repeint quelques fois.
Le corpus est de petite dimension par rapport la croix (disproportion)

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☐ Artistique ☐ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Une croix à cet emplacement existe depuis au moins 1870, avec un petit intermède entre 1928 et 1952. Elle reflète la tradition d'ériger des croix de chemin au carrefour de deux chemins importants, ici la montée du Moulin et le boulevard des Mille-îles, ainsi que la tradition de modifier les croix pour en faire des calvaires avec l'ajout d'un corpus. Bien que son environnement ait bien changé avec les années, le calvaire en bois doté d'un corpus en bronze demeure debout et possède une bonne valeur patrimoniale.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☒ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Veiller au bon entretien du calvaire, notamment la peinture de la croix en bois.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Renouveler le panneau d'interprétation.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_3278



IMG_3280



IMG_3289



IMG_3292



IMG_3295



E.-Z. Massicotte, 1923 (BAnQ, P181, P006)

Gestion des données

Créée le

2016/12/08

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Renaud

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Saint-François

Adresse

2775 Moulin (montée du)

Localisation informelle

près de l'intersection du boulevard des
Mille-Îles et de la montée des Moulins, sur
le terrain au coin sud-ouest

Propriétaire du site

Privé : Gisèle et Lise Brault, 8520, des Mille-Îles

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

1982927

Latitude

45,69115

Longitude

-73,584572

Année d'implantation

en 1977

Année de fabrication

en 1977



IMG_3257

No PIMIQ 207037

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix ouvragée en métal

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Monument commémoratif

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Acier

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Métal soudé

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Aucun

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Cercle

Niche / Statuette

Girouette

Coq

Lanterne

Croix

Cierge

Emplacement

Axe

Hampe

Hampe

Hampe

Traverse

Axe

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

Cette croix est érigée en souvenir de mon épouse Annette Marois
1912-1977 Louis de G. Renaud

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Plaque sur la hampe

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Ferme agricole

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Séparé de la route par un fossé. Sur un terrain privé (ferme). L'entrée principale de la ferme est sur le boulevard des Mille-îles mais la croix fait face à la montée du Moulin. Petit aménagement paysager à la base de la croix.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1977

Année de fabrication

en 1977

Auteur (artiste ou concepteur)

Louis Renaud

Raison de l'implantation

en souvenir de son épouse

Client (demandeur)

Notes historiques

Cette croix de chemin a été érigée en 1977 par Louis Renaud en souvenir de son épouse, comme en témoigne une plaque. Marcel Renaud, fils de Louis, était le propriétaire en 2004. Il a réparé la croix et l'a installé sur sa terre, puis il l'a réinstallé plus près de sa maison. La croix a été nettoyée et repeinte en 2005. La croix en treillis métallique comporte trois niches superposées en plexiglass dont l'une contient une statuette de la Vierge, l'une une statuette de sainte Anne et l'autre semble contenir un cierge. Une girouette avec un coq est placée au sommet.

Références bibliographiques

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.25 à 28

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☒ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Peu entretenue (humidité, toiles d'araignées, salissures et alvéoles de nids de guêpes). Un peu de rouille. Défraîchie dans l'ensemble.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

État à peu près complet. Une lanterne manque.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☐ Artistique ☒ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

La croix Renaud constitue un bel exemple de tradition populaire spontanée et de construction artisanale. Initiative d'un individu pour commémorer la mémoire d'un être cher qui utilise les moyens à sa portée pour ériger une croix, elle est constituée de différents éléments assemblés ensemble qui évoquent les éléments traditionnels des croix de chemin : coq, girouette, lanterne, cercle et niches.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☐ bonne ☒ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Entretien. Croix à repeindre.

Éléments à rétablir ou à remplacer

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_3256



IMG_3260



IMG_3266



IMG_3270



IMG_3262



IMG_3264

Gestion des données

Créée le

2016/12/08

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix des Chevaliers de Colomb

Autres noms connus

Croix de Saint-Noël-Chabanel

Secteur (ancienne ville)

Saint-François

Adresse

8560 Église (rue de l')

Localisation informelle

Sur le terrain de l'église Saint-Noël-Chabanel, à l'intersection de la montée du Moulin et de la rue de l'Église.

Propriétaire du site

Fabrique Saint-Noël-Chabanel

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

4047888

Latitude

45,669553

Longitude

-73,575025

Année d'implantation

en 1981

Année de fabrication

en 1981



IMG_3385

No PIMI 166105

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin simple

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Monument commémoratif

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Matériau du corpus

Bois

Mode d'assemblage

Assemblage mortaisé

Extrémités

Extrémités à décor pommeté

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Cercle

Emplacement

Axe

Inscription sur la croix de chemin

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Plaque gravée

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Emplacement par rapport à la voie publique

Terrain de la Fabrique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Sur un coin de rue, sur le terrain gazonné de la Fabrique, près de l'église. De gros conifères font office de fond de scène à la croix.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

Année de fabrication

Auteur (artiste ou concepteur)

en 1981

en 1981

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

25e anniversaire de la paroisse

Chevaliers de Colomb

Notes historiques

1981 : Érection de la croix. Cette croix est un don à la paroisse Saint-Noël-Chabanel par les Chevaliers de Colomb, conseil 6035 Fabre, à l'occasion du 25e anniversaire de la paroisse. C'est une initiative de M. Louis Kozel, alors Grand Chevalier, pour remercier l'abbé Yvon Crevier, alors curé de la paroisse. Il s'agirait d'une copie d'une croix qu'affectionnait le curé Crevier située à l'angle nord-est du boulevard Crémazie et de la rue Saint-Hubert à Montréal qui existe toujours.

1982 : Bénédiction de la croix en juin 1982 par Mgr Gérard Langlois ou Mgr Tremblay (les sources divergent).

2003 : La croix est penchée depuis que la Ville a effectué des travaux à proximité. De plus, la croix est presque disparue entre les deux sapins qui ont poussés. Des travaux sont exécutés pour avancer la croix de 3 mètres, hors des sapins, et la doter d'un nouveau socle en béton. La croix a été décapée et repeinte (croix blanche, cercle jaune et extrémités rouges). Des barres de métal en angle fixées à la base de la hampe sont coulées dans le béton. Ces travaux ont été fait sous la supervision de Benoit Caron et de la SHGJ.

Références bibliographiques

LEMIEUX, Sébastien, et Louise LEMIEUX. « Une simple histoire de croix », Le Fureteur, no spécial du 40e, 1997, p. 17.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 1)*. Octobre 2003, p.30 à 34

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☒ 01 – Excellent
 ☐ 02 – Stable
 ☐ 03 – Fragile
 ☐ 04 – Raisonnable
 ☐ 05 – Désuet
 ☐ 06 – Variable
 ☐ 07 – Précaire
 ☐ 08 – Impératif
 ☐ 09 – Vandalisé
 ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Bien entretenue dans l'ensemble. Pointe supérieure percée.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique)
 ☐ Remplacement (modèle différent)
 ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

À part le jaune et le rouge ajoutés en 2003, la croix est identique. Elle a été avancée de 3 mètres pour la dégager des sapins.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire
 ☒ Ethnologique
 ☐ Artistique
 ☒ Authenticité
 ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

La croix des Chevaliers de Colomb est de conception récente (1981). Elle est située sur un terrain paroissial de l'église Saint-Noël-Chabanel. À l'occasion du 25e anniversaire de la paroisse, la croix a été réalisée par M. Louis Kozel, alors Grand Chevalier, pour remercier l'abbé Yvon Crevier, alors curé de la paroisse. Il s'agirait d'une copie d'une croix qu'affectionnait le curé Crevier située à l'angle nord-est du boulevard Crémazie et de la rue Saint-Hubert à Montréal qui est toujours en place.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle
 ☐ supérieure
 ☐ bonne
 ☒ moyenne
 ☐ faible
 ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre l'entretien.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Envisager l'installation d'un panneau.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_3382



IMG_3383



IMG_3388



IMG_3393



IMG_3389



IMG_3396

Gestion des données

Créée le

2016/12/08

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Paquette

Autres noms connus

Croix Eugène-Beaulne

Secteur (ancienne ville)

Saint-François

Adresse

8560A Église (rue de l')

Localisation informelle

Le long de la rue, sur le terrain du presbytère Saint-Noël-Chabanel

Matricule

Désignation cadastrale

4047888

Latitude

45,663237

Longitude

-73,578637

Propriétaire du site

Fabrique Saint-Noël-Chabanel

Année d'implantation

en 1851

Année de fabrication

en 2001

Statut juridique

Sans statut



IMG_3686

No PIMI 207038

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin simple

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Matériau du corpus

Bois

Mode d'assemblage

Assemblage mortaisé

Extrémités

Extrémités à décor en pointe de lance

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Gloire rayonnante

Coeur

Niche / Statuette

Croix

Titulus (parchemin) / INRI

Inscription sur la croix de chemin

INRI et 1851

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Panneau refait récemment

Emplacement

Axe

Axe

Hampe

Hampe

Hampe

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Emplacement par rapport à la voie publique

Terrain de la Fabrique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Croix démenagée sur le terrain de la Fabrique, près du presbytère, en 2015. Partie de terrain gazonnée en bordure de la rue de l'Église. Emplacement quelque peu anonyme.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

Année de fabrication

Auteur (artiste ou concepteur)

en 1851

en 2001

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Muguette Paquette-Beaulne

Notes historiques

1851 : Érection de la première croix de chemin

1950 : Lambert Paquette transplante la vieille croix de 1851 à son chalet, au 8230, boulevard Lévesque Est, en raison d'un développement immobilier appelé « Terrasse Paquette » qu'il dirige du côté nord du boulevard Lévesque, près de la rue Lambert.

1959 : Au décès de Lambert Paquette, son épouse Marie-Louise Charruau conserve la maison et s'occupe de la croix. Celle-ci décède en 1969.

1971 : Muguette Paquette, mariée à Eugène Beaulne, s'installe dans la maison paternelle. Elle sera une farouche gardienne de la croix jusqu'à son décès en 2012 à l'âge de 92 ans. La croix est recouverte de panneaux de bois pour la protéger.

1990-1991 : La Ville de Laval exproprie une partie du terrain. La croix doit être déplacée de quelques pieds. En mai 1991, la croix est déplacée et restaurée par Roger Lemieux, le gendre de Mme Paquette-Beaulne. En juin 1991, un panneau d'interprétation est installé par la SHIJ

2001 : La vieille croix, trop usée, se brise. La croix est refaite entièrement tel que l'original, mais sans les niches en alcôve. La croix est bénite.

2005 : Lors de la campagne de restauration des croix de la SHIJ, il s'agit de l'une des seules croix à ne pas subir d'intervention. La propriétaire tient à entretenir la croix elle-même.

2012 : Au décès de Muguette Paquette Beaulne, sa fille Louise Beaulne lui fait la promesse de s'occuper de la croix.

2013 : Une gloire rayonnante est refaite par M. Roger Lemieux (époux de Louise Beaulne) selon le modèle original (à partir de photographies) et un nouveau panneau d'interprétation est confectionné.

2015 : En raison de la vente de la propriété, Louise Beaulne offre la croix à la Fabrique Saint-Noël-Chabanel pour assurer sa pérennité. La croix est démenagée près du presbytère de la paroisse, rue de l'Église, de même que le panneau d'interprétation. La niche contient toujours les images du Sacré-Cœur et de l'Enfant-Jésus de Prague.

Texte du panneau d'interprétation réalisé en 2013 par la famille Beaulne-Lemieux, à partir du panneau de la SHIJ de 1991 :

Cette croix de chemin, la plus ancienne et la plus précieuse de l'île Jésus, porte la date 1851, confirmée par E.-Z. Massicotte en 1922. Elle se trouvait tout près d'ici sur la terre des Gravel où passe la rue Lambert, du côté nord du chemin du Roi des origines, devenu boulevard Lévesque. Elle marquait la limite de la paroisse Saint-François-de-Sales. M. Lambert Paquette évita sa disparition en la transplantant ici en 1950, et sa fille, Mme Paquette-Beaulne, la protégea en la recouvrant de panneaux de bois. Des extrémités polygonales enjolivaient la traverses horizontale. Longtemps surmontée d'une coq, la hampe verticale possédait deux niches intérieures. Au milieu de la croix, l'image du Sacré-Cœur rayonnait en faisceaux dorés. L'artisan de cette belle oeuvre rustique nous demeurait inconnu. La croix actuelle, réplique de l'ancienne, a été fabriquée par M. Roger Lemieux, gendre de Mme Muguette Paquette-Beaulne, en 2001. En 2013, M. Lemieux réalisa une nouvelle gloire rayonnante pour mieux reproduire celle de la croix originale.

Références bibliographiques

Témoignage de Louise Beaulne et Roger Lemieux, rencontrés le 25 janvier 2017

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

Panneau d'interprétation in situ. 2013

SIMARD, Jean, et Jocelyne MILOT. *Les croix de chemin du Québec. Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les Publications du Québec, 1994, p. 363

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.54-55

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☒ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Bien entretenue mais éléments qui peuvent se dégrader rapidement. Surveiller la niche et les éléments qui la composent ainsi que la peinture de la traverse.

État d'authenticité

- ☐ État complet (croix d'origine/identique) ☒ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Croix refaite en 2001 mais qui reprend plusieurs caractéristiques de la croix d'origine. Plusieurs déménagements.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

La croix Paquette est l'une des plus anciennes croix de chemin lavalloises (1851) même si elle a été remplacée et déplacée à plusieurs reprises. Il s'agit également d'un bel exemple de prise en charge par une même famille (Paquette, Beaulne et Lemieux). Cette croix, maintenant située sur le terrain de la paroisse Saint-Noël-Chabanel, possède une gloire rayonnante, un titulus, un cercle et un coeur qui sont des éléments décoratifs fréquents sur les croix de chemin de l'île Jésus. Pour toutes ces raisons, la croix Paquette mérite une valeur patrimoniale supérieure.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☒ supérieure ☐ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre l'entretien.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Coq à rétablir éventuellement (présent sur une photo de 1922).

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_3685



IMG_3690



IMG_3692



IMG_3693



ancien emplacement, 2014



E.-Z. Massicotte, 1922 (BAnQ, P181, P008)

Gestion des données

Créée le

2016/12/08

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Desautels

Autres noms connus

Croix Bond

Secteur (ancienne ville)

Duvernay

Adresse

7250 Lévesque Est (boulevard)

Localisation informelle

Berge des Pinsons, près de l'angle de la rue des Pinsons.

Propriétaire du site

Ville de Laval

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

1356194

Latitude

45,648108

Longitude

-73,610304

Année d'implantation

en 1907

Année de fabrication

en 1907



IMG_3403

No PIMI 207039

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin aux instruments de la passion

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Bois

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Assemblage mortaisé

Extrémités

Extrémités à décor polygonal

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Coq

Lance et éponge

Soleil

Titulus (parchemin) / INRI

Coeur

Cercle

Chanfrein

Inscription sur la croix de chemin

INRI et 1907

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Surface abîmée et illisible

Emplacement

Hampe

Hampe et traverse

Axe

Hampe

Axe

Axe

Hampe et traverse

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Parc municipal

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Croix mise en valeur dans le parc Berge des Pinsons agrémenté d'arbres sur le bord de la rivière des Prairies.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1907

Année de fabrication

en 1907

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Notes historiques

1907 : Érection de la croix sur la terre de Prudent Désautels dit Lapointe, à proximité de la maison d'Édouard Lemay. Elle était un peu plus à l'est que son emplacement actuel (7555, boulevard Lévesque Est selon inventaire de 1981).

1977 : Restauration de la croix par Sylvie Lalonde de la SHIJ alors qu'elle se trouvait sur la propriété de la famille Bond.

1990 et 1991 : Croix réparée et repeinte. Installation d'un panneau d'interprétation par la SHGIJ.

2003 : Le propriétaire Thomas Bond cède la croix à la SHGIJ et à la Ville.

2005 : Relocalisation de la croix sur la berge des Pinsons. Restauration tout en gardant le bois original, sauf pour les rayons et les instruments de la passion. Le coq et le millésime ont été ajoutés.

2007 : Cérémonie marquant le centenaire de la croix (relatée dans un article du Bulletin de la SHGIJ en 2008).

2011 : La croix aurait été repeinte par la famille Caron.

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHGIJ :

Érigée en 1907, à proximité de la maison d'Édouard Lemay, sur la terre de Prudent Desautels, cette croix majestueuse se trouvait à quelques mètres plus à l'est.

Le choix de l'emplacement dépendait dans doute d'une coutume paroissiale : dans cette partie du territoire de Saint-Vincent-de-Paul, éloignée de l'église, à tous les deux milles le long du rang, on dressait une croix. Ainsi pouvait s'élever vers le ciel, du même élan, la prière de l'agriculteur les jours de neuvaines et les soirs du mois de Marie par la récitation du chapelet accompagné de cantiques.

Elle fut aussi nommée croix Bond, du nom du propriétaire qui répara le soleil figuré en son axe. Une heureuse restauration lui redonna en 1991 quelques-uns de ses attraits d'autrefois : la lance et le bâton à éponge.

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. Bulletin île Jésus, vol. 20, no 2, déc. 2004, p. 18.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. Bulletin île Jésus, vol. 23, no 3, mars 2008, p. 18.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.39 à 44

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☒ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

La croix aurait besoin d'être repeinte.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Bien que démenagée et restaurée à quelques reprises, la croix possède son bois d'origine. Les instruments de la passion et autres décor ont pour leur part été refaits tel qu'à l'origine.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☒ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

La croix Desautels possède une valeur patrimoniale supérieure en raison de son âge, de son authenticité et de sa représentativité par rapport aux croix aux instruments de la passion. Déplacée à quelques reprises au cours de son existence, la croix a été entretenue et restaurée avec soin, ce qui a permis de conserver sa croix en bois équarrie à la hache d'origine. Les ornements ont quant à eux été remplacés en prenant soin de reconstituer leur aspect d'antan. Aujourd'hui située dans un parc en bordure de la rivière des Prairies, la croix Desautels est un bel exemple de croix votive qui ponctuaient autrefois les paroisses rurales québécoises.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☒ supérieure ☐ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Repeindre la croix en bois. Poursuivre son entretien.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Panneau à renouveler.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_3399



IMG_3402



IMG_3415



IMG_3406



avant 2005



E.-Z. Massicotte, 1922 (BAnQ, P181, P009)

Gestion des données

Créée le

2016/12/09

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Deguire

Autres noms connus

Croix Bastien

Secteur (ancienne ville)

Duvernay

Adresse

5650 Bas-Saint-François (rang du)

Localisation informelle

Matricule

Désignation cadastrale

2071218

Latitude

45,644492

Longitude

-73,654697

Propriétaire du site

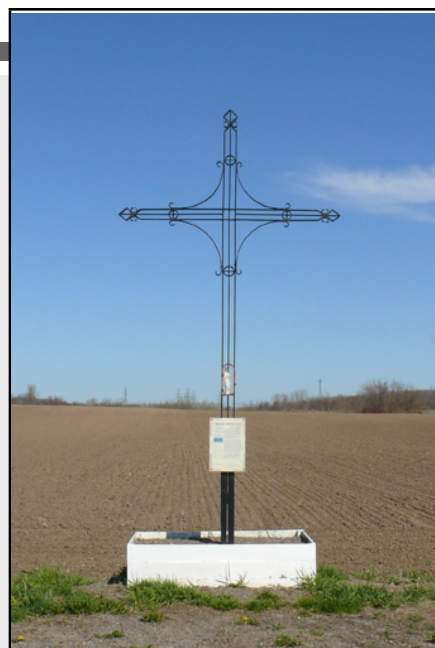
Privé

Année d'implantation

en 1908

Année de fabrication

en 1952



2016_65005_BASF_5650_01_01CC

No PIMIQ 207040

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix ouvragée en métal

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Matériau du corpus

Fer forgé

Mode d'assemblage

Fer forgé assemblé par soudure

Extrémités

Extrémités à décor fleurdéliné

Couleur

Noire

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Niche / Statuette

Emplacement

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Illisible

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Emplacement par rapport à la voie publique

Champs cultivés

En bordure de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Dans un paysage agricole, en bordure de champs cultivés.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

Année de fabrication

Auteur (artiste ou concepteur)

en 1908

en 1952

Zéphirin Joly, forgeron

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Henri Deguire

Notes historiques

1908 : La première croix de chemin à cet emplacement a été installée par Joseph Bastien, mais a été renversée par un ouragan. L'ancienne croix était en bois et ressemblait à celle que l'on retrouvait sur la montée Saint-François (croix Archambault).

1952 : La croix actuelle en fer forgée a été fabriquée par Zéphirin Joly, forgeron de Saint-Vincent-de-Paul, et installée par le cultivateur Henri Deguire.

1990-1991 : La SHGIJ restaure la croix et la met en valeur par un panneau d'interprétation. Le voisin qui habite face à la croix a installé le bac à fleurs qui entoure sa base.

2003 : Restauration complète de la croix par Benoit Caron et la SHGIJ

Texte du panneau d'interprétation installé par la SHGIJ en 1991 :

La croix de chemin actuelle n'est pas la première sur cet emplacement. Celle qu'avait érigée Joseph Bastien en 1908 fut renversé par un ouragan. Atteignant 25 pieds (7,5 mètres) , et faire d'un tronc d'arbre équarri, elle ressemblait à la croix que l'on peut encore admirer près d'ici, sur la montée Saint-François.

Le cultivateur Henri Deguire la remplaça en 1952 par cette croix de fer forgé, fabriquée par Zéphirin Joly, ancien forgeron bien connu de Saint-Vincent-de-Paul. Les enfants de M. Deguire regardaient, de leur fenêtre de chambre, au loin, la croix qui rassemblait autour d'elle. pour la prière du soir, les habitants du rang. Et ce souvenir vivace de l'un d'entre eux s'agrément de ces mots : «Nous , les enfants, n'y allions pas; on étaient trop tannants!».

Les extrémités fleurdelysées de la croix et la statuette du Coeur Immaculé de Marie découpent un horizon de terre féconde... Écho fidèle de nos origines lointaines.

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 1)*. Octobre 2003, p.14 à 18

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☒ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Entretien à prévoir. Plexiglass de la niche négligé, corrosion du fer, herbes à la base.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☒ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

La croix Deguire, érigée en 1952, est représentative des croix ouvragées en métal du Québec. Fabriquée par Zéphirin Joly, forgeron de Saint-Vincent-de-Paul, et installée par le cultivateur Henri Deguire, elle prend place dans un paysage agricole peu bouleversé. Elle possède des extrémités fleurdelysées en fer forgé et une statuette du Coeur Immaculé de Marie. Pour ces raisons, la croix Deguire possède une bonne valeur patrimoniale.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☒ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre l'entretien de la croix.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Panneau à renouveler

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



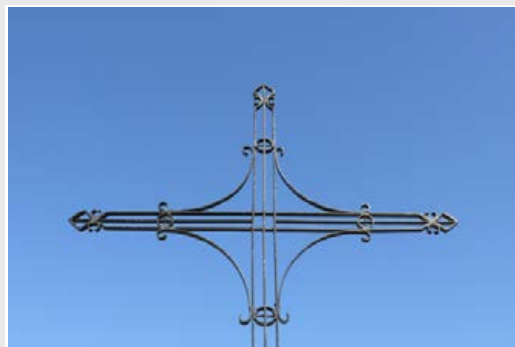
2016_65005_BASF_5650_01_01CC



2016_65005_BASF_5650_02CC



2016_65005_BASF_5650_08CC



2016_65005_BASF_5650_09_03CC



2016_65005_BASF_5650_09_02CC



E.-Z. Massicotte, 1922 (BAnQ, P181, P012)

Gestion des données

Créée le

2016/12/09

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☒

Toponyme de la croix de chemin

Croix Archambault

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Duvernay

Adresse

2065 Saint-François (montée)

Localisation informelle

À l'intersection du boulevard Saint-Elzéar Est

Matricule

Désignation cadastrale

4850797

Latitude

45,639035

Longitude

-73,669408

Propriétaire du site

Privé

Année d'implantation

en 1891

Année de fabrication

en 1891

Statut juridique

Sans statut



2014_65005_SFRA_2065_C_01_03

No PIMIQ

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin aux instruments de la passion

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Bois

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Indéterminé

Extrémités

Extrémités à décor pommeté

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Clôture en bois

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Cœur enflammé

Cercle

Titulus (parchemin) / INRI

Éponge

Lance

Gloire rayonnante

Chanfrein

Inscription sur la croix de chemin

INRI

1891

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui ☒ non

panneau de 1991 disparu

Emplacement

Axe

Axe

Hampe

Hampe et traverse

Hampe et traverse

Axe

Hampe et traverse

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Emplacement par rapport à la voie publique

Par terre d'un bâtiment

En bordure de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Croix qui était située très près de la route.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

Année de fabrication

Auteur (artiste ou concepteur)

en 1891

en 1891

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Maxime Archambault

Notes historiques

1891 : Érection de la croix.

1970 : le coq est volé.

1978 : écriteau fixé par Sylvie Lalonde de la SHIJ.

1991 : Réparations et Installation d'un panneau par la SHIJ.

2005 : Restauration partielle : croix décapée et repeinte.

2015 : Croix démantelée. Les objets ornementaux auraient été conservés par le propriétaire actuel, mais pas la croix qui était trop pourrie.

Cette croix était entourée d'une clôture de bois peinte en blanc avec poteaux aux extrémités à décor rond et pommeté tout comme ceux de la croix.

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHIJ :

L'année 1991 marque le centenaire de cette croix de chemin érigée par Maxime Archambault à l'occasion de son établissement ici en 1891. Placée sur une montée, fait exceptionnel sur l'île Jésus, elle attire l'attention avec son cœur entouré d'épines et illuminé d'un soleil, avec ses extrémités pommetées, avec sa lance et son bâton à éponge, ensemble où l'harmonie rivalise avec la majesté.

Parmi ceux qui résidèrent ici, Roger Archambault fut le témoin de nombreux rassemblements de prière à l'occasion de neuvaines et durant le mois de mai.

L'auteur inconnu de cette croix étonna ceux qui la réparèrent en 1990 en leur montrant de près la finesse de son travail: jusqu'à la marque sculptée de la plaie infligée au Sacré Cœur.

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.SIMARD, Jean, et Jocelyne MILOT. *Les croix de chemin du Québec. Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les Publications du Québec, 1994, p. 364SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.29 à 37

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

État d'authenticité

- ☐ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☐ Ethnologique ☐ Artistique ☐ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☐ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☒ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

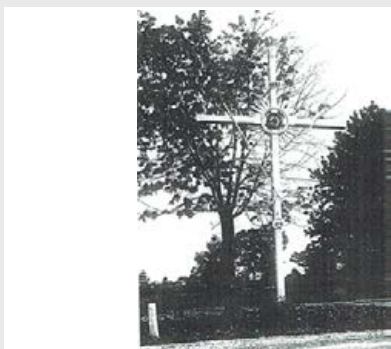
Éléments à rétablir ou à remplacer

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



E.-Z. Massicotte, 1922 (BANQ, P181, P010)



1978_Sylvie Lalonde, p. 77a



1978_Sylvie Lalonde, p. 77b

Gestion des données

Créée le

Créée par

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Fortin

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Duvernay

Adresse

4085 Saint-Elzéar Est (rang)

Localisation informelle

En face d'une compagnie de transport

Matricule

Désignation cadastrale

2072996

Latitude

45,633919

Longitude

-73,680803

Propriétaire du site

Ville de Laval

Année d'implantation

en 1950

Année de fabrication

en 1950

Statut juridique

Sans statut



IMG_2797

No PIMIQ 207041

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin simple

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Aluminium

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Métal soudé

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Grise

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Chrisme

Emplacement

Axe

Inscription sur la croix de chemin

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui
 ☒ non

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Milieu industriel

Emplacement par rapport à la voie publique

Fortement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Site ingrat. Industrie liée au transport. Site ayant perdu son caractère agricole et résidentiel. Aménagements paysager autour de la croix.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1950

Année de fabrication

en 1950

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Célébration de l'Année sainte

Zéphirin Fortin

Notes historiques

En 1950, M. Zéphirin Fortin installe cette croix typique de l'année sainte. Il voulait demander à Dieu la guérison de sa femme en plantant cette croix. La croix était plantée près de sa maison, aujourd'hui démolie. Pendant plusieurs années, la croix était inclinée vers la gauche. Elle a été redressée, restaurée et peinte en 2004 par la SHGJ. Il s'agit d'une croix votive et commémorative, de type simple, en aluminium.

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.18 à 21

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent
 ☒ 03 – Fragile
 ☐ 05 – Désuet
 ☐ 07 – Précaire
 ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable
 ☐ 04 – Raisonnable
 ☐ 06 – Variable
 ☐ 08 – Impératif
 ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Peinture écaillée, micro-organismes et hautes herbes.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique)
 ☐ Remplacement (modèle différent)
 ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire
 ☒ Ethnologique
 ☐ Artistique
 ☒ Authenticité
 ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

En 1950, M. Zéphirin Fortin installe cette croix typique de l'année sainte (croix simple) pour demander à Dieu la guérison de sa femme. Plantée près de sa maison de ferme, la croix a subi les bouleversements de son environnement qui est aujourd'hui à caractère industriel. Néanmoins, la croix est demeurée relativement intacte grâce à une restauration respectueuse réalisée en 2004.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle
 ☐ supérieure
 ☐ bonne
 ☒ moyenne
 ☐ faible
 ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Éléments à rétablir ou à remplacer

Installer un panneau

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2795



IMG_2804



IMG_2800



IMG_2799



IMG_2794



1972_Sylvie Lalonde_p. 23

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Calvaire Filiatrault

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Auteuil

Adresse

2545 Lacasse (montée des)

Localisation informelle

en face du 2545

Matricule

Désignation cadastrale

1855836

Latitude

45,634751

Longitude

-73,724393

Propriétaire du site

Privé : Jean-Guy Filiatrault

Année d'implantation

vers 1920

Année de fabrication

en 1956



IMG_2787

No PIMIQ 207042

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Acier

Matériau du corpus

Béton

Mode d'assemblage

Métal soudé

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Verte

Clôture et édicule

Clôture de métal

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Corpus – Jésus Christ

Emplacement

Hampe et traverse

Titulus (parchemin) / INRI

Hampe

Coq

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

INRI

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui ☒ non

il n'y aurait jamais eu de panneau

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Ferme agricole

Emplacement par rapport à la voie publique

En bordure de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Bel environnement champêtre dans un milieu agricole. Calvaire mis en valeur par le site : remblai, clôture, autel

Données historiques

Construction

Année d'implantation

vers 1920

Année de fabrication

en 1956

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Prière exaucée

Client (demandeur)

Gabriel Filiatrault

Notes historiques

La croix actuelle en acier, dotée d'un corpus en poussière de pierre, est érigée en 1956 par Gabriel Filiatrault pour remplacer la croix plantée par son père en 1920 après une grâce obtenue. La croix de 1920 aurait été renversée lors d'une terrible tempête de neige en 1955. Le calvaire Filiatrault a servi pour des rassemblements de prière. Il y a environ 10 ans, le propriétaire a modifié les couleurs de la croix (noir au vert), a remplacé la clôture et a enlevé les pièces métalliques décoratives aux extrémités et aux angles. Le coq, qui avait été volé vers les années 1980, a été remplacé.

Références bibliographiques

témoignage du propriétaire actuel, M. Jean-Guy Filiatrault

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.5 à 9

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☒ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Bien entretenue, cependant soulèvement de la peinture et dalle de béton affaissée et fissurée.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

à part quelques éléments disparus, notamment les extrémités et les cornières décoratives, la croix est demeurée sensiblement la même qu'en 1956. La clôture en bois a été remplacée par une clôture en aluminium blanc.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☒ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Ce calvaire a été planté par Gabriel Filiatrault en 1956 à l'endroit où son père avait planté une première croix en 1920. La croix en acier, érigée sur un autel en béton et agrémentée d'un corpus en ciment, servait pour des rassemblements de prière. Une clôture délimite toujours le site. Jouissant d'un environnement champêtre sur une ferme ancestrale, ce calvaire est bien entretenu par la famille Filiatrault depuis plus de 60 ans.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☒ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre l'entretien.

Porter une attention au fait que la propriété est en vente et que la famille Filiatrault, qui l'entretient depuis de nombreuses années, ne sera plus là pour veiller à ce calvaire.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Installer un panneau d'interprétation.

Rétablir la couleur originale ainsi que les extrémités décoratives

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



2016_65005_LACA_2545_C_01



2016_65005_LACA_2545_C_02



2016_65005_LACA_2545_C_08



IMG_2793



IMG_2789



2001

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☒

Toponyme de la croix de chemin

Croix Paul-Lavoie

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Auteuil

Adresse

1490 Perron (avenue des)

Localisation informelle

Près des Serres Paul-Lavoie

Matricule

Désignation cadastrale

1855688

Latitude

45,635905

Longitude

-73,739938

Propriétaire du site

Privé

Année d'implantation

en 1950

Année de fabrication

en 1950

Statut juridique

Sans statut



2010_Monique Bellemare

No PIMIQ

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin simple

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Matériau du corpus

Bois

Mode d'assemblage

Indéterminé

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Aucun

Emplacement

Inscription sur la croix de chemin

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui
 ☒ non

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Emplacement par rapport à la voie publique

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1950

Année de fabrication

en 1950

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Célébration de l'Année sainte

Paul Lavoie

Notes historiques

Cette croix a été érigée par Paul Lavoie en 1950 pour commémorer l'année sainte. La croix aurait été remplacée vers 1960 (selon Sylvie Lalonde). Vers 1977, la croix était peinte en noire et était éclairée par une bordure et un soleil au néon. Disparue vers 2011, la base de la croix est encore visible.

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.53

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

État d'authenticité

- ☐ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☐ Ethnologique ☐ Artistique ☐ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☐ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☒ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Éléments à rétablir ou à remplacer

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



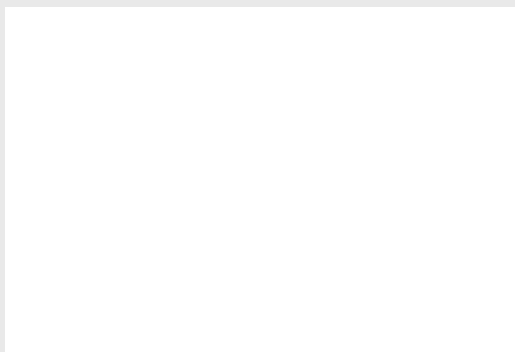
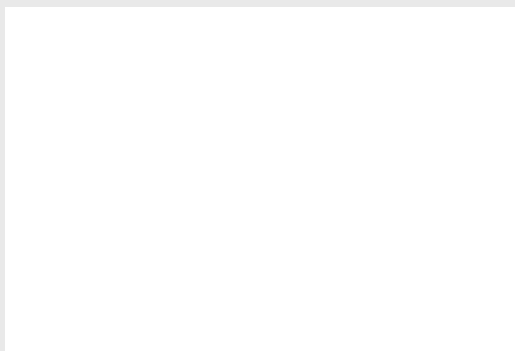
2010_Monique Bellemare



IMG_2779



vers 1977_Sylvie Lalonde, p. 43



Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Calvaire des Prévost

Autres noms connus

Calvaire Prévost

Secteur (ancienne ville)

Vimont

Adresse

081 Saint-Elzéar Est (boulevard)

Localisation informelle

à gauche du 81

Matricule

Désignation cadastrale

2437135 / 2437134

Latitude

45,605961

Longitude

-73,725081

Propriétaire du site

Privé : Robert Primeau et Isabelle

Champagne

Statut juridique

Sans statut

Année d'implantation

vers 1835

Année de fabrication

en 1954



IMG_2734

No PIMIQ 207044

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Bois

Matériau du corpus

Béton

Mode d'assemblage

Assemblage mortaisé

Extrémités

Extrémités à décor en pointe de diamant

Couleur

Noire

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Corpus – Jésus Christ

Titulus (parchemin) / INRI

Chanfrein

Emplacement

Hampe et traverse

Hampe

Hampe et traverse

Inscription sur la croix de chemin

INRI + Plaque en granit au pied de la croix : Érigée en 1952 par Mme Ulric Prévost et MM. Edmond, Adélard, Albert, Maurice et Georges Prévost.

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui ☒ non

il n'y aurait jamais eu de panneau

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Milieu résidentiel

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Milieu de banlieue (ancien rang qui s'est développé). Environnement bâti plus ou moins intéressant. La croix passe un peu inaperçue.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

vers 1835

Année de fabrication

en 1954

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Famille Prévost

Notes historiques

1835 : Installation d'une première croix par Antoine Prévost sur la terre ancestrale des Prévost, rang Saint-Élzéar, bien avant que la paroisse Saint-Élzéar ne soit fondée. La croix est située du côté sud du chemin, près de la maison de ferme, aux confins de la terre.

1895-1896 : Onésime Prévost, petit-fils d'Antoine, remplace la croix avec l'aide de Maître Charles-Ambroise Pariseau, son voisin. Il s'agit d'une croix aux instruments de la passion avec tous les ornements habituels (cœur, couronne d'épines, lance, éponge, marteau, tenailles, titulus, niche, coq).

1954 : La vieille croix est remplacée par un nouveau calvaire, au même emplacement. C'est l'épouse de feu Ulric Prévost, Azélie Galarneau, ainsi que ses fils Edmond, Adélard, Alexis, Albert, Maurice et Georges Prévost qui s'occupent d'ériger ce calvaire. Une cérémonie de bénédiction, par le curé Aimé Séguin, a lieu pour l'occasion le 27 juin 1954. Des photographies témoignent de l'événement.

Année 1970 : Élargissement du boulevard Saint-Élzéar. La maison ancestrale doit être démolie et la calvaire est relocalisé de l'autre côté du boulevard, sur des terrains appartenant dorénavant à Georges et Albert Prévost, partie de la terre ancestrale qui est alors lotie et densifiée. La plaque de granit daterait de cette époque. La plaque comporte une erreur de date (1952 au lieu de 1954).

La croix a déjà été peinte en rouge et le calvaire a déjà été illuminé (contour au néon et auréole sur la tête du Christ). Un projecteur installé dans le poteau de la Ville éclaire encore le calvaire.

Références bibliographiques

Témoignage de M. Maurice Prévost, rencontré le 25 janvier 2017

Bulletin île Jésus de la Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus, vol. 22, no 3, mars 2007, p. 16.

Bulletin île Jésus de la Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus, vol. 24, no 1, sept. 2008, p. 5.

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.50

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☒ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Croix pourrie, surtout au niveau de la traverse

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

État complet par rapport à 1952

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

L'origine de ce calvaire remonte à 1835 environ alors d'une première croix Prévost est plantée dans le secteur. Remplacé en 1896 et en 1954 alors qu'on lui rajoute un corpus, puis déplacé vers 1970, l'histoire tumultueuse de ce calvaire est représentative de ce patrimoine populaire. Outre son ancienneté remarquable, le calvaire a toujours été, jusqu'à récemment, entre les mains de la même famille Prévost, de génération en génération. Il mérite une bonne valeur patrimoniale bien que son environnement ait été pas mal bouleversé.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☒ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Éléments à rétablir ou à remplacer

Croix à remplacer

Panneau d'interprétation à installer

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



2016_65005_SELE_0085_01_01



2016_65005_SELE_0085_13_01



2016_65005_SELE_0085_09_03



IMG_2741



IMG_2738



vers 1977_Sylvie Lalonde_p. 37

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Gravel

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Auteuil

Adresse

155 Sainte-Rose Est (boulevard)

Localisation informelle

sur le parterre de l'école polyvalente

Horizon Jeunesse

Propriétaire du site

Commission scolaire de Laval

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

1603212

Latitude

45,627606

Longitude

-73,760821

Année d'implantation

en 1925

Année de fabrication

en 1925



IMG_2751

No PIMIQ 207045

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix ouvragée en métal

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Matériau du corpus

Fer forgé

Mode d'assemblage

Métal soudé

Extrémités

Extrémités à décor fleurdélié

Couleur

Noire

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Pierre

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Fleur de lys

Volutes

Sacré-Coeur de Jésus

Emplacement

Hampe et traverse

Hampe et traverse

Axe

Inscription sur la croix de chemin

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

pas de même facture que les panneaux de la SHGJ en mauvais état.

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Milieu urbain

Emplacement par rapport à la voie publique

En bordure de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Sur le parterre gazonné de l'école polyvalente, à travers une rangée d'arbres. Croix aménagée sur un petit monticule.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1925

Année de fabrication

en 1925

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Prière exaucée

Client (demandeur)

Léonidas Gravel

Notes historiques

1925 : Croix de chemin érigée par Léonidas Gravel en guise de remerciement pour un vœu exaucé. Il s'agit d'une croix de fer peinte en noir avec un axe ornementé de volutes et des extrémités à motif fleurdelysé. Une image du Sacré-Cœur occupe l'axe.

1954 : L'élargissement du chemin nécessite la relocalisation de la croix juste en face, au 158, boulevard Sainte-Rose Est

2002 : La croix retrouve son emplacement original qui est dorénavant occupé par l'école polyvalente Horizon Jeunesse et le centre de formation métallurgie de Laval. Un panneau commémoratif est alors installé.

Texte du panneau d'interprétation :

Cette croix de chemin a été érigée par Léonidas Gravel vers 1925 en guise de remerciement pour un vœu exaucé. Déplacée lors de l'élargissement du chemin de base de la Côte des Quimet en 1954, elle retrouve sa localisation originale le 28 mai 2002, événement souligné par une cérémonie présidée par l'honorable Lise Thibault, Lieutenant-gouverneur du Québec.

La croix marque le centre d'une terre concédée par le Séminaire de Québec en 1761 et occupée principalement par la famille Desjardins avant d'être acquise par Pierre Gravel en 1900 pour y installer son fils Léonidas, marié à Emma Bastien en 1907. Conformément à la coutume, la terre fait l'objet d'une donation en 1941 en faveur de leur fils Georges, marié à Léa Bastien. La vocation agricole de cette terre prit graduellement fin de 1957 à 1967. Léa Bastien-Gravel céda le dernier lopin de terre de la ferme en 1999, scellant ainsi l'occupation de cette terre par des Gravel tout au long du 20^e siècle.

La croix de chemin est un signe tangible de l'attachement de nos ancêtres à leur foi, à leur famille et à leur mode de vie agricole. Par leur prévoyance, leur labeur, leur détermination et leur soutien mutuel, ils ont assuré la subsistance de leurs enfants, la sécurité de leurs aînés et leur continuité. Nous leur devons ce que nous sommes aujourd'hui.

Références bibliographiques

Bulletin île Jésus de la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, vol. 18, no 1, sept. 2002, p. 9-15

Bulletin île Jésus de la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, vol. 25, no 4, juin 2010, p. 14-18.

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'Île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

Panneau d'interprétation in situ, 2002.

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☒ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Quelques traces de corrosion, écailles et boursouflures de la peinture. Micro-organismes et champignons sur la base. Panneau défraîchi.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Le panneau est un ajout harmonieux.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

La croix Gravel est érigée par Léonidas Gravel vers 1925 en guise de remerciement pour un vœu exaucé. Déplacée lors de l'élargissement du chemin en 1954, elle retrouve sa localisation originale en 2002. Elle est représentative des croix ouvragées en métal avec ses éléments en fer forgé qui ponctuent les chemins ruraux québécois. La croix Gravel possède une bonne valeur patrimoniale.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☒ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre son entretien

Éléments à rétablir ou à remplacer

Panneau à renouveler.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2746



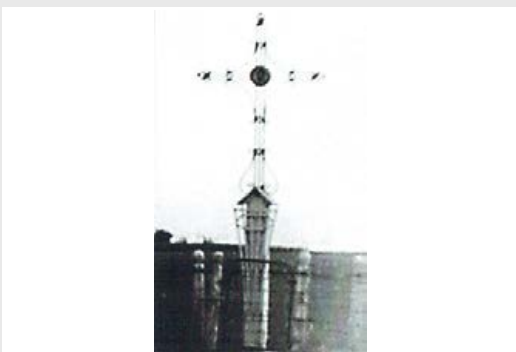
IMG_2748



IMG_2759



IMG_2754



vers 1948 (coll. Serge Gravel)



années 1950 (coll. Serge Gravel)

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix du clocher de l'église Sainte-Rose-de-Lima

Autres noms connus

Croix de la deuxième église de Sainte-Rose-de-Lima

Secteur (ancienne ville)

Sainte-Rose

Matricule

Adresse

219 Sainte-Rose (boulevard)

Désignation cadastrale

4132551

Localisation informelle

Sur le terrain de l'église Sainte-Rose-de-Lima, face au boulevard Sainte-Rose

Latitude

45,613923

Longitude

-73,786729

Propriétaire du site

Fabrique Sainte-Rose-de-Lima

Année d'implantation

en 1990

Année de fabrication

entre 1718-1856

Statut juridique

Sans statut



IMG_2775

No PIMIQ 166131

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix ouvragée en métal

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix de clocher

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Fer forgé

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Métal soudé

Extrémités

Extrémités à décor fleurdéliné

Couleur

Noire

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Fleur de lys

Soleil

Emplacement

Hampe et traverse

Axe

Inscription sur la croix de chemin

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ nonPlaque de marbre à la base : Croix de la 2e église 1718-1856
250e anniversaire de la paroisse 1740-1990

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Terrain de la Fabrique

Emplacement par rapport à la voie publique

En bordure de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

La végétation autour de la croix (arbustes) a envahi la croix.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1990

Année de fabrication

entre 1718–1856

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Fabrique Sainte-Rose-de-Lima

Notes historiques

Cette croix provient du clocher de la 2e église érigée sur les lieux (1788–1856).

1788 : Il est probable, mais non vérifié, que la croix date de la construction de la deuxième église (1788). Il s'agit d'une croix en fer forgé peinte en noir, avec axe ornementé et extrémités à décor fleurdelisé.

1990 : Croix installée en 1990 à l'occasion du 250e anniversaire de la paroisse Sainte-Rose-de-Lima (1740). Une plaque commémorative est installée sur la base.

2004 : Croix restaurée par Benoit Caron et la SHGIJ

Références bibliographiques

Bulletin île Jésus de la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, vol. 25, no 1, sept. 2009, p. 10.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.22 à 24

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☒ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Présence d'arbustes qui ont causé des oxydations et des boursouflures. Perte de matière sur le piédestal. Métal à repeindre.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire ☐ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Cette croix ouvragée de métal, dont les extrémités sont décorées d'un motif fleurdelisé, provient du clocher de la 2e église Sainte-Rose-de-Lima érigée sur les lieux (1718-1856). Restaurée en 2004, la croix ne constitue pas une croix de chemin en soi mais est plutôt un monument commémoratif qui rappelle les origines de cette paroisse importante de l'île Jésus. Elle possède une bonne valeur patrimoniale, surtout en raison de son ancienneté, de son état d'authenticité et de son intérêt artistique.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☒ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre son entretien.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Contrôler la végétation autour de la croix
 Installer un panneau d'interprétation

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2765



IMG_2766



IMG_2770



IMG_2777



IMG_2778



2015_65005_SROS_0219_02_01

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Calvaire Labelle

Autres noms connus

Croix de la montée Saint-Aubin

Secteur (ancienne ville)

Chomedey

Adresse

1736 Maurice-Gauvin (rue)

Localisation informelle

Face au boulevard Saint-Martin Ouest

Propriétaire du site

Ville de Laval

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

2900176

Latitude

45,564631

Longitude

-73,735064

Année d'implantation

vers 1890

Année de fabrication

en 1952



IMG_2521

No PIMI 207046

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Granit

Matériau du corpus

Fonte

Mode d'assemblage

Pierre taillée (granit)

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Grise

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Corpus – Jésus Christ

Emplacement

Hampe et traverse

Titulus (parchemin) / INRI

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

I.N.R.I.

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

En mauvais état

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Milieu urbain

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Milieu très bouleversé. Calvaire un peu au milieu de nulle part. L'environnement met peu en valeur le calvaire même si celui-ci est implanté sur un terrain gazonné près d'un arbre. Nouvelle construction en hauteur sur le terrain situé à l'arrière de la croix.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

vers 1890

Année de fabrication

en 1952

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Notes historiques

Vers 1890 : une croix de chemin en cèdre s'élevait de l'autre côté du boulevard Saint-Martin (propriétaire : Napoléon Goyer).

1952 : La croix en bois tombe par suite d'un accident d'auto. Rémi Labelle décide d'élever le calvaire actuel avec une croix en bois et corpus en bronze du côté nord du boul. Saint-Martin.

1958 : Construction de l'autoroute, M. Labelle déplace le calvaire plus à l'est (lieu actuel).

1991 : Remplacement de la croix en bois par une nouvelle en granit. Installation du panneau de la SHGJ.

Texte du panneau d'interprétation installé par la SHGJ en 1991 :

Vers 1890 existait, de l'autre côté du boulevard Saint-Martin, une très haute croix de chemin en cèdre dont le fût équarri à la hache s'amincissait en s'élevant. Entourée d'une clôture de bois et d'un parterre de fleurs l'été, elle ne manquait pas d'ornements : girouette au sommet, cœur et instruments de la Passion, dont marteau et tenailles sur la traverse, sans oublier une statuette encastrée. C'était la croix de la montée Saint-Aubin, du nom du propriétaire de la terre, et l'on aimait s'y arrêter pour prier.

En 1952, la croix tombe par suite d'un accident d'auto. Pour la remplacer, Rémi Labelle, alors propriétaire, décide d'élever le calvaire actuel de ce côté-ci du boulevard. On le plaça plus à l'est en 1958, soit ici-même, à cause de la construction de l'Autoroute des Laurentides.

Un homme qui vint y prier au début des années 1980 fut guéri, dit-il, d'une maladie. Et, revenant périodiquement y rendre grâce, il dit au propriétaire : «prenez bien soin de votre croix!».

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.51-52

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☒ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Repose-pied abîmé et vandalisme.

État d'authenticité

- ☐ État complet (croix d'origine/identique) ☒ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Croix en granit datant de 1991. Corpus datant de 1952.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☐ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Ce calvaire est constitué d'une croix en granite datant de 1991 et d'un corpus en bronze datant de 1952. Une croix se dresse dans le secteur de la montée Saint-Aubin depuis 1890 environ, de l'autre côté du boulevard Saint-Martin. En 1952, la croix en cèdre est remplacée, déplacée du côté nord du boulevard et transformée en calvaire grâce à l'ajout du corpus. La construction de l'autoroute des Laurentides en 1958 nécessite le déplacement du calvaire plus à l'est. La valeur patrimoniale moyenne de ce calvaire repose surtout sur sa valeur ethnologique et le fait qu'il est subsisté malgré les nombreux bouleversements urbains du secteur.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☐ bonne ☒ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre l'entretien.

Surveiller le fait que le terrain est en vente et que le secteur connaît des bouleversements importants.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Panneau à renouveler. Réparer le repose-pied du corpus.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2518



IMG_2519



IMG_2520



IMG_2520



IMG_2523



IMG_2525

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Jacques-Cartier

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Chomedey

Adresse

1595 Couvent (rue du)

Localisation informelle

À gauche de l'école primaire Le Tandem

Matricule

8445-33-9615-6-000

Désignation cadastrale

1221879

Latitude

45,549092

Longitude

-73,761294

Propriétaire du site

Commission scolaire de Laval

Statut juridique

Sans statut

Année d'implantation

en 1941

Année de fabrication

en 1941



IMG_2557

No PIMIQ 207047

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin simple

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Monument commémoratif

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Matériau du corpus

Marbre concassé

Mode d'assemblage

Indéterminé

Extrémités

Extrémités à décor en pointe de diamant

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Blason

Chanfrein

Emplacement

Axe

Hampe et traverse

Inscription sur la croix de chemin

1541-1941

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

panneau défraîchi

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Emplacement par rapport à la voie publique

Parterre d'un bâtiment

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Sur parterre gazonné sous de grands arbres matures.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

Année de fabrication

Auteur (artiste ou concepteur)

en 1941

en 1941

Nazaire Lalonde

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

400e du 3e voyage de Jacques Cartier

Association amicale des anciens élèves de l'école Leblanc

Notes historiques

Cette croix patriotique sert à commémorer le troisième voyage de Jacques Cartier au Canada en 1541. Elle est plantée en août 1941, année du 400e anniversaire de ce voyage. L'écusson, à la croisée des parties verticale et horizontale, rappelle la célèbre croix de Gaspé, plantée par l'explorateur lors du premier voyage. Cette croix, en effet, portait l'emblème des rois de France (trois fleurs de lys or sur fond azuré).

L'Association amicale des anciens élèves de l'école Leblanc, à l'origine du projet, désirait donner un caractère plus chrétien à la paroisse et en particulier au site de leur école fondée en 1928. En érigeant leur monument, les diplômés font écho à un appel lancé aux écoles primaires canadiennes-françaises par le surintendant de l'Instruction publique. De fait, en 1934, à l'occasion du 400e anniversaire de la découverte du Canada, le surintendant fournit les plans et une illustration des armoiries, et invite toutes les écoles à élever une croix sur leur terrain. Les principaux instigateurs du projet ont été le Frère Charles Le Bon, frère de Saint-Gabriel, alors directeur de l'école, le Frère Ferréol, ouvrier bénévole, ainsi que le commerçant Fernand Brisebois qui s'est chargé de recruter des souscripteurs. On dit que les noms des donateurs ont été déposés dans le socle de la croix.

La croix en poussière de marbre a été coulée par Nazaire Lalonde vers le 10 août 1941. Le 28 septembre, Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, préside la cérémonie de bénédiction, grande manifestation de piété et de patriotisme. On chante l'hymne *Vexilla Regis* (*les étendards du roi s'avancent...*) comme au temps de Jacques Cartier. Après l'époque où les Frères de Saint-Gabriel dirigent l'école, ce lieu devient la responsabilité du Réseau scolaire Chomedey, puis de la Commission scolaire de Laval.

En 1978, Sylvie Lalonde rédige un historique de cette croix lors d'une rénovation, puis en 1991, le panneau historique est installé par la SHGJ. Enfin, en 2003, la croix est réparée et repeinte par la Société.

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHGJ :

Érigée en août 1941, 400ème anniversaire du troisième voyage de Jacques Cartier au Canada, cette croix patriotique porte sous son axe un écusson à trois fleurs de lys, évocation de la croix que Cartier planta à Gaspé au nom du roi de France.

L'Association amicale des anciens élèves de l'école Leblanc, à l'origine du projet, désirait donner un caractère plus chrétien à la paroisse et en particulier au site de leur école fondée en 1928. Les principaux instigateurs de cette réalisation furent le Frère Charles Le Bon, alors directeur de l'école, le Frère Ferréol, ouvrier bénévole, ainsi que le marchand Fernand Brisebois qui se chargea de recruter des souscripteurs, dont les noms furent déposés dans le socle.

Faite de marbre concassé, elle fut coulée par Nazaire Lalonde vers le 10 août. Le 28 septembre, Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, présida la cérémonie de bénédiction, vibrante manifestation de piété et de patriotisme où l'on chanta l'hymne *Vexilla Regis*, comme au temps de Jacques Cartier.

À l'époque, les Frères de Saint-Gabriel veillaient à l'entretien de leur croix. L'école Leblanc ainsi que la croix devinrent plus tard la propriété du Réseau scolaire Chomedey.

Références bibliographiques

JOLY, Diane. *Le Vieux-Saint-Martin*. Collection Histoire de Raconter, Itinéraires historique et patrimoine. Laval, Ville de Laval, 2013, p. 22

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 1)*. Octobre 2003, p.9 à 13

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☒ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Croix non entretenue par le propriétaire. À repeindre.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Cette croix en marbre concassé, érigée en 1941, témoigne des célébrations du 400e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Elle se distingue des autres croix par sa croisée portant l'emblème des rois de France, soit les trois lys d'or sur fond azuré. Elle est implantée sur le site de l'actuelle école primaire Le Tandem. Il s'agit d'une croix commémorative, bien préservée, qui possède une bonne valeur patrimoniale.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☒ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Conserver l'ensemble et procéder à des travaux d'entretien (peinture)

Éléments à rétablir ou à remplacer

Renouveler le panneau d'interprétation.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2554



IMG_2555



IMG_2556



IMG_2567



IMG_2568



IMG_2569

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Calvaire Saint-Martin

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Chomedey

Adresse

4080 Saint-Martin Ouest (boulevard)

Localisation informelle

Devant l'église Saint-Martin

Matricule

Désignation cadastrale

1219631

Latitude

45,549702

Longitude

-73,763914

Propriétaire du site

Fabrique Saint-Martin

Statut juridique

Sans statut

Année d'implantation

en 1914

Année de fabrication

en 1914



IMG_2536

No PIMIQ 166087

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix sur le terrain d'une église paroissiale

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Fer

Matériau du corpus

Bronze

Mode d'assemblage

Indéterminé

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Brune

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Vierge et saint Jean

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Corpus – Jésus Christ

Emplacement

Hampe et traverse

Titulus (parchemin) / INRI

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

Mémorial des noces d'or de M. l'abbé M. Leblanc, curé de St-Martin
 28 mai 1914 / Mémorial des noces de diamant de M. M. Leblanc,
 chanoine 8 mai 1924 / INRI

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui ☒ non

Jamais eu de panneau d'interprétation

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Emplacement par rapport à la voie publique

Terrain de la Fabrique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Calvaire mis en valeur par sa situation sur un terre-plein devant l'église Saint-Martin. Mise en scène paysagère.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

Année de fabrication

Auteur (artiste ou concepteur)

en 1914

en 1914

Union artistique de Vaucouleurs (Meuse, France)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Commémoration

Fabrique de Saint-Martin

Notes historiques

1914 : Installation du calvaire.

1935 : Croix remplacée par une croix identique, mais plus courte. La croix atteignait autrefois 25 pieds de hauteur.

2005 : Restauration du calvaire par Benoît Caron et la SHGJ.

Les deux statues représentent la Vierge et saint Jean.

Inscription sur la plaque gauche : Mémorial des nocces d'or de M. l'abbé M. Leblanc, curé de St-Martin, 28 mai 1914.

Inscription sur la plaque droite : Mémorial des nocces de diamant de M. M. Leblanc, chanoine, 8 mai 1924

Extrait de la brochure sur le Vieux-Saint-Martin (Diane Joly, 2013) :

Près du chemin, le calvaire – une croix portant le Christ – figure parmi les croix de chemin les plus prestigieuses. En 1914, les paroissiens de Saint-Martin démontrent leur affection envers le curé Leblanc en élevant ce calvaire à l'occasion de ses nocces d'or.

Les bronzes ont été coulés en France. Au Québec, les calvaires traditionnels utilisent quatre clous : deux pour les mains et deux autres pour les pieds. Avec l'arrivée des corpus en bronze, le calvaire traditionnel tend à disparaître au profit du calvaire européen à trois clous. Les villageois de Saint-Martin ont vraisemblablement insisté pour obtenir un Christ traditionnel. Par ailleurs, les bronzes sont produits en série. Il s'ensuit qu'on retrouve en plusieurs endroits, notamment sur l'île Jésus, à Montréal et dans Lanaudière, un corpus identique à celui du calvaire de la place publique.

Références bibliographiques

JOLY, Diane. *Le Vieux-Saint-Martin*. Collection Histoire de Raconter, Itinéraires historique et patrimoine. Laval, Ville de Laval, 2013, p. 20LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.SIMARD, Jean, et Jocelyne MILOT. *Les croix de chemin du Québec. Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les Publications du Québec, 1994, p. 365SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.45 à 49

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☒ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Socles à repeindre

État d'authenticité

- ☐ État complet (croix d'origine/identique) ☒ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Croix d'origine remplacée mais figuration authentique

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☒ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Implanté devant l'église paroissiale, le calvaire Saint-Martin est érigé en 1914 par les paroissiens à l'occasion des noces d'or du curé Leblanc. Il s'agit du seul calvaire de Laval, à l'exception du calvaire érigé dans le cimetière Saint-Vincent-de-Paul, à être entouré des personnages représentant la Vierge et saint Jean. Les bronzes ont été coulés en France. La valeur patrimoniale supérieure de ce calvaire repose sur son ancienneté et son histoire, sur sa valeur ethnologique, sur son intérêt artistique, sur son état d'authenticité ainsi sur son environnement qui met le monument en valeur.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☒ supérieure ☐ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Manque d'entretien, socle abîmé.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Panneau d'interprétation à installer.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2539



IMG_2550



IMG_2551



IMG_2545



IMG_2544



E.-Z. Massicotte, 1924 (BAnQ, P181, P014)

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Calvaire Édouard-Lavoie

Autres noms connus

Calvaire Famille Édouard Lavoie

Secteur (ancienne ville)

Chomedey

Adresse

5289 Lévesque Ouest (boulevard)

Localisation informelle

Sous les lignes de haute tension

Propriétaire du site

Privé + emprise d'Hydro-Québec

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

1451977

Latitude

45,522732

Longitude

-73,771985

Année d'implantation

en 1946

Année de fabrication

en 1978



IMG_2650

No PIMI 207049

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Granit

Matériau du corpus

Poussière de pierre

Mode d'assemblage

Pierre taillée (granit)

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Rose

Clôture et édicule

Aménagement paysager

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Corpus – Jésus Christ

Emplacement

Hampe et traverse

Titulus (parchemin) / INRI

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

INRI

La première croix fut plantée le 11 juin 1946. La deuxième le 15 août 1978. Famille Édouard Lavoie

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui ☒ non

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Espace en friche

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Bien que située sous des lignes de haute tension d'Hydro-Québec, le site est soigné et comprend une haie de cèdre bien taillée qui circonscrit le site, un banc, des arrangements floraux et un monument de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1946

Année de fabrication

en 1978

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Édouard Lavoie

Notes historiques

Ce calvaire, situé à l'Abord-à-Plouffe, est érigé en 1946 par Édouard Lavoie. Le corpus était originellement soutenu par une croix en bois. Cette dernière est remplacée par la croix en granit actuelle en 1978. Une clôture en bois entourait le site en 1978.

Un monument de béton blanc situé face à la croix représente la Vierge Marie tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras (Notre-Dame-du-Sacré-Cœur).

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.38

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☒ 01 – Excellent
 ☐ 02 – Stable
 ☐ 03 – Fragile
 ☐ 04 – Raisonnable
 ☐ 05 – Désuet
 ☐ 06 – Variable
 ☐ 07 – Précaire
 ☐ 08 – Impératif
 ☐ 09 – Vandalisé
 ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Bien entretenu

État d'authenticité

- ☐ État complet (croix d'origine/identique)
 ☒ Remplacement (modèle différent)
 ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Croix remplacée en 1978. Corpus authentique.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire
 ☒ Ethnologique
 ☒ Artistique
 ☐ Authenticité
 ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Un calvaire existe sur ce site depuis 1946. La croix d'origine en bois a été substituée par une croix en granit en 1978. Située dans un site ingrat, sous une ligne de transmission électrique, le calvaire est toutefois mis en valeur par un aménagement paysager intéressant et un autre monument représentant la Vierge Marie tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras (Notre-Dame-du-Sacré-Coeur). Grâce à sa valeur artistique et ethnologique, ce calvaire possède une bonne valeur patrimoniale.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle
 ☐ supérieure
 ☒ bonne
 ☐ moyenne
 ☐ faible
 ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre le bon entretien

Éléments à rétablir ou à remplacer

Installer un panneau d'interprétation.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2647



IMG_2654



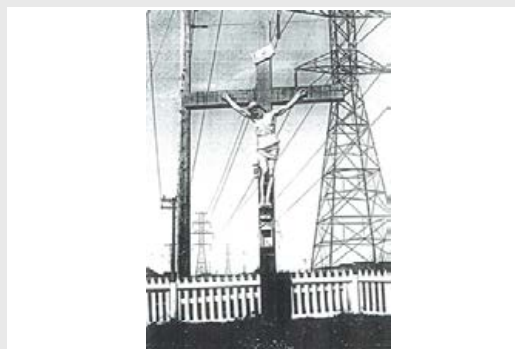
IMG_2661



IMG_2653



1946_Sylvie Lalonde, p. 12



1978_Sylvie Lalonde, p. 58

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Calvaire Lacroix

Autres noms connus

Calvaire Alphée Lacroix

Secteur (ancienne ville)

Sainte-Dorothée

Adresse

391 Principale (rue)

Localisation informelle

Propriétaire du site

Privé : Robert Thibault et Clémence Lacroix

Statut juridique

Sans statut

Matricule

Désignation cadastrale

1718963

Latitude

45,532568

Longitude

-73,808514

Année d'implantation

en 1950

Année de fabrication

en 1950



IMG_2587

No PIMI 207050

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Calvaire

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Bois

Matériau du corpus

Béton

Mode d'assemblage

Assemblage mortaisé

Extrémités

Extrémités à décor galbé

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aménagement paysager

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Corpus – Jésus Christ

Emplacement

Hampe et traverse

Titulus (parchemin) / INRI

Hampe

Chanfrein

Hampe et traverse

Inscription sur la croix de chemin

INRI

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Milieu résidentiel

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Calvaire disposé de façon oblique par rapport à la rue. Mis en valeur par des aménagements paysagers sur le parterre d'un bungalow.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1950

Année de fabrication

en 1950

Auteur (artiste ou concepteur)

Joseph Lecavalier, menuisier

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Prière exaucée

Alphée Lacroix

Notes historiques

Ce calvaire a été érigé en 1950 par Alphée Lacroix pour faveur obtenue. C'est Joseph Lecavalier, menuisier de Sainte-Dorothée, qui a fabriqué la croix, tandis que le corpus provient du statuaire Carli de Montréal. Le calvaire a été déplacé deux fois en raison de travaux de voirie. La niche contenant une statuette de Notre-Dame est disparue à l'automne 2016.

Texte du panneau installé en 1991 par la SHGJ :

En 1950, M. Alphée Lacroix, après plusieurs traitements infructueux pour un cancer, doit subir une opération délicate. Il plante un calvaire pour honorer Dieu et lui demander le succès de l'intervention ou du moins le courage dans ces temps d'épreuve. Il fut guéri et la croix, après avoir attesté de sa foi, depuis ce jour témoigne de sa joie, de son action de grâce.

Joseph Lecavalier, menuisier de Sainte-Dorothée, fabriqua la croix, lui donna ses extrémités galbées, et le corpus fut acheté chez le statuaire Carli de Montréal. Comme il convient à un lieu de prière des soirs de mai, à l'occasion du mois de Marie, nous retrouvons au bas de la hampe la traditionnelle statuette de Notre Dame abritée dans une niche.

Entouré de soins attentifs, comme de ces fleurs disposées à ses pieds tout au long de son histoire, le calvaire Lacroix fut déplacé deux fois à cause de travaux de voirie... sans cesser lui-même de remuer les cœurs.

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 2)*. Octobre 2005, p.56-57

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☒ 01 – Excellent
 ☐ 02 – Stable
 ☐ 03 – Fragile
 ☐ 04 – Raisonnable
 ☐ 05 – Désuet
 ☐ 06 – Variable
 ☐ 07 – Précaire
 ☐ 08 – Impératif
 ☐ 09 – Vandalisé
 ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Bien entretenue.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique)
 ☐ Remplacement (modèle différent)
 ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Le bien semble être dans un état complet, sauf la niche récemment disparue.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☒ Âge et histoire
 ☒ Ethnologique
 ☐ Artistique
 ☒ Authenticité
 ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Le calvaire Lacroix possède une bonne valeur patrimoniale reposant notamment sur sa valeur ethnologique et sa représentativité pour ce type de bien. Le calvaire Lacroix est érigé en 1950 par Alphée Lacroix pour demander l'aide de Dieu pour sa guérison. La croix en bois supporte une sculpture provenant du statuaire Carli à Montréal. Le monument est entretenu avec soin par son propriétaire.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle
 ☐ supérieure
 ☒ bonne
 ☐ moyenne
 ☐ faible
 ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre le bon entretien.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Rétablir la niche disparue.

Renouveler le panneau d'interprétation (contenu et support)

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2586



IMG_2582



IMG_2590



IMG_2589



IMG_2580



Niche à l'été 2016, disparue depuis

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Trépanier

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Sainte-Dorothée

Adresse

410 Principale (rue)

Localisation informelle

adresse : 404 à 410

Matricule

Désignation cadastrale

3961474

Latitude

45,532053

Longitude

-73,80943

Propriétaire du site

Privé : Pierre Trépanier

Statut juridique

Sans statut

Année d'implantation

en 1978

Année de fabrication

entre 1900-1936



IMG_2576

No PIMI 207051

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix ouvragée en métal

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix de clocher

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Fer forgé

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Métal croché

Extrémités

Extrémités à décor fleurdéliné

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Aucun

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Soleil

Volutes

Fleur de lys

Girouette

Coq

Emplacement

Axe

Hampe et traverse

Hampe et traverse

Hampe

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui
 ☒ non

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Milieu résidentiel

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Dans la cour latérale d'une habitation. Très peu visible de la rue Principale. Beaucoup de végétation. Aménagements paysagers

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1978

Année de fabrication

entre 1900–1936

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Notes historiques

Selon Jean-Yves Labrosse de Sainte-Dorothée, la croix Trépanier surmontait autrefois la salle paroissiale de Sainte-Dorothée qui a servi de lieu de culte lors de la reconstruction de l'église incendié en 1936 (photo ancienne à l'appui), contrairement à ce qui est souvent rapporté, à savoir que cette croix surmontait autrefois la deuxième église de Saint-Martin (1874-1942). La date de fabrication est à valider, mais la croix daterait donc probablement du début du 20^e siècle, donc plus récente que la date de 1874 habituellement rapportée dans la documentation.

Selon Sylvie Lalonde, cette croix aurait pris place dans le cimetière (Saint-Martin ou Sainte-Dorothée?) entre 1942 et 1978.

En place depuis 1978 alors qu'elle est acquise de la paroisse (Saint-Martin ou Sainte-Dorothée??) par Pierre Trépanier qui l'installa sur son terrain et veille à son entretien. Le curé de la paroisse aurait fait promettre à M. Trépanier de toujours la garder et d'en prendre soin comme d'un objet sacré.

En 2003, la croix est restaurée et repeinte par Benoît Caron et la SHGIJ.

Sur le panneau du calvaire Lacroix situé près de là, installé en 1991 par la SHGIJ :

Tout près d'ici, vers l'ouest, de l'autre côté de la rue Principale, se trouve la croix du clocher de la deuxième église Saint-Martin, forgée vers 1870. À droite, détail de la croix. À gauche, image de la croix qui servit vraisemblablement de modèle pour sa fabrication. Il s'agit sans doute de la croix de la première église Saint-François-de-Sales. Photo M.-J. Gamache et dessin : J.-C. Dupont.

Plusieurs contradictions ont été notées dans les faits historiques de cette croix. Des recherches plus poussées seraient à prévoir pour éclaircir sa provenance.

Références bibliographiques

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 1)*. Octobre 2003, p.35 à 38.

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☒ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☐ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Manque d'entretien, un peu de corrosion. À repeindre.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Semble assez authentique.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☒ Ethnologique ☒ Artistique ☒ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Cette croix de chemin présente une bonne valeur patrimoniale en raison notamment de sa représentativité par rapport au croix ouvragées en métal et de sa rareté. La croix Trépanier surmontait autrefois la salle paroissiale de Sainte-Dorothée, qui a servi de lieu de culte pendant la reconstruction de l'église en 1936, ce qui lui confère en outre une valeur historique. En fer forgé peint en blanc, les motifs de fleurdelisé aux extrémités des traverses ainsi que le coq au sommet et le soleil au centre constituent des caractéristiques traditionnelles et fréquentes sur les croix lavalloises.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☒ bonne ☐ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre son entretien. Repeindre la croix.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Installer un panneau d'interprétation.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2574



IMG_2571



IMG_2572



2016_65005_PRIN_0410_09_05



IMG_2578



Salle paroissiale de Sainte-Dorothée. s.d.

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Barbe

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Sainte-Dorothée

Adresse

418 Saint-Antoine (rang)

Localisation informelle

Matricule

Désignation cadastrale

1716949

Latitude

45,550315

Longitude

-73,828365

Propriétaire du site

Privé

Année d'implantation

en 1915

Année de fabrication

en 1983



IMG_2599

No PIMIQ 207052

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin aux instruments de la passion

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Croix ou calvaire de chemin

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Acier

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Métal soudé

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Titulus (parchemin) / INRI

Coeur

Soleil

Échelle

Lance

Marteau

Tenailles

Emplacement

Hampe

Axe

Axe

Hampe et traverse

Hampe et traverse

Traverse

Traverse

Inscription sur la croix de chemin

INRI

Réal Lacroix, 1983

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☒ oui ☐ non

En mauvais état

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Milieu résidentiel

Emplacement par rapport à la voie publique

En bordure de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Résidence en milieu agricole. Croix plantée sur le parterre avant d'une résidence, en bordure de la voie publique.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 1915

Année de fabrication

en 1983

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

Stanislas Barbe

Notes historiques

Cette croix de chemin est associée à la famille Barbe, propriétaire des terres environnantes pendant plus de 150 ans.

1915 : Érection de la première croix par Stanislas Barbe pour les familles des environs. C'était pour les prières publiques comme le chapelet au mois de Marie. Albert, fils de Stanislas, succède à son père comme cultivateur propriétaire de la terre.

1953 : Très haute à l'origine, la croix est raccourcie de 4 pieds pour la troisième fois

1971 : La famille Barbe entretient la croix jusqu'à cette date, alors que la propriété est probablement vendue à la famille Lacroix

1978 : Sylvie Lalonde, de la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, la fait restaurer et réalise une note historique fixée au poteau.

1983 : Renversée à la suite d'un accident de la route, la croix est aussitôt reproduite en métal, par la famille d'Edmond Lacroix et les Chevaliers de Colomb de Sainte-Dorothée, avec ses ornements: images du Sacré-Coeur et instruments de la Passion du Christ.

1991 : Panneau d'interprétation réalisé par la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus.

2003 : La croix est restaurée, galvanisée et repeinte par Benoît Caron et la SHGJJ.

Texte du panneau d'interprétation installé en 1991 par la SHGJJ :

Le nom de la famille Barbe reste attaché aux terres environnantes en raison de plus de 150 ans d'occupation. Dans ce rang Saint-Antoine éloigné des églises, Stanislas Barbe érigea une croix de chemin pour les dévotions des familles voisines. C'était en 1915. Son fils Albert allait lui succéder comme propriétaire cultivateur.

Selon la coutume évoquée par J.-H. Courteau, « à cette famille revient le droit de fixer l'heure de la prière à la croix et le devoir d'en avertir les gens du canton ». Pour la neuvaine du mois de mai, on s'entend avec le curé de la paroisse qui, plusieurs jours à l'avance, l'annonce en chaire à la population. Et même, notre croix Barbe voyait venir en tracteur certains agriculteurs qui ne voulaient pas être en retard à la prière du soir!

Renversée par suite d'un accident de la route en 1983, elle fut reproduite en métal, par la famille d'Edmond Lacroix, avec ses ornements : images du Sacré-Coeur et d'instruments de la Passion du Christ. Oeuvre de fidélité et de piété, objet de notre admiration reconnaissante.

Les images du Sacré-Coeur semblent disparues. Selon Sylvie Lalonde (photo à l'appui), il y aurait aussi déjà eu des clous et un fouet et il y avait une éponge à la place de l'échelle. Il y avait également un coq au sommet.

Références bibliographiques

Bulletin Île Jésus de la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, vol. 19, no 2, déc. 2003, p. 6

LALONDE, Sylvie. *Les croix de chemin de l'Île Jésus*, travail d'ethnologie présenté à Jean Simard, Université Laval, janvier 1981, 103 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Panneau d'interprétation*, 1991.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS. *Restauration et mise en valeur des croix de chemin de Laval (Phase 1)*. Octobre 2003, p.5 à 8

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☒ 01 – Excellent
 ☐ 02 – Stable
 ☐ 03 – Fragile
 ☐ 04 – Raisonnable
 ☐ 05 – Désuet
 ☐ 06 – Variable
 ☐ 07 – Précaire
 ☐ 08 – Impératif
 ☐ 09 – Vandalisé
 ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Bien entretenue.

État d'authenticité

- ☐ État complet (croix d'origine/identique)
 ☒ Remplacement (modèle différent)
 ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Croix de bois remplacée en 1983 par croix en acier. Plusieurs différences quant à l'aspect de 1978.

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire
 ☒ Ethnologique
 ☒ Artistique
 ☒ Authenticité
 ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

La croix Barbe possède une bonne valeur patrimoniale reposant notamment sur sa valeur ethnologique et sa représentativité par rapport aux croix aux instruments de la Passion. La croix Barbe est érigée par le cultivateur Stanislas Barbe en 1915 afin d'offrir un lieu de prières aux cultivateurs du secteur qui demeurent trop loin des églises. Il s'agit ici d'une croix aux instruments de la passion exposant l'échelle, la lance, les tenailles, le marteau ainsi qu'un coeur entouré de rayons. La croix de bois a été substituée par une croix en acier en 1983, tout en conservant l'essentiel de son décor.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle
 ☐ supérieure
 ☒ bonne
 ☐ moyenne
 ☐ faible
 ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre le bon entretien.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Renouveler le panneau d'interprétation

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_2599



IMG_2609



IMG_2603



IMG_2605



IMG_2613



1978_Sylvie Lalonde

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix des Saints-Cœurs

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Saint-François

Adresse

6850 Mille-Îles (boulevard des)

Localisation informelle

Matricule

9561-10-3995-9-000-0000

Désignation cadastrale

3512231

Latitude

45,69181

Longitude

-73,623661

Propriétaire du site

Privé : Benoît Caron

Année d'implantation

en 2012

Année de fabrication

en 2012

Statut juridique

Sans statut



IMG_3234

No PIMIQ 207053

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin simple

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Monument commémoratif

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Bois

Matériau du corpus

Mode d'assemblage

Indéterminé

Extrémités

Extrémités à décor fleurdéliné

Couleur

Blanche

Clôture et édicule

Aménagement paysager

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Sacré-Cœur de Jésus

Cœur enflammé

Gloire rayonnante

Titulus (parchemin) / INRI

Fleur de lys

Blason

Emplacement

Axe

Axe

Axe

Hampe

Hampe et traverse

Hampe

Inscription sur la croix de chemin

Je vous aime Ô Marie

INRI

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui
 ☒ non

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Milieu résidentiel

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Croix implantée sur le parterre d'une résidence, légèrement en retrait de la voie publique. Mise en valeur par des aménagements paysagers.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

en 2012

Année de fabrication

en 2012

Auteur (artiste ou concepteur)

Famille Caron

Raison de l'implantation

25e anniversaire de mariage de Benoît et Irène Caron

Client (demandeur)

Famille Caron

Notes historiques

Cette croix a été érigée en 2012 par les enfants d'Irène et de Benoît Caron afin de souligner le 25e anniversaire de mariage de leurs parents. Ce projet a impliqué plusieurs membres de la famille.

Références bibliographiques

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☐ 01 – Excellent ☐ 03 – Fragile ☐ 05 – Désuet ☐ 07 – Précaire ☐ 09 – Vandalisé
☒ 02 – Stable ☐ 04 – Raisonnable ☐ 06 – Variable ☐ 08 – Impératif ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Récente et bine entretenue.

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique) ☐ Remplacement (modèle différent) ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire ☐ Ethnologique ☒ Artistique ☐ Authenticité ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Cette croix a été érigée en 2012 par les enfants d'Irène et de Benoît Caron afin de souligner le 25e anniversaire de mariage de leurs parents. De conception récente, la valeur patrimoniale de cette croix repose essentiellement sur sa valeur artistique et ethnologique. En effet, la croix des Saints-Coeur reprend plusieurs éléments traditionnels des croix de chemin lavalloises, dont la gloire rayonnante, les coeurs, le titulus et les extrémités fleurdelysées. Il s'agit ainsi d'un bel ouvrage en continuité avec la tradition des croix de chemin.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle ☐ supérieure ☐ bonne ☒ moyenne ☐ faible ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Poursuivre son bon entretien. Surveiller la peinture des ornements.

Éléments à rétablir ou à remplacer

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

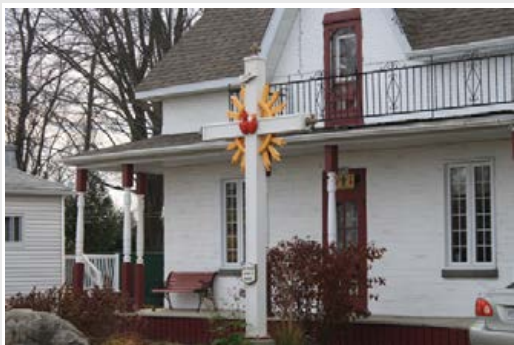
Photographies



IMG_3228



IMG_3230



IMG_3232



IMG_3235



IMG_3236



IMG_3226

Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par

Données administratives

Localisation de la croix de chemin ou du calvaire

Disparu ☐

Toponyme de la croix de chemin

Croix Kateri Tekakwitha

Autres noms connus

Secteur (ancienne ville)

Chomedey

Adresse

4467 Lévesque Ouest (boulevard)

Localisation informelle

Matricule

Désignation cadastrale

1289121

Latitude

45,529447

Longitude

-73,753386

Propriétaire du site

Privé : André Leduc et Michel Bourjeily

Année d'implantation

vers 2013

Année de fabrication

vers 2013

Statut juridique

Sans statut



IMG_3473

No PIMIQ 207043

Données formelles

Typologies

Type de croix de chemin (typologie formelle)

Croix de chemin simple

Fonction d'origine (typologie fonctionnelle)

Matériaux et assemblage

Matériau de la croix

Matériau du corpus

Bois

Mode d'assemblage

Boulonné et attaché par cordes en jute

Extrémités

Extrémités à bouts carrés

Couleur

Grise

Clôture et édicule

Aucun

Socle / Plateforme

Béton

Statuaire

Aucune

Ornementation

Ornement(s) croix de chemin

Gloire rayonnante

Emplacement

Axe

Inscription sur la croix de chemin

Présence d'un panneau ou d'une plaque

☐ oui
 ☒ non

Données paysagères

Site et environnement

Milieu d'insertion

Milieu résidentiel

Emplacement par rapport à la voie publique

Légèrement en retrait de la route

Notes relatives à l'environnement immédiat et au paysage

Croix implantée dans la cour latérale d'une maison privée. Peu visible en raison de la végétation.

Données historiques

Construction

Année d'implantation

vers 2013

Année de fabrication

vers 2013

Auteur (artiste ou concepteur)

Raison de l'implantation

Client (demandeur)

André Leduc et Michel Bourjeily

Notes historiques

Croix apparue vers 2013 et consacrée à Kateri Tekakwitha, béatifiée en 1980 et sanctifiée en 2012. La croix est composée de rondins de bouleaux, faisant référence à l'origine amérindienne de la sainte. Son axe est ornementé d'un soleil rayonnant en cadran peint en rouge.

Références bibliographiques

Évaluation patrimoniale *

État physique

Date évaluation 2016/11/15

- ☒ 01 – Excellent
 ☐ 02 – Stable
 ☐ 03 – Fragile
 ☐ 04 – Raisonnable
 ☐ 05 – Désuet
 ☐ 06 – Variable
 ☐ 07 – Précaire
 ☐ 08 – Impératif
 ☐ 09 – Vandalisé
 ☐ 10 – Urgent

Remarques sur l'état physique

Rayons fixés par des équerres à trous simples. chaque quart de cercle penche légèrement vers l'arrière

État d'authenticité

- ☒ État complet (croix d'origine/identique)
 ☐ Remplacement (modèle différent)
 ☐ Altérations importantes (éléments disparus)

Remarques sur l'état d'authenticité

Évaluation patrimoniale

Critères évaluation (valeurs)

- ☐ Âge et histoire
 ☒ Ethnologique
 ☒ Artistique
 ☐ Authenticité
 ☐ Paysagère

Éléments de valeur patrimoniale

Cette croix récente, consacrée à Kateri Tekakwitha, béatifiée en 1980 et sanctifiée en 2012, est composée de rondins de bouleaux, faisant référence à l'origine amérindienne de la sainte. Son axe est ornementé d'un soleil rayonnant en cadran peint en rouge. Sa valeur patrimoniale, actuellement faible, repose surtout sur son intérêt artistique et ethnologique. Elle pourrait prendre de la valeur avec le temps.

Valeur patrimoniale

- ☐ exceptionnelle
 ☐ supérieure
 ☐ bonne
 ☐ moyenne
 ☒ faible
 ☐ aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

Éléments à rétablir ou à remplacer

Pose de demi collet pour assurer la solidité des ornements.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



IMG_3476



IMG_3474



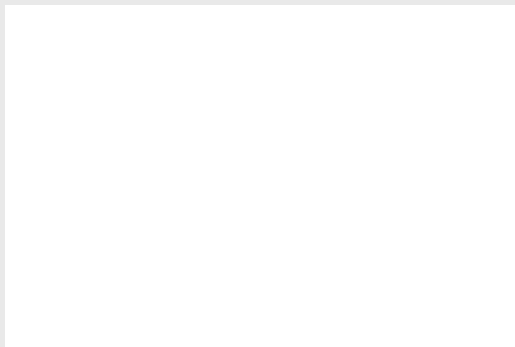
IMG_3471



IMG_3478



IMG_3479



Gestion des données

Créée le

2016/12/29

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par